

FÉVRIER 2004 ◆ VOL. 13, N° 1

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE



À l'avant-plan : Marcelle et Louis Desrochers. Deuxième rangée : L'honorable Lois Hole, lieutenante-gouverneure de l'Alberta; Marc Arnal, doyen de la FSJ; Denis Tardif, directeur du Secrétariat francophone de l'Alberta et Frank McMahon, premier doyen de la Faculté Saint-Jean. Voir l'article 'Convivialité des Fêtes' à la page 2.



Les étudiants Albert Mbuyi et Oumy Ndir (à l'avant) en compagnie du doyen Marc Arnal et de Son Excellence Amadou Diallo, ambassadeur du Sénégal. Voir l'article 'Afrique, une journée pour l'espoir' à la page 3.



Claude Couture, directeur du Centre d'études ... J, Céline Galipeau, conférencière invitée, et Yvette ... yenne aux affaires académiques, FSJ. Voir l'article ... page 5.

DANS CETTE ÉDITION

CONVIVIALITÉ des Fêtes à la FSJ 2

AFRIQUE, une journée pour l'espoir 3-4

RÉSEAU de la santé 4

CÉLINE GALIPEAU, correspondante canadienne à l'étranger 5-6

NATHALIE KERMOAL, *Otipimsuak – Les gens libres* 8

ROGER LÉVEILLÉ, poète et romancier 9

PLACE AU THÉÂTRE! 10-12

ÉTUDIANTS de Maurice-Lavallée à la FSJ 12

IN MEDIAS RES : de la *Survivance* au *Franco* 13-14

CHORALE Saint-Jean 16

PROGRAMME de la Semaine de la francophonie 17

CON [illegible] LA FSJ

Le 4 décembre 2003, l'honorab[illegible] **Hole**, lieutenante-gouverneure de l'Alberta, s'est rendue rencontrer les donateurs et amis de la Faculté Saint-Jean réunis sous le signe de la convivialité des Fêtes au Centre Saint-Jean. L'appui indéfectible qu'elle voue à la Faculté et au fait francophone, son grand humanisme et son franc parler font que madame Hole bénéficie des égards de tous ceux et celles qui ont le grand bonheur de s'entretenir avec elle.



Megan Halverson, Marie-Rose Bukuba et David Arsenault.

Le doyen **Marc Arnal**, dans une présentation succincte de sa vision, eu égard à la Faculté, a souligné l'importance pour la Faculté d'être pertinente et de « prendre une place privilégiée dans l'édification du nouveau Canada de demain ». Monsieur Arnal a aussi annoncé le renouvellement de l'entente avec la Faculty of Engineering de la University of Alberta. Celle-ci permet aux étudiants de génie désireux d'obtenir une formation bilingue de faire leur 1ère année universitaire à la Faculté Saint-Jean; **à l'avenir, les étudiants inscrits à ce programme pourront aussi étudier en français au cours de leur 3e année de génie, notamment à l'École Polytechnique de Montréal**. Le doyen a aussi annoncé que la Faculté avait obtenu l'approbation du Academic Development Committee de la U of A pour son nouveau programme [illegible] s'attendait à recevoir prochainement l'approbation du nouveau programme de sciences de la conservation et de l'environnement qui sera offert à la Faculté Saint-Jean. « La Faculté continue de prendre de l'expansion! »

Pour sa part, la vice-doyenne aux affaires académiques **Yvette d'Entremont** a dressé un bilan des recherches les plus récentes effectuées par les professeurs et chercheurs de la Faculté. Le calibre de leur travail et la reconnaissance du fruit de leurs recherches, reflétés par l'obtention de professorats fortement concurrencés et des publications prestigieuses, ont fait l'émerveillement de l'auditoire.

Trois étudiants, dont Marie-Rose Bukuba (étudiante à la maîtrise en Études canadiennes), David Arsenault (étudiant de 1er cycle et président de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean) et Megan Halverson (étudiante de 1er cycle au baccalauréat combiné - sciences et éducation) ont aussi pris la parole au cours de cette soirée édifiante. **Marie-Rose Bukuba** est originaire du Rwanda où elle était infirmière. Sa formation n'étant pas reconnue au Canada, cette mère de huit enfants a repris des études à la FSJ. Elle a choisi les Études canadiennes comme champ d'études afin « d'aller à la rencontre du Canada et de [se] faire comprendre ». Elle travaille aussi à demi-temps auprès d'enfants présentant des difficultés de comportement. De son côté, **David Arsenault**, qui est un diplômé de l'école Maurice-Lavallée, acquiert une formation universitaire tout en apprenant à bien gérer son temps puisqu'il représente aussi les intérêts des étudiants de la Faculté en tant que [p]résident de l'AUFSJ et travaille afin d'effectuer un rapprochement entre les étudiants du campus ouest et la FSJ. Plusieurs éléments ont fait en sorte que **Megan Halverson**, d'ascendance anglophone, choisisse d'étudier à la FSJ, dont: le fait de pouvoir poursuivre des études scientifiques dans de petites classes, d'avoir obtenu la bourse du Dean's Citation en reconnaissance de sa performance académique au secondaire, de pouvoir parfaire son français en habitant à la luxueuse Résidence Saint-Jean et la possibilité de retrouver ses parents les fins de semaine.

Pour le plus grand ravissement des donateurs et amis de Saint-Jean, une prestation musicale par la soprano **Kymberly White** (étudiante à la maîtrise en musique sous la direction du professeur Laurier Fagnan) et le pianiste de renommée **Jeremy Spurgeon** a clôturé la partie officielle de cette soirée conviviale. Une réception leur a par la suite permis de fraterniser, d'entretenir des liens d'amitié et d'en créer de nouveaux. Le doyen émérite **Frank McMahon** connaît intimement la Faculté et a agi en tant que maître de cérémonie en ce 4 décembre 2003.



Jeremy Spurgeon et Kymberly White.

Voir les pages 15 et 16 pour d'autres reportages d'activités du temps des Fêtes. ◆

AFRIQUE, UNE JOURNÉE POUR L'ESPOIR

Le 13 novembre 2003, le Centre Saint-Jean était au cœur d'activités qui reflètent la portée de l'engagement de la Faculté Saint-Jean. Une délégation de la Faculté et de la University of Alberta occupait le 3e étage et discutait de campagnes de financement. Simultanément, le Grand Salon accueillait des membres de la communauté venus se renseigner sur le Syndrome d'immunodéficience acquise, communément appelé le SIDA, en Afrique et en Alberta. Puis, à l'heure du midi, son **Excellence Amadou Diallo, ambassadeur du Sénégal**, prononçait une conférence sur le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique, le NEPAD. Les deux



Julie Gagnon, alors directrice du Réseau Santé Alberta; le Dr Hélène Wirzba et Pierre Champagne, orateurs invités; et André Boudreau, directeur de la Société éducative de l'Alberta.


Son Excellence Amadou Diallo, ambassadeur du Sénégal.

dernières activités, sous l'égide du Centre culturel Marie-Anne Gaboury (CMAG) et de la Faculté Saint-Jean, avaient pour thème 'Afrique, une journée pour l'espoir'. Les personnes responsables de l'organisation étaient **Guylaine Ntunaguza**, directrice des communications du CMAG, et **Mona Liles**, coordonnatrice des événements spéciaux de la FSJ.

Dans son allocution, l'ambassadeur a souligné le fait que le NEPAD a vu le jour parce que les pays africains sont désireux de prendre leur avenir en main et de développer eux-mêmes des partenariats avec les pays développés et en mesure de travailler avec eux « afin de rétablir le pont entre les deux mondes ». Les cinq Chefs d'État initiateurs du NEPAD sont ceux d'Afrique du Sud, d'Algérie, d'Égypte, du Nigeria et du Sénégal. Il y a déjà eu de nombreux dons faits à l'Afrique, mais ceux-ci obligeaient les récipiendaires à des solutions élaborées à l'étranger, ne tenant pas nécessairement compte de la réalité africaine. Selon les membres du NEPAD, la bonne gouvernance est


Le doyen Marc Arnal remet un cadeau souvenir à Son Excellence Amadou Diallo.

« une exigence pour la paix, la sécurité et un développement socio-économique et politique durable ». Le NEPAD s'est fixé comme objectifs « d'éradiquer la pauvreté; de placer les pays africains, individuellement et collectivement, sur la voie d'une croissance et d'un développement durables; de mettre un terme à la marginalisation de l'Afrique dans le contexte de la mondialisation et de promouvoir son intégration complète et profitable à l'économie mondiale; et d'accélérer le renforcement des capacités des femmes afin de promouvoir leur rôle dans le développement socio-économique ». Pour en savoir plus sur le NEPAD, on peut consulter son site Web : http://www.nepadforum.com .

Julie Gagnon, alors directrice de Réseau Santé Alberta, a agi en tant que modératrice des présentations et discussions sur le SIDA. Selon le Dr **Hélène Wirzba**, directrice de la Lethbridge HIV Connection Society et membre du conseil exécutif de l'Alberta Community Council on HIV, une coalition regroupant les 14 agences régionales du VIH/SIDA, il y aurait 500 000 cas du VIH au Canada, dont 900 nouveaux cas depuis 1998. Elle a souligné l'importance de la prévention de l'Hépatite C et de la transmission du VIH. En Alberta, la lutte contre ces deux fléaux doit se faire auprès « des utilisateurs de drogues, des personnes incarcérées, des groupes gais, des


... page 4

RÉSEAU DE LA SANTÉ DE L'ALBERTA

Un groupe de personnes qui participent au processus consultatif relié au Réseau de la santé de l'Alberta se sont réunies au Centre Saint-Jean de la Faculté Saint-Jean le 9 janvier 2004. Debout de gauche à droite : Denis Collette, Centre de santé Saint-Thomas, Charles Chenard, travailleur social, et Luc Therrien, coordonnateur de projet - sciences infirmières à la Faculté Saint-Jean. Assis, de gauche à droite : Diane Conway, Réseau santé albertain, Denis Tardif, représentant du Secrétariat francophone de l'Alberta, Claire Chauvet, ACFA régionale Centralta, Sr Bernadette Poirier, csg, Lise Boucher, Fondation Placide-Foyer Père Lacombe, Sr Éveline Gagnon, csg, et Lukéta M'Pindou, Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society. Absents au moment de la photo : Marie-France Lamaute, ACFA régionale Centralta, et Drs Éric Préville et Denis Vincent. ◆



Afrique...

jeunes émigrés (qui s'engagent parfois dans des comportements à risque à cause de leur déracinement) et des travailleurs saisonniers (dans les Rocheuses et les chantiers pétrolifères) ». Le médecin souligne qu'un certain progrès a été fait au cours des 10 dernières années : « Autrefois il fallait s'attendre à mourir du SIDA, tandis qu'aujourd'hui il faut apprendre à vivre avec le SIDA, une maladie chronique. Les groupes communautaires sont maintenant assez renseignés pour pouvoir initier des projets de recherche et de développement de programmes en tant que partenaires égaux avec des chercheurs universitaires. »

Pierre Champagne, directeur du groupe de consultation Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD) depuis l'été 2003, a dressé un portrait des ravages du SIDA en Afrique et des pistes de solution porteuses d'espoir.

Citons simplement qu'au Botswana, 46 % des femmes enceintes sont infectées du VIH et qu'en Afrique il y a 33 000 000 de cas de personnes infectées de ce virus, et que chaque année, trois millions de personnes meurent du VIH/SIDA de sorte à faire des orphelins de 11 millions d'enfants. Les guerres entre pays africains, la pauvreté, le manque d'éducation, les comportements à risque et les populations errantes contribuent tous à augmenter le taux d'infection chez les Africaines et les Africains. Où il y a lieu d'entretenir un certain espoir, c'est dans la lutte aux maladies transmises sexuellement (MTS). « Lorsque les intervenants en santé arrivent à traiter et à guérir les MTS, on diminue le développement du VIH... Cela est d'autant plus important parce que le VIH attaque le système immunitaire et qu'on a vu récemment une réapparition de cas de tuberculose... Des jeunes qui parlent à d'autres jeunes, cela a beaucoup plus d'impact que des campagnes publicitaires diffusant beaucoup trop de renseignements d'un seul coup. Le projet SIDA 3 agit dans neuf pays d'Afrique de l'Ouest et connaît un certain succès parce que les intervenants passent par les groupes communautaires...»

La Société éducative de l'Alberta (SÉA), sous la direction d'**André Boudreau** à Edmonton, forme la communauté franco-albertaine dans le domaine de l'éducation aux adultes au moyen des nouvelles technologies. La SÉA a récemment conclu une entente de cinq ans avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour un programme de formation et de stage en informatique pour les jeunes Camerounais du campus de Yaoundé et est également active au niveau de la prévention du VIH/SIDA au Cameroun et ailleurs en Afrique. Citons la création du site Web http://maximum.virtuelle.ca , un outil d'éducation et de sensibilisation qui vise à aider les jeunes Africains et Africaines à faire des choix éclairés concernant leur santé sexuelle. Ce site a vu le jour grâce au soutien financier de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie. Ce cite et la technologie ont permis à des jeunes des campus de Yaoundé et de Dakar de capter les conférences de ce 13 novembre 2003 et de poser des questions aux intervenants. ◆

CÉLINE GALIPEAU

« Ma préférence, c'est de faire raconter le conflit par les gens qui le vivent. »

Céline Galipeau, journaliste chevronnée de Radio-Canada, a donné le coup d'envoi à la Série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes 2003-2004 le 21

Maître Louis Desrochers entouré de son épouse Marcelle et de leur fille Claire ainsi que de Céline Galipeau.

janvier 2004. Madame Galipeau a souligné tout le plaisir qu'elle avait eu à découvrir à Edmonton « une communauté francophone bien vivante » et le fait que cela la réconciliait avec notre grand pays. Ce fut un véritable coup de cœur pour les nombreuses personnes réunies en l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

En l'absence du doyen Marc Arnal, retenu par des réunions à Ottawa, c'est la vice-doyenne aux affaires académiques **Yvette d'Entremont** qui a accueilli l'auditoire et a souligné l'importance de la série Louis Desrochers qui vise à « tisser des liens entre Canadiens ». **Ève-Marie Forcier** [B.A., 1990, FSJ], animatrice du *Café Show* à Radio-Canada Edmonton, a eu l'insigne plaisir de présenter la conférencière invitée, une collègue très estimée. En fin de soirée, les membres de l'auditoire ont pu rencontrer la conférencière et 'tisser des liens' avec elle au cours d'une réception offerte par le Centre d'études canadiennes au Centre Saint-Jean.

Il sera difficile d'oublier l'image de cette femme posée, menue et recueillie face aux images échantillons de ses nombreux reportages périlleux qu'elle a partagés avec l'auditoire. Le trouble sur son visage reflétait sans ambages les souvenirs douloureux qu'évoquaient les images des gens dépossédés de tout – leurs maisons démolies, les membres déchiquetés de leurs proches, les plaies d'enfants où s'agglutinaient des mouches – qui avaient accepté de lui confier ce qui leur restait : la misère humaine et le désarroi. C'est la voix encore empreinte d'émotion que Céline Galipeau a raconté ses débuts dans le journalisme et sa détermination à raconter « les vraies histoires, les gens, pas seulement l'armée ». Tel que le titre de sa conférence l'indiquait, elle a été **'Correspondante canadienne à l'étranger : pour être témoin de son temps'**.



Ève-Marie Forcier, animatrice du Café Show à Radio-Canada, Edmonton.

À l'emploi de Radio-Canada depuis vingt ans, Céline Galipeau a été affectée à l'étranger pour la première fois en 1990 alors qu'elle a couvert la Guerre du Golfe. Des affectations à Londres, Paris, Moscou et Pékin ont suivi par après.

Au cours de ses nombreux reportages, que ce soit en Tchétchénie, au Kosovo, en Irak ou en Asie, Céline Galipeau a tenu à ce que ce soit les gens qui subissent les affres de l'humanité qui prennent parole et se disent. Dès qu'elle s'acquitte de ses responsabilités de couverture d'événements à la une, militaires ou autres, l'illustre journaliste revient à des reportages qui lui permettent de mieux connaître les gens et de faire connaître leur sort à la population canadienne en exposant les situations intenables dans lesquelles ces étrangers se trouvent. Comment la journaliste canadienne pourrait-elle jamais oublier le visage de la réfugiée albanaise dont l'enfant malade est mort dans ses bras alors qu'elle lui accordait une entrevue? La théorie du 'village global', c'est déjà chose faite pour la correspondante engagée qui admet sans détours qu'elle travaillait souvent la peur au ventre.

Madame Galipeau déplore le fait que les récentes coupures budgétaires imposées à la Société Radio-Canada par le gouvernement canadien rendent de plus en plus difficile le travail des journalistes soucieux de faire leur travail avec intégrité. Par ailleurs, les importantes sommes d'argent dont disposent les grands réseaux de


... page 6

Céline Galipeau…

télévision aux États-Unis sont une autre entrave à leur travail, car ces réseaux qui dictent à leurs journalistes leurs choix d'événements de reportage (telle la piste Bin Laden récemment en Irak) créent des attentes auprès de leurs pendants canadiens. Par contre, elle a confié à l'auditoire que son passeport canadien avait souvent été ce qui lui avait permis d'exercer son métier en pays étranger et d'y être relativement sauve. Autres ingrédients essentiels : une voiture, un chauffeur et un traducteur en qui elle pouvait faire confiance.

Les Edmontoniens peuvent tous retrouver cette nouvelle amie, récemment de retour au pays, aux éditions de fin de semaine du *Téléjournal* ainsi qu'à l'émission *Le Point sur le monde*, le vendredi soir. ◆



Céline Galipeau remercie Nathalie Uwantege du cadeau souvenir que celle-ci lui a présenté au nom des étudiants de la FSJ.

PROCHAINES CONFÉRENCES LOUIS DESROCHERS EN ÉTUDES CANADIENNES

Le 25 février 2004 — **E.D. Blodgett**

19 h 30

Grand salon du Centre Saint-Jean

Professeur émérite de U of A, le professeur Blodgett a été récipiendaire du Prix du Gouverneur général en littérature en 1996 et d'une mention spéciale du Gouverneur général en 1998. Titre de la conférence : 'L'histoire littéraire au Canada et au Québec et la difficulté d'être'

Le 23 mars 2004 — **Benoît Pelletier**

Ministre intergouvernemental du Québec

19 h 30

Grand salon du Centre Saint-Jean

Le 19 mai 2004 — **Nancy Huston**

19 h 30

Grand salon du Centre Saint-Jean

Écrivaine de réputation internationale, originaire de l'Alberta et auteure, entre autres, du roman *Le cantique des plaines*. Elle vit depuis de nombreuses années à Paris.

RECONNAISSANCE

Félicitations à l'ex-doyenne **Claudette Tardif**, qui continue d'accumuler les accolades pendant sa sabbatique. Le 24 octobre 2003, l'Université d'Ottawa fête ses 35 ans d'existence et lance l'Institut des initiatives stratégiques en recherche et en développement lors d'un premier grand gala en éducation. Au cours des festivités, l'université a rendu hommage à Claudette Tardif en tant que personnalité ayant contribué à l'avancement de l'éducation francophone au Canada. Roger Bernard, de l'Université d'Ottawa, et Fernand Landry, de l'Université de Moncton, ont aussi été reconnus à titre posthume. La semaine précédente, soit le 16 octobre 2003, madame Tardif a



été nommée vice-présidente du conseil d'administration du Centre de Leadership en Éducation (CLÉ) lors d'une réunion tenue à Toronto. De plus, Le Conseil de la vie française en Amérique, en collaboration avec Patrimoine canadien, l'a invitée à prononcer une conférence dans le cadre d'un nouveau programme de « sensibilisation des Québécois à la réalité des communautés francophones en milieu minoritaire au Canada ». Claudette Tardif a présenté sa conférence *Les francophones de l'Ouest : mythes et réalités* à quatre différents auditoires québécois au cours de la semaine du 18 janvier 2004. ◆

RESSOURCE PÉDAGOGIQUE ÉLECTRONIQUE

Le lancement par audioconférence du *Guide d'utilisation des médias d'enseignement et d'animation à distance multimodiaux* s'est fait le 16 janvier 2004 à la Faculté sur Internet. **Carl Lalancette**, coordonnateur du Centre de développement et de ressources : ordinateurs et multimedia (CDROM) de la FSJ, assurait la coordination du lancement de ce site, réalisé sous l'égide du Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada.

Il s'agit d'une ressource d'envergure pouvant répondre aux besoins des francophones du Québec et des communautés francophones et acadienne du Canada.

Non seulement les utilisateurs pourront-ils s'en servir en tant qu'outil de planification, mais ils y trouveront de la formation, de l'animation et de l'apprentissage à distance multimodal (synchrone et asynchrone). Ce guide saura répondre à différents besoins en ce qui concerne le perfectionnement et l'acquisition de connaissances touchant les technologies d'apprentissage. Ce site Internet (http://dsf.sk.ca/refad/multimodes)



Hélène Larouche, bibliothécaire en chef de la BSJ, et Carl Lalancette, coordonnateur du CDROM, consultent le nouveau site.

permet aussi les échanges entre les divers intervenants du monde de l'éducation francophone au pays.

Le projet a été rendu possible grâce à une contribution financière du programme 'Francommunautés virtuelles' d'Industrie Canada et des programmes de financement de culture canadienne en ligne du ministère du Patrimoine canadien. Outre la Faculté Saint-Jean, des universités et des particuliers de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique et de la France ont pris part au lancement. ◆

NATHALIE KERMOAL

OTIPIMSUAK – Les gens libres

La professeure d'histoire **Nathalie Kermoal** participe à un projet de recherche d'envergure sur les Métis du N-O de la Saskatchewan. En effet, la University of Alberta, la University of Saskatchewan, la Metis Nation of Saskatchewan et le Conseil des Métis du N-O de la Saskatchewan viennent de recevoir une subvention d'un million de dollars du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRHS) dans le cadre des Alliances de recherche universités-communautés (ARUC). Ce projet de cinq ans, sous la direction conjointe du professeur **Frank Tough**, de la School of Native Studies de la U of A, et de **Clément Chartier**, avocat et président du Conseil national des Métis à Ottawa, s'intitule *Otipimsuak* ou *les gens libres* en mitchif.



Nathalie Kermoal.

La recherche vise, ultimement, à aider les revendications territoriales des Métis du N-O de la Saskatchewan auprès des gouvernements, mais aussi à capturer deux siècles de changements dans cette société autochtone très dynamique. Autrefois, la vie des Métis de cette région gravitait surtout autour de la traite des fourrures. Ils avaient une économie diversifiée composée de pêche, de commerce et du transport de marchandises. Malgré son importance dans l'histoire du Canada, avec le temps, cette région a quelque peu été oubliée et les Métis aussi. Aujourd'hui, ces derniers ont peu d'influence quant aux prises de décisions liées à la gestion des ressources naturelles sur leur territoire. Leurs intérêts sont ignorés du fait que leurs droits et titres ancestraux ne sont pas encore définis malgré la reconnaissance constitutionnelle de 1982. Cependant la Cour suprême du Canada a récemment précisé dans le cas Powley que les Métis constituent un peuple distinct, qu'ils ont des droits spécifiques, notamment des droits de chasse, au même titre que les Premières nations et qu'il existe au Canada plusieurs communautés métisses historiques. Les gouvernements vont donc devoir négocier. D'où l'importance de cette recherche. « Il s'agit d'acquérir le maximum de savoir sur ces communautés particulières de la Saskatchewan, sur leur manière d'occuper le territoire, afin d'essayer de trouver des solutions concertées dans leurs revendications auprès du gouvernement. »

L'équipe de chercheurs comprend des historiens, des sociologues, des cartographes, des archivistiques, des géographes et des spécialistes environnementaux, dont certains vivent en Nouvelle-Zélande. La recherche comprend plusieurs volets, notamment le volet historique auquel participera Nathalie Kermoal. Des sources écrites et orales seront fouillées, car le monde académique travaillera en coopération avec les Métis. Les volets plus contemporains porteront sur les ressources naturelles, l'écologie et la mise en place de politiques. L'équipe analysera, entre autres, l'occupation du territoire du point de vue historique, les lieux où les familles s'adonnaient à la chasse, la chasse pratiquée par les femmes et les moyens de définir les territoires de chasse, sans oublier pour autant les autres aspects de la vie des Métis du Nord-Ouest de la Saskatchewan.

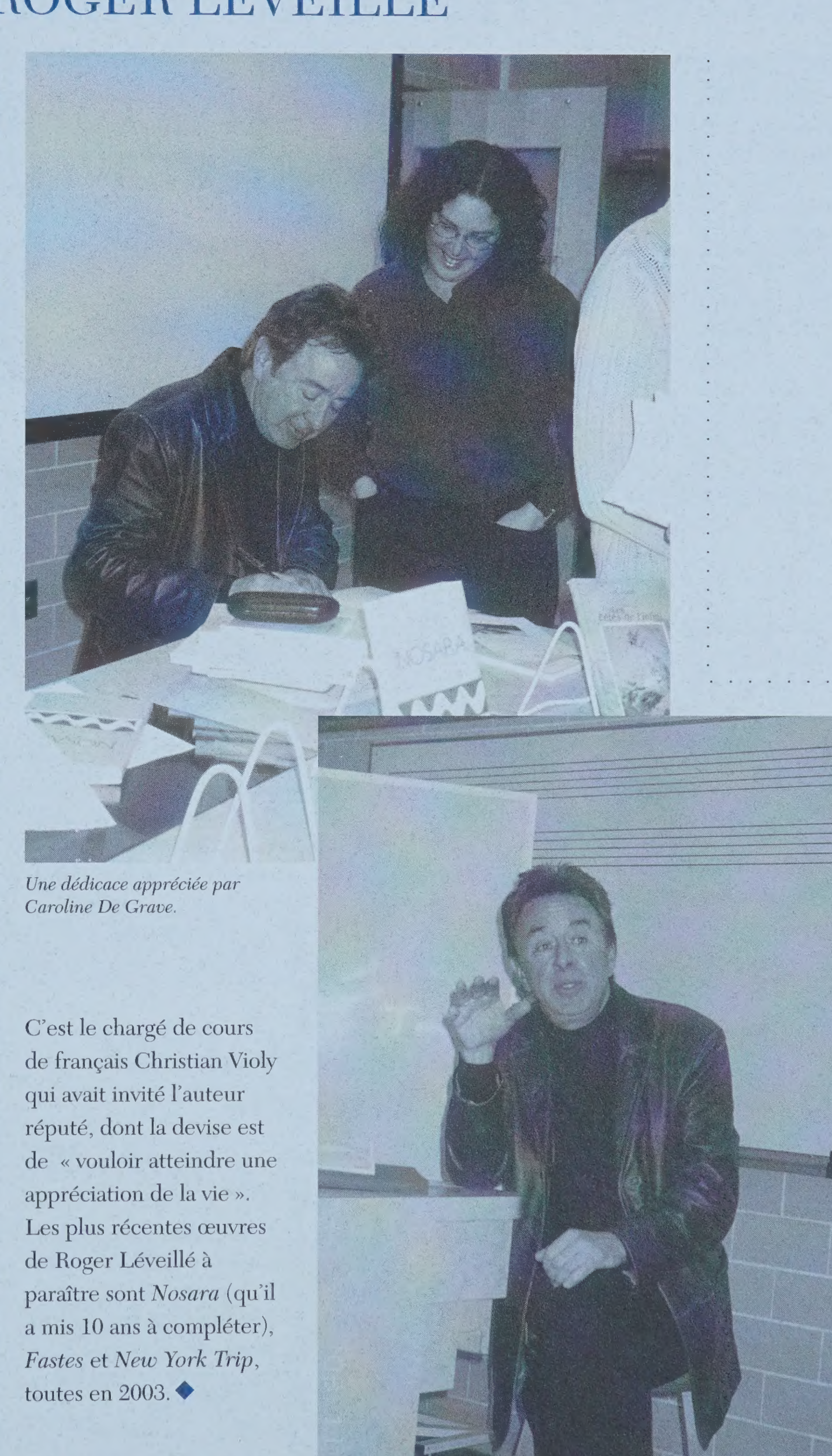
En bout de ligne, les chercheurs s'attendent à ce que des programmes soient mis en œuvre. De plus, ils publieront, à tout le moins, un atlas et des articles. Les données recueillies serviront de matériel pédagogique pour les communautés métisses. En somme, les chercheurs espèrent établir un modèle pouvant être utilisé dans d'autres provinces du Canada.◆

ROGER LÉVEILLÉ

L'auteur et poète **Roger Léveillé** s'est entretenu avec des étudiants de la Faculté Saint-Jean le 28 novembre 2003. Bien que ses propos aient surtout porté sur le *Soleil du lac qui se couche* – roman qui lui a valu le Prix Champlain en 2002 – et que les étudiants avaient lu, l'auteur a abordé la question du processus de l'écriture, de ce qui le pousse à écrire et comment il s'est mis à l'écriture.

« Très jeune, j'avais une passion de l'écriture, une volonté d'écrire et de publier... L'écriture, je la vois comme un principe de physique où une particule est soit en position - laisse des traces - ou en 'vitesse', c'est-à-dire dans un mouvement qui entraîne le lecteur... Un livre, c'est comme un accélérateur de particules. L'écriture veut changer le monde, un individu à la fois... Un livre est un univers qui se tient... Il faut être libre dans la vie. .. L'écriture nous permet d'habiter dans le lieu où nous sommes, nous permet de voir la beauté dans tout objet, aussi minime soit-il.... Le travail de l'écrivain, c'est de permettre à chaque individu d'être 'sujet'... J'écris des textes sur le bonheur. Si personne ne parle de bonheur, on va peut-être oublier qu'il existe... [Nous sommes] les premiers agents de notre enfer... »

Roger Léveillé a été intronisé au Temple de la renommée de la Culture au Manitoba en 1999 pour sa contribution à la littérature. De fait, il œuvre depuis 1980 dans le milieu de l'édition littéraire au Manitoba. Il dirige la Collection Rouge, une collection de *nouvelle* littérature aux Éditions du Blé, et il siège au comité consultatif du Winnipeg International Writers Festival.



Une dédicace appréciée par Caroline De Grave.

C'est le chargé de cours de français Christian Violy qui avait invité l'auteur réputé, dont la devise est de « vouloir atteindre une appréciation de la vie ». Les plus récentes œuvres de Roger Léveillé à paraître sont *Nosara* (qu'il a mis 10 ans à compléter), *Fastes* et *New York Trip*, toutes en 2003. ◆

Roger Léveillé s'adressant à son auditoire.

PLACE AU THÉÂTRE!

BERNARD SALVA PRÉSENTE *DÉMONS ET MERVEILLES*

Bernard Salva a réalisé un véritable tour de force! Le 4 décembre 2003, des étudiants, que j'avais déjà vus évoluer sur les planches à quelques reprises, m'ont étonnée de par leur prestance sur scène. Pour certains, l'amélioration se situait au niveau du jeu; pour d'autres, c'était au niveau du débit, de l'articulation. Qu'ils soient à un moment d'arrêt ou de prise de parole, les comédiens assumaient leur 'espace'; leur écoute était palpable, leur attention, sans défaillance. Nous ne voyions plus que des personnages incarnés.

Les extraits de Wadji Mouawad, de Michel Tremblay et de Dominic Champagne, choisis par le professeur Salva, représentaient un véritable défi pour les comédiens et ceux-ci ont été à la hauteur de la tâche.

Cette magnifique soirée de théâtre m'a émue, m'a fait réfléchir et rire. L'équipe technique, composée de **Patrick Thibaudeau** et de **Witold Kurpinski**, était aussi à son meilleur! Bravo!
– Jocelyne Verret

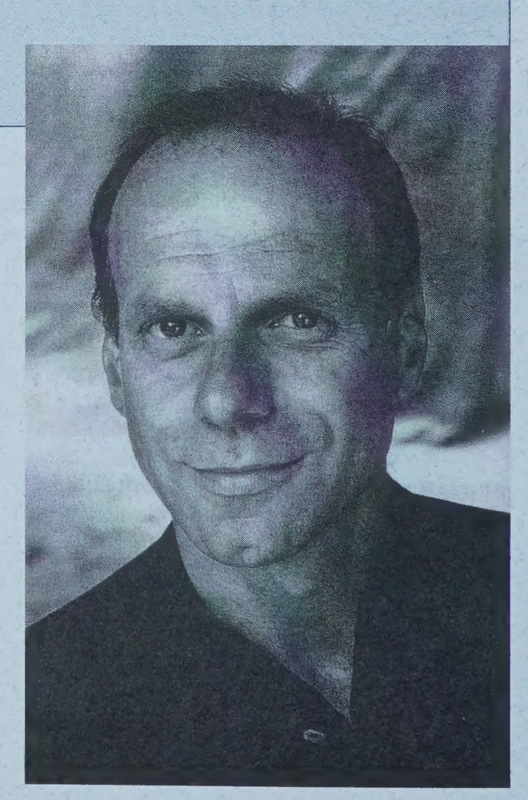


De gauche à droite : Jacqueline Kandula, Cynthia Levesque, Marie-France Carrière, Ngala Robinson, Renée Bouchard, Najala Robinson, Zacharie Tardif et Bernard Salva.

À ne pas manquer : Les étudiants en art dramatique seront en spectacle le jeudi 8 avril 2004 en l'auditorium de la FSJ à 20 heures. ◆

QUI EST BERNARD SALVA?

« Un coureur des bois du théâtre »

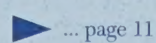


Bernard Salva se décrit comme étant *pied noir*, c'est-à-dire un Français d'Algérie, où il a vécu les sept premières années de sa vie. Ses origines africaines lui ont donné le goût du voyage et le désir de se considérer comme citoyen universel.

Pendant un certain temps, il a nourri un espoir qu'il qualifie d'impossible : celui de devenir footballeur professionnel. Il a obtenu une licence d'histoire et d'anglais à l'Université de Bordeaux 3. « C'est alors que le théâtre m'est tombé sur la tête! Je ne m'en suis jamais remis. »

Le jeu continuera toutefois de faire partie intrinsèque de sa vie.

Passionné par le théâtre anglo-saxon, il a eu la chance de jouer du Shakespeare en anglais, puis il entame, à Paris, un parcours de comédien long de 20 ans et de plus de 30 pièces de répertoire de Racine à Shakespeare, en passant par Goethe, Tennessee Williams, Pirandello, Tchékhov, etc. Il réalise également que c'est en enseignant le théâtre qu'il peut à la fois découvrir joyeusement l'art de la mise en scène et


... page 11

COLLABORATION ROGER PARENT – BERNARD SALVA

« La prochaine génération doit se dire. »

Au fil des trois dernières années, les inscriptions au programme de théâtre de la Faculté Saint-Jean ont connu une croissance phénoménale. Vingt-deux étudiants se perfectionnent dans les arts de la scène où, autrefois, on ne comptait que 3 inscriptions. Le professeur **Roger Parent** est à faire le design d'une pédagogie de performance théâtrale dans un cadre culturel. L'artiste-pédagogue **Bernard Salva** a eu le mandat de contribuer à cette réflexion pédagogique et de l'enrichir durant le congé sabbatique de son homologue albertain.

« Je cherche à faire le design d'une pédagogie artistique qui puisse répondre aux multiples besoins identitaires de notre clientèle... Nous avons opté pour deux choses : une pédagogie axée sur le théâtre de création à cause de l'importance de la prochaine génération qui doit se dire et les moyens pour faire débloquer la parole. C'est pourquoi tous nos cours de jeux débouchent sur des spectacles en fin de sessions. Nous sommes passés d'un spectacle à cinq en un an... Nous avons une clientèle qui provient, en grande partie, d'un milieu où la langue est sous pression. Notre [solution maison] commence à intéresser d'autres cultures minoritaires. Il est à souhaiter que le Club de théâtre et ses spectacles vont contribuer à la visibilité de la Faculté Saint-Jean et vont lui permettre de jouer son rôle dans la communauté. ...Pour la première fois depuis un siècle nous avons plus d'écoles d'immersion par personne en Alberta qu'ailleurs... Ce qui est prioritaire, c'est la formation de nos enseignants pour qu'ils puissent intervenir dans leurs écoles où on peut, par l'entremise du théâtre et des arts connexes, semer non seulement cette passion pour l'art, la langue et la culture, mais surtout pour donner à la prochaine génération la confiance en elle et en ce qu'elle a à dire. Les compétences artistiques et multiculturelles de Bernard Salva nous sont extrêmement importantes, car du mélange de langues et de cultures dans notre programme d'études théâtrales il ne peut faire autrement que sortir quelque chose de très riche. »
– Roger Parent

Pour Bernard Salva, le théâtre est un monde où on se questionne. « C'est vivant. Il nous faut faire des étudiants des êtres humains qui ont le goût pour la création, qui peuvent imaginer. Le théâtre doit être complet, c'est-à-dire qu'il faut intervenir à la fois sur le corps et le son. Il faut une précision du mouvement, qui est aussi important que le texte, car le théâtre n'est pas que de la littérature. Le théâtre doit donner une parole vivante, de feu, dans un corps qui fonctionne, d'où l'importance d'un théâtre du corps à la Faculté Saint-Jean. Les exercices de bases partent du corps silencieux vers la parole. Si le corps est juste, la parole sera en état d'être juste. Mon bonheur de travailler ici est lié à dix ans de travail international et mon objectif est de voir comment en tant que Français je peux me mélanger aussi à d'autres cultures et de voir comment on peut trouver un terrain d'entente. **Il faut trouver un fonds poétique universel, commun, comme le dit Jacques Lecoq**.

... page 12

Qui est Bernard Salva...

le bonheur de *passer un art* qu'il considère avant tout comme une aventure à la fois festive et rigoureuse.

Bernard Salva a enseigné, joué et mis en scène sur tous les continents, principalement en Inde, en Malaisie, à Singapour, en Australie, au Canada, au Royaume Uni, en Espagne – en français ou en anglais. Il se rend en Alberta pour y donner un stage d'une semaine en 1997. Il a la piqûre de l'Ouest et y revient régulièrement depuis cette date grâce au succès de son spectacle bilingue *SSSomething/Mon adoré démon* au festival Fringe de 1998 à Edmonton.

En 1995, il a fondé le théâtre Vagabond Productions. Sa marque de commerce : le jeu dans le théâtre, car il estime que les animaux et les enfants sont les meilleurs *joueurs* et que l'essence de tout jeu, c'est la réalité physique du joueur dans ce qu'il a de plus authentique.

Le comédien est aussi auteur-compositeur-interprète et présentera deux concerts : *Chants du fond des cœurs* à la FSJ le 11 mars à 13 h et le 12 mars à la P'tite scène à 20 h dans le cadre de la Semaine de la francophonie.◆



Bernard Salva et Roger Parent.

Collaboration…

C'est ce qui est à découvrir avec les étudiants. Corps, musique, texte, poésie, théâtre et rêve font partie d'un tout. L'art, quand il est beau, est universel. Après, la langue intervient, et je l'aime cette langue, mais je crois que ce n'est pas suffisant. Il faut un corps digne et présent sur scène et ceci va donner un poids à la langue. Il faut pousser les étudiants à créer un théâtre autant du rêve que de la réalité et à trouver un bonheur dans la rigueur. » – Bernard Salva

Ces deux hommes de théâtre ont pu travailler ensemble grâce aux fonds de recherche mis à leur disposition par les universités européennes qui collaborent avec la Faculté Saint-Jean, notamment l'IGS et le groupe Sup de Co Amiens Picardie. Les échanges de professeurs, la recherche sur les lieux et le tournage de vidéos d'appui auront coûté environ 500 000 $ au total. Ce fonds relève d'un partenariat entre ces institutions françaises et la Faculté Saint-Jean dans le cadre du Curriculum Redevelopment Fund de U of A en collaboration avec la Société Radio-Canada et ACCESS Television.◆

ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE À LA FSJ



Le 9 janvier 2004, l'enseignant Michel Gariepy (à droite), de l'école Maurice-Lavallée, s'est rendu au laboratoire de la Faculté Saint-Jean pour mener quelques expériences de physique avec ses étudiants.

Micheline Forgues (à droite), coordonnatrice de laboratoire à la FSJ, ajuste un appareil au cours d'une expérience scientifique.

IN MEDIAS RES, DE LA SURVIVANCE AU FRANCO

Le 28 novembre 2003, le *Franco* a fait le lancement de son livret ***In Medias Res, de La Survivance au Franco***. De nombreux représentants de la communauté francophone se sont rendus participer à cet événement tripartite, car on y marquait aussi le dévoilement par la Bibliothèque Saint-Jean d'un site Internet au sein duquel se trouvent toutes **les éditions de *La Survivance* (1928-1967), numérisées**. Celles-ci sont désormais accessibles au public au sein de la collection 'Peel's Prairie Provinces' sur le site http://peel.library.ca/ . L'événement a eu lieu dans l'aire publique des **nouveaux locaux de la Société Radio-Canada**, au cœur même du centre-ville d'Edmonton, au cours de l'émission 'Le quotidien' avec l'animateur **Patrick Henri**. Notons qu'il s'agissait de la **semaine d'inauguration** de ces locaux et que de nombreuses prestations et visites des lieux s'étaient produites de sorte à présenter le nouvel emplacement, des hôtes d'émissions, des musiciens et des poètes, francophones et anglophones, au public.

In Medias Res, de La Survivance au Franco est un essai sur l'histoire du journal, et conséquemment sur l'histoire de la communauté franco-albertaine au cours des 75 dernières années. **Sandrine Griffon** y présente des essais sur divers thèmes, sa plume reflétant une réflexion pondérée et une langue soutenue, très agréable à lire. Elle réunit aussi des points de vue de nombreux anciens rédacteurs et entoure le tout d'un savant choix d'images d'époque et d'extraits de *La Survivance* et du *Franco* relatant les grands moments de l'histoire franco-albertaine. La mise en pages d'**Annie Lalonde** est un pur ravissement, chaque page en cachant deux autres, repliées, pour le plus grand plaisir de la découverte à laquelle les lecteurs sont conviés. Félicitations à toute l'équipe du *Franco* en ce 75e anniversaire d'un hebdomadaire francophone en Alberta!

... page 14



Patrick Henri, animateur du 'Quotidien' et Hélène Larouche, bibliothécaire en chef de la BSJ.

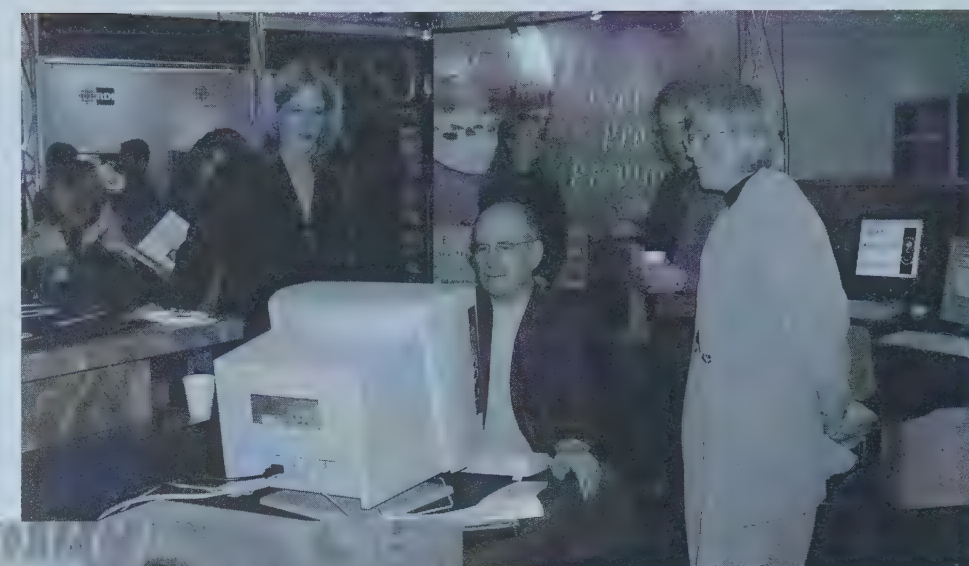


Première rangée, dans l'ordre habituel : François Pageau, Directeur régional de la programmation de la Société Radio-Canada en Alberta et ancien directeur du Franco (1995-1998) et Sandrine Griffon, journaliste et auteure du recueil 'In Medias Res'. Deuxième rangée : André Boudreau, Société francophone de communications de l'Alberta; Éric Batalla, rédacteur en chef du Franco; Karen Adams, Director of Library and Information Services, U of A; Frank McMahon, doyen émérite de la FSJ et directeur de l'Institut du patrimoine pour la francophonie de l'Ouest canadien; et Denis Tardif, directeur du Secrétariat francophone de l'Alberta, représentant le député provincial Denis Ducharme, président du Secrétariat francophone de l'Alberta.

In Medias Res…

La numérisation des éditions de *La Survivance* a été rendue possible grâce à un partenariat entre les University of Alberta Libraries - OCLC Preservation Resources et l'Institut du patrimoine de la Faculté Saint-Jean.

La Survivance, c'est 17 000 pages de ressources (1928 à 1967) au sujet de la communauté francophone en Alberta. Jusqu'à présent, étudiants et chercheurs devaient examiner tous ces documents sur microfilm ou consulter les copies individuelles du journal pour obtenir des renseignements. L'université a comme projet de poursuivre la numérisation du *Franco-Albertain* (1967 à 1979), puis de l'hebdomadaire *Le Franco* (1979 à 2000), ces deux publications faisant suite à *La Survivance*. Notons que dans le but de mieux desservir sa clientèle, la Bibliothèque Saint-Jean acquiert constamment de nouvelles bases de données électroniques, et ce, dans de nombreux domaines. ◆



On apprivoise 'La Survivance', version numérisée.

Quelques-unes des personnes affiliées à la University of Alberta Libraries qui ont participé à la numérisation de 'La Survivance' et à la collection Peel's Prairie Provinces : (à l'arrière) Susan Dahl, Karen Adams, Perry Larsen (Deines Imaging), Kim Frail, Peter Binkley, Grant Kaylor ; (à l'avant) Fern Russell, Hélène Larouche et Stephen Carney (Alberta Learning). Absent : Robert Cole.

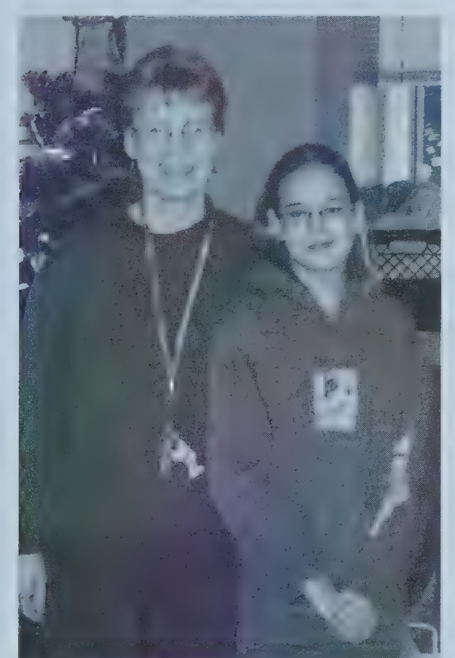
DICTÉE DES AMÉRIQUES

Lauréats régionaux

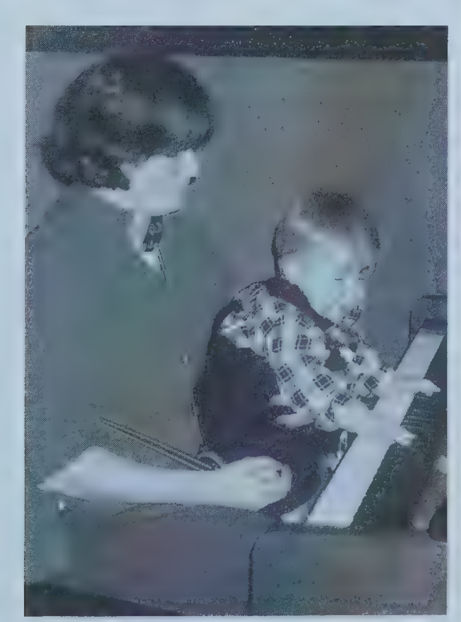
Félicitations à tous les participants au concours régional de la Dictée des Amériques tenu à la Faculté Saint-Jean le 15 novembre 2003. Encore une fois, ce sera une étudiante de la Faculté Saint-Jean qui représentera la catégorie junior à la finale de la Dictée des Amériques à Québec (Québec) le 3 avril 2004. Il s'agit de **Claire Cavanagh**, étudiante de 1ère année en science. Elle est la fille de Martine et Jerry Cavanagh, tous deux professeurs à la FSJ. Dans la catégorie senior, mesdames **Jeanne Pfannmuller**, **Nicole Kunzle** et **Irène Blum** se méritaient la première, deuxième et troisième place. Dans le même ordre, on retrouve les étudiants **Claire Cavanagh**, **Mitchell Semple** et **Jessalyn King** dans la catégorie junior. Rappelons que **Mélanie St-Onge**, elle aussi étudiante à la FSJ, avait remporté le championnat final dans la catégorie B (environnement non francophone) en 2002. ◆

NOËL DES ENFANTS À LA FSJ

Les enfants et petits-enfants du personnel étaient conviés au premier Noël des enfants de la Faculté le 13 décembre 2003. Les organisateurs **Geneviève Daigle**, **Martin Beaudoin**, **Patrick Thibaudeau** et **Luc Therrien**, avait tout prévu : jeux, Père Noël, cadeau approprié pour chacun des enfants et un alléchant buffet. ◆



La vice-doyenne aux affaires académiques Yvette d'Entremont et sa fille Michelle.



Le petit Joshua s'adonne au piano dans les bras de Geneviève Daigle, sa maman.





Père Noël remet un cadeau à Austin Fillion accompagné de son papa Patrice Filion.



Quelques musiciennes en herbe, de l'arrière vers l'avant : Cassandra Simuong, Élise Pun et Amélie Hatchard.



Rashmi Joshee, Marc Arnal et leur fille Anu.



Sophie Gareau-Brennan.et sa mère Simone Gareau, chargée de cours d'anthropologie à la FSJ.



Le Noël des enfants 2003!

CONCERT DE NOËL

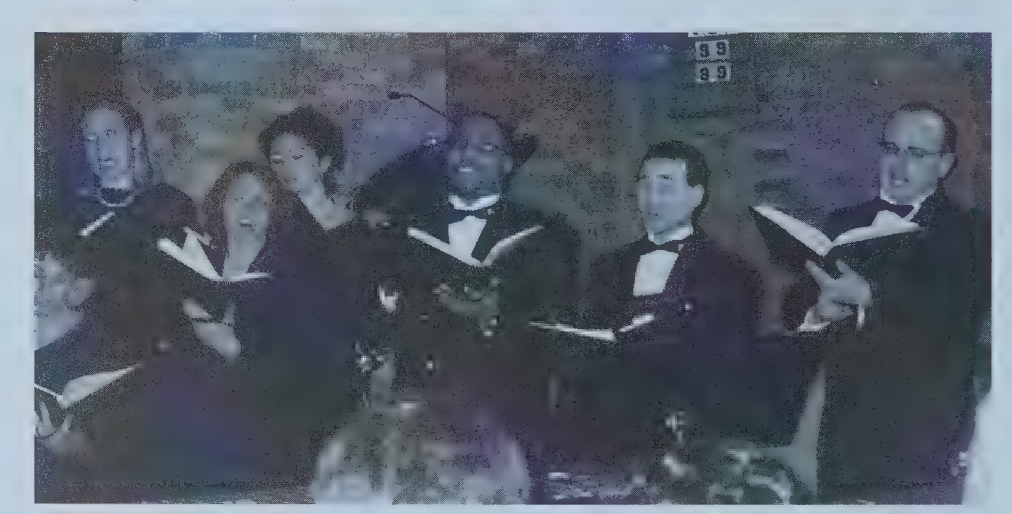
L'incontournable Chorale Saint-Jean a, le 14 décembre 2003, marqué le temps des Fêtes en musique, en chant et en joie. Pour le plus grand plaisir des mélomanes, le directeur **Laurier Fagnan** et ses chantres ont innové encore une fois en présentant des chants de circonstance en espagnol en plus des chants traditionnels, en français et en anglais. Des musiciens invités ont couronné ce magnifique cadeau du temps des Fêtes que la Chorale Saint-Jean a offert à son auditoire fidèle. ◆



Laurier Fagnan reconnaît la prestation de ses chantres.



Nora Bumanis, à la harpe.



Les trois ténors Colin Brereton, Claude Painchaud et Randy Boissonnault interprètent 'Alegria'.

CONCERT DU PRINTEMPS

Le samedi **3 avril 2004**, la **Chorale Saint-Jean** soulignera l'arrivée du printemps en la **All Saints' Anglican Cathedral (10035 - 103e Rue à Edmonton) à 20 heures**. Selon le directeur **Laurier Fagnan**, « le programme comprendra des airs allant de la Renaissance jusqu'à nos jours. Au menu, une suite de nouveaux arrangements de pièces folkloriques composées cette année spécialement pour la Chorale Saint-Jean. Il y aura aussi des pièces de Mozart, Scarlatti, Aznavour, Lloyd-Webber et Levasseur-Ouimet. » C'est un rendez-vous à ne pas manquer! ◆



Léane Mercier (soprano), Annick Quesnel (soprano) et Marie-Josée Ouimet (alto) entourent le guitariste Trevor Sanders.



Jennifer Hoyer et Rachel Jean interprètent 'Robin, Robin, Réveille-toi' et 'Saint-Joseph qui lessive' à la flûte à bec.

LA SEMAINE NATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

« Toi, moi, tout un monde »
Du 7 mars au 21 mars 2004
Ces activités sont ouvertes au grand public et se dérouleront à la FSJ à moins d'indication contraire

Le vendredi 12 mars	***Chants du fond des cœurs* à 20 h à la P'tite scène** Textes et musique de Bernard Salva
Le samedi 13 mars	Championnat de mots croisés à 14 h Soirée africaine (485-8633)
Le dimanche 14 mars	Ces trois activités se dérouleront du 14 au 20 mars Projets au Salon historique Théâtre interactif sur la tolérance Accueil des élèves du secondaire
Le mardi 16 mars	Thé de la francophonie à 14 h
Le mercredi 17 mars	Cabane à sucre, 11 h à 14 h **au QUAD du campus ouest**
Le jeudi 18 mars	Journée congolaise (en collaboration avec l'ACFA régionale d'Edmonton) Invité spécial : Isidore Ndaywel, professeur d'histoire et représentant de l'Agence internationale de la francophonie
Le vendredi 19 mars	Journée du Savoir Conférence sur la tolérance et réception Conférencier invité : Isidore Ndaywel
Le dimanche 21 mars	**'Music at Convocation Hall' U of A** Jacques Després, professeur de piano Guillaume Tardif, professeur de violon Au répertoire: des oeuvres de Mozart, Beethoven, Wieniawsky et Louie Entrée : adultes : 15 $; étudiants et âge d'or : 10 $

Pour tout renseignement ou pour acheter des billets, prière de vous adresser à :
Danielle Nantel au (780) 465-8600

15e SOUPER INTERNATIONAL

Le 15e Souper international de la Faculté Saint-Jean (FSJ) a fait salle comble samedi le 17 janvier 2004. Le salon des étudiants avait revêtu ses plus beaux atours pour accueillir environ 150 convives venus savourer des plats d'un peu partout au monde. **Tchanga Kongolo**, président du Club international de la FSJ, a exhorté tous ceux présents à se rendre dans le pays de 'l'Autre' afin que la connaissance des lieux d'origine et des cultures rende plus égalitaire l'échange entre tous. Il a annoncé que le Club international travaillait à la mise sur pied d'un programme d'échanges avec l'Afrique et plus particulièrement le Zaire, son pays d'origine. Après un repas gastronomique, le groupe 'Le Fuzz', composé de Jason Kodie, Frank Bessai, Chris Smith et Dwayne Hrynkiw, a fait danser les participants sur une musique du monde reflétant les influences de la musique latine, cajun et africaine. Le succès de la soirée doit beaucoup aux efforts infatigables de **Christian Tremblay**, animateur culturel de la FSJ.



On se renseigne sur des mets inconnus.



L'exécutif du Club international de la FSJ. Le président Tchanga Kongolo est à l'extrême gauche.

UN PEU DE TOUT ...

Annique Lavergne [B.A., 1996] a obtenu un doctorat en psychologie de l'Université Laval à l'automne 2003. Sa thèse portait sur : 'Les déterminants de l'intensité de la réaction de deuil à la suite de la perte des animaux de compagnie.' Annique travaille présentement auprès d'une commission scolaire et d'une clinique de santé mentale. Éventuellement, elle s'établira en pratique privée. Annique et son époux Jean-Phillipe Daoust, lui aussi psychologue, habitent à Gatineau, au Québec. Les amis d'Annique peuvent la joindre électroniquement à : lavergne.annique@cscv.qc.ca . Félicitations!

Félicitations à **Carolle Babin** [B.Éd., 1979, Université du Québec à Chicoutimi], **Gidget Bouchard** [B.Éd., 1993, U of A] et **Fred Kreiner** [B.Éd., 1985, FSJ]! Ces trois éducateurs ont obtenu une Maîtrise en Sciences de l'éducation de la Faculté Saint-Jean à l'automne 2003. Fred Kreiner est directeur du Bureau de la pratique de l'enseignement (BPE) à la FSJ, tandis que Carolle Babin est adjointe à la direction à l'école Agnes Davidson à Lethbridge (AB) et que Gidget Bouchard enseigne à l'école Ste Marguerite d'Youville à Saint Albert (AB). Ces deux éducatrices collaborent aussi avec le BPE en tant qu'enseignantes coopérantes.

Bienvenue à **Mireille Isidore**, préposée au développement de fonds à la FSJ. Depuis le 3 novembre 2003, Mireille travaille conjointement avec **Geneviève Daigle** à ce dossier. Mireille Isidore est originaire d'Haïti et est détentrice d'une Maîtrise en éducation.

Bienvenue aussi à **Soleil Surette**. Celle-ci s'est jointe à l'équipe de la Bibliothèque Saint-Jean le 3 novembre 2003. Elle a grandi dans les Cantons de l'Est (Québec) et a vécu une dizaine d'années à Montréal avant de déménager en Alberta il y a deux ans. Elle détient un B.A en science politique de l'Université McGill. Soleil est préposée aux services techniques et remplace **Jeanne Bennett**, qui a pris sa retraite. Meilleurs vœux, Jeanne, et merci pour les nombreux services rendus!

Bienvenue à **Louise Savard**, qui remplace **Marie Simuong** au Bureau de la pratique de l'enseignement et de la maîtrise en sciences de l'éducation durant le congé de maternité de Marie. Louise est arrivée en Alberta il y a de cela deux ans et demi; elle a travaillé à l'Université du Québec à Québec.

Félicitations à **Diane Roy** [B.A., 1996], étudiante finissant un deuxième diplôme à la FSJ, en pédagogie cette fois-ci. L'an dernier, Diane a mis sur pied un projet permettant d'intégrer les grands-parents des enfants fréquentant l'École enfantine, la prématernelle de l'école Gabrielle-Roy à Edmonton. Le projet, 'La visite de nos grands-parents', a obtenu le prix (1 000 $) du concours préscolaire de l'ACELF sur le plan national. Diane a réalisé ce projet en collaboration avec **Sophie Burelle** (chercheure en pharmacologie), qui habitait alors à Edmonton. Diane enseigne aussi des cours de danse créative (enfants/parents) au sein de La Girandole, à Edmonton. Ces cours s'adressent aux enfants de 2 à 3 ans et aux 4 à 5 ans.

Félicitations à **Gisèle Bouchard** [B.A., 1996], qui est à compléter des études doctorales en ethnologie à l'Université Laval. Gisèle a publié *De sillon en sillon, de saison en saison : Saint-Isidore, 50 ans d'histoire*. Ce livre (disponible au Carrefour d'Edmonton) est un des projets mis sur pieds par différentes personnes et des organismes locaux en l'honneur du cinquantenaire de St-Isidore, communauté du nord de l'Alberta. Gisèle Bouchard pose un regard nouveau sur la francophonie albertaine en s'intéressant aux rituels festifs identitaires. Gisèle Bouchard est récipiendaire de la prestigieuse bourse d'études de 3e cycle de la Fondation Baxter & Alma Ricard. Sa thèse est sous la direction d'Anne-Marie Desdouits et de Laurier Turgeon, un Franco-Albertain et ancien élève du Collège Saint-Jean.

Félicitations à l'imprimeur **George Magnan**, propriétaire de Printing Impressions & Graphics. Le 14 novembre 2003, son entreprise edmontonnienne a reçu un Prix d'excellence de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) pour son service à la clientèle en français. Le prix a été décerné au cours du deuxième Gala annuel de La CÉA. George Magnan est un ancien étudiant du Collège Saint-Jean. Félicitations à tous les récipiendaires de reconnaissances.

La mère d'**Yvette Langlois**, madame **Aurélie Bélanger**, est décédée le 20 novembre 2003 à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 81 ans et habitait à Rouyn-Noranda (Québec). Yvette Langlois est assistance à l'Administration académique à la Faculté Saint-Jean. Nous offrons nos plus sincères condoléances à Yvette et aux autres membres de sa famille.

Monsieur **Roger Fayi** – père de **Vicky Multris**, épouse du professeur de philosophie **Paulin Mulatris** – est décédé le 8 décembre 2003. La Faculté offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

PIQUE-NIQUE DE L'AMICALE SAINT-JEAN

L'Amicale Saint-Jean est à préparer un pique-nique familial. Celui-ci aura lieu le 16 mai 2004 à midi dans le cadre enchanteur des parterres de la Faculté. Cette activité s'adresse à vous, anciens et amis de Saint-Jean. C'est une occasion idéale pour reprendre contact avec vos amis ou pour créer de nouveaux liens amicaux dans un contexte décontracté.

On vous demande d'apporter vos chaises de parterre. Un barbecue est prévu : hamburger, hot-dog, salade, etc. Le coût du repas est de 15 $ par famille ou de 5 $ par personne. Plusieurs activités, sportives et autres, sont prévues. Vous pouvez aussi apporter votre propre goûter.

Pour tout renseignement ou pour confirmer votre présence, prière de contacter **Geneviève Daigle** (Services aux étudiants, diplômés, anciens et amis) au (780) 465-8706 ou à l'adresse électronique : gdaigle@ualberta.ca .



PROGRAMME D'IMMERSION FRANÇAISE

Le Centre d'enseignement et de recherche en français (CERF) offre deux cours d'immersion française : l'un, à Edmonton du 10 mai au 11 juin 2004; l'autre, à La Pocatière (Québec), du 5 juillet au 6 août 2004.

Pour tout renseignement, veuillez consulter le site Web de la Faculté Saint-Jean au http://www.fsj.ualberta.ca/cerf/ et cliquer sur Immersion ou communiquer avec le CERF au 465-8600. ◆



Postage paid | Port payé
Publications Mail | Poste-publications
40012250



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Ce bulletin d'information de la Faculté Saint-Jean paraît trois fois par année afin de présenter les diverses activités de la Faculté Saint-Jean à ses diplômés et à ses amis.

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

www.ualberta.ca/fsj

Veuillez adresser vos commentaires ou changements d'adresse à:

Jocelyne Verret, la rédactrice
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Téléphone : (780) 485-8628
Télécopieur : (780) 465-8760
Adresse électronique : jrv@ualberta.ca

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

MARS 2004 - VOL. 13, N° 1


University of Alberta

JUILLET 2004 ◆ VOL. 13, N° 2

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE



George Arès, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) ; Claude Couture, directeur du Centre d'études canadiennes à la FSJ ; Benoît Pelletier, ministre du Gouvernement du Québec délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et aux Affaires autochtones ; et Marc Arnal, doyen de la FSJ, entourent Me Louis Desrochers. Voir l'article « Les Conférences Louis Desrochers en études canadiennes » à la page 4.



Jean Teillet, avocate chez Pape and Salter, Barristers and Solicitors à Toronto ; Audrey Poitras, présidente de la Nation métisse de l'Alberta et vice-présidente du Ralliement national des Métis ; et Marc Arnal, doyen de la FSJ. Voir l'article « Les Métis du Canada » à la page 2.



Marc Arnal, doyen de la FSJ, remet une clé symbolique (une veste de la FSJ) à l'invité de marque Isidore Ndaywel è Nziem – écrivain et directeur des langues et de l'écrit à l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, à Paris – au cours des activités de la Semaine de la francophonie 2004. Les articles au sujet de cette « Semaine » se trouvent dans la section détachable de SF 1 à SF 16.

DANS CETTE ÉDITION

ÉTUDES canadiennes 2-10

PRIX de recherche Fulbright Canada – États-Unis 3

SEMAINE de la francophonie – cahier détachable .. SF 1-SF 16

ÉDUCATION 12-19

SANTÉ et sciences infirmières 20-23

COLLABORATION avec la communauté 24-27

VALÉRIE FRENETTE,
lauréate du 15e Gala albertain et de Chant'Ouest 2004 35

VICTOR MOKE-NGALA,
médaillé Soliciteur général de l'Alberta 15

MARIE-CLAUDE VILLEMURE,
boursière Alberta Graduate 10

SERVICES aux étudiants 28-32

MUSIQUE 34-35

ÉTUDES CANADIENNES

LES MÉTIS DU CANADA

Dans le cadre des conférences sur les Métis ayant lieu au Centre des congrès SHAW à Edmonton, la Faculté Saint-Jean (FSJ) a voulu rendre hommage aux Métis du Canada en tenant une conférence et une réception au Centre Saint-Jean le 11 mars 2004.

Nathalie Kermoal.

Nathalie Kermoal, professeure d'histoire à la FSJ et organisatrice des conférences et de la réception à la FSJ, agissait en tant que maîtresse de cérémonie. Dans ses mots de bienvenue, le doyen **Marc Arnal** a exprimé le vœu que cet événement marque le début de nouvelles relations entre les peuples métis et les communautés francophones de l'Alberta et du Canada. « Nous vous souhaitons la bienvenue en tant qu'amis et en tant que membres de la famille. Sans famille et sans ami, nous ne sommes que sons d'ambiance. »



Jean Teillet, Audrey Poitras et Marc Arnal.

Dans sa brève présentation, **Audrey Poitras**, présidente de la Nation métisse de l'Alberta et vice-présidente du Ralliement national des Métis, s'est dite ravie d'avoir eu la FSJ comme partenaire pour cette conférence et a exprimé la volonté de continuer de travailler avec la FSJ. Elle a aussi présenté les salutations et les excuses du président du Ralliement national des Métis, Me **Clément Chartier**, retenu à Ottawa à cause d'une rencontre avec le Premier ministre, l'Honorable Paul Martin. Dans le passé, madame Poitras a aussi travaillé en collaboration avec Liliane Coutu-Maisonneuve, du secteur Patrimoine et histoire de l'ACFA provinciale, afin de faire reconnaître et respecter le cimetière du Fort Edmonton.



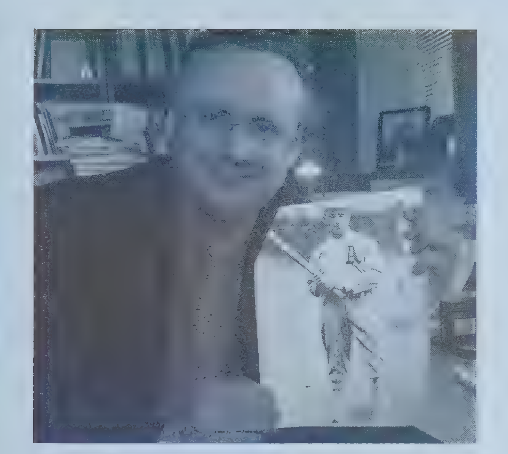
Liliane Coutu-Maisonneuve et Marc Arnal renouent avec des musiciens métis de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

La conférencière invitée, Me **Jean Teillet**, a retracé les événements historiques de la vie des Métis du secteur supérieur des Grands Lacs. Me Teillet a plaidé en faveur des droits des Métis dans le cas Powley, cas de grande importance. Rappelons que la Cour suprême du Canada a récemment précisé dans ce cas que les Métis constituent un peuple distinct, qu'ils ont des droits spécifiques, notamment des droits de chasse, au même titre que les Premières nations, et qu'il existe au Canada plusieurs communautés métisses historiques. Ce que Me Teillet, arrière-petite-nièce de Louis Riel, trouve de plus gratifiant dans le cas Powley, c'est que 14 juges aient écouté les histoires présentées par les Métis, les récits de l'Histoire, et que ces 14 juges aient tous été d'accord avec ce qui avait été dit. Les invités à la conférence du 11 mars ont été frappés par la grande simplicité de maître Teillet et la façon pondérée dont elle a présenté les faits historiques de la vie de ses ancêtres et en a fait le bilan. Jean Teillet est avocate chez Pape and Salter, Barristers and Solicitors à Toronto. ◆

ÉTUDES CANADIENNES

CLAUDE COUTURE

Prix de recherche Fulbright Canada–États-Unis



Claude Couture.

La Faculté Saint-Jean félicite le professeur **Claude Couture**, directeur du Centre en études canadiennes de la FSJ, qui est lauréat d'un Prix de recherche Canada-US Fulbright d'une valeur de 25 000 $US. Il occupera une chaire invitée à la Jackson School (études internationales) de la University of Washington à Seattle (É-U) pendant l'année universitaire 2004-2005. Son projet de recherche porte sur une analyse comparée de la presse canadienne et américaine entre 1896 et 1917 au sujet de Napoléon Lajoie, une vedette sportive d'origine franco-américaine*. Le but du projet est de comparer les discours nationaux à travers le sport et à partir d'un héros sportif commun au Canada britannique, au Canada français et aux États-Unis. Lajoie fut, au début du 20e siècle, avec Ty Cobb, la plus grande « star » de la Ligue américaine de baseball et fut même décrit par un auteur américain comme la première star moderne du baseball américain. Déjà très populaire au Canada en raison de ses origines canadiennes-françaises*, Lajoie devint immensément populaire à Toronto lorsqu'il termina sa carrière en 1917 à titre de joueur-gérant des Maple Leafs de Toronto de la Ligue internationale de baseball.

La demande du professeur Couture s'inscrivait dans la catégorie des professeurs permanents et cent quatre-vingts d'entre eux avaient posé leur candidature en vue d'un financement de recherche. Les critères d'évaluation reposent sur le dossier du candidat, le projet et le fait d'avoir une invitation d'une institution américaine. Au total, une cinquantaine de chercheurs américains et canadiens répartis dans les neufs catégories du concours Fulbright sont choisis chaque année. Le taux de succès des requérants est de 7 %.

Le Programme Fulbright Canada–États-Unis est un programme binational des gouvernements du Canada et des États-Unis respectivement appuyé par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada et par le Département d'État des États-Unis. Ce programme vise à accroître la compréhension entre le Canada et les États-Unis et permet aux spécialistes de chaque pays de séjourner dans le pays de l'autre.

Veuillez noter qu'en l'absence du professeur Couture, le Centre en études canadiennes de la Faculté Saint-Jean sera sous la direction de la professeure **Louise Ladouceur**. ◆

* Les Américains le décrivaient comme un Franco-Américain, alors que la presse canadienne se l'appropriait en tant que Canadien-Français.

SALON D'HISTOIRE

Le 12 février 2004, le Salon d'histoire de la francophonie albertaine parrainait le lancement du recueil *De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien : Lettres d'un défricheur franco-albertain* de **Juliette Champagne**. Celle-ci a lu quelques passages de son livre qui s'ajoute aux ressources historiques des francophones s'étant établis en Alberta à la fin du XIXe siècle.

À en juger par l'enthousiasme des personnes qui ont rempli la Salle historique du Centre Saint-Jean, il s'agit d'un livre qui tombe à point. Les gens originaires de la région de Saint-Vincent (près de Saint-Paul, Alberta) retrouveront une tranche de leur histoire et l'aïeul de l'auteur, Alexandre Mahé. *De la Bretagne* … fait partie de la thèse de doctorat en histoire soutenue par Juliette Champagne à l'Université Laval il y a trois ans. L'historienne y a ajouté une section comprenant des poèmes de son grand-père. Phénomène intéressant, le colonisateur était instruit et s'était beaucoup adonné à l'écriture en Alberta. Entre autres, il a entretenu une correspondance assez soutenue avec le journal franco-albertain *La Survivance* et une publication franco-américaine, *Le Travailleur*. Pour monsieur Mahé, il s'agissait de faire connaître la situation des pionniers de l'Ouest aux Américains et aussi, dans le cas de *la Survivance*, de faire connaître ses opinions sur ce à quoi il tenait, soit de « conserver la langue et la culture ». Il s'agit d'une fresque d'histoire franco-albertaine et d'un regard posé sur l'un de ses pionniers lettrés qui feront le grand plaisir des férus d'histoire et de francophonie. Madame Champagne a suivi des cours à la Faculté Saint-Jean dans les années 80. ◆



Juliette Champagne dédicace un livre.

ÉTUDES CANADIENNES

LES CONFÉRENCES LOUIS DESROCHERS EN ÉTUDES CANADIENNES

NANCY HUSTON À LA FACULTÉ SAINT-JEAN

« Je déclare que la vie est digne d'intérêt et que plus aucun nihiliste ne m'en fera démordre. »

Professeurs de littérature, lecteurs et lectrices chevronnés, étudiants et membres du public en général se sont donné rendez-vous à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean le 19 mai 2004 afin d'écouter les propos de **Nancy Huston**, une femme complexe, dont l'écriture l'est tout autant. Le sujet était accrocheur : ' Professeurs de désespoir'.

La vie, on la retrouve sous tous ses angles dans les livres de Nancy Huston. Que ce soit l'exil, la relation parent-enfant ou la mort, les sujets ressortent du quotidien, mais l'auteure les réunit ou leur fait subir un traitement de sorte à ce que ces événements, pas du tout anodins, obligent chaque fois le lecteur à se remettre en question. 'Professeurs de désespoir', c'est une réflexion sur les auteurs de l'Europe dont elle a dévoré les livres au cours d'une boulimie de lecture occasionnée par une incapacité d'écrire, due en partie au fait que sa fille était étudiante à l'étranger, en Autriche. Comme Nancy Huston ne fait jamais les choses à moitié, elle dissèque les écrits de Thomas Bernhard et de bien d'autres – leur vie aussi. Ce qu'elle découvre, c'est qu'ils sont tous issus de familles où ils n'ont pas été aimés et que leur littérature est empreinte de nihilisme. « L'individu n'a pas de nom. On ne veut rien devoir à personne... On rêve de se suicider, mais on a peur de la mort. » L'écrivaine affirme avoir connu une telle période dans sa vie, car sa mère a abandonné son mari et ses trois enfants alors que Nancy était petite fille. Longtemps, elle a fait comme si cela n'avait aucune importance, « s'est inscrite à l'université du néant ». Le suicide est devenu son « plus proche complice ». Cette réflexion sur le nihilisme et la vie, Nancy Huston en a fait un essai de plus de 300 pages qui paraîtra prochainement et d'où elle a puisé les propos de sa présentation.

Selon cette écrivaine de renommée internationale, c'est des hommes que ces propos de nihilisme ont jailli – d'Européens continentaux qui ont vécu des enfances tristes et qui, à leur tour, n'ont pas eu d'enfants. Huston ne trouve pas le même phénomène chez les femmes ni chez les écrivains d'ailleurs. Au Canada, elle n'a pu identifier, dans cette veine, que le *Refus global* et sa revendication de la liberté totale dans l'art. De ce manifeste, il ne reste que Manon Barbeau qui met cette question terrible et indécidable en contexte : se sacrifier pour ses enfants ou sacrifier ses enfants pour se réaliser soi-même.



Entourant Louis et Marcelle Desrochers, de gauche à droite : Nancy Huston, écrivaine et conférencière ; Marc Arnal, doyen de la FSJ ; Pamela Sing, professeure de littérature française et maîtresse de cérémonie ; et Marie Desrochers-Kingston.

Pour les hommes et les femmes, le rapport à la vie et à la mort, au passage du temps, est complètement différent. Pour la jeune femme, « tout est lien chez elle », tandis que le jeune homme est uniquement érotisé et non pas vu comme « un père en devenir ». Le corps de la jeune femme « lui rappelle la présence possible de l'autre, tandis que les hommes sont seuls dans leur corps... La solitude totale est rarement un fantasme de femme. » Tout au long de son essai, Huston s'adresse à une locutrice imaginaire, la déesse « Suzie ».

Auprès de ses enfants, l'auteure a trouvé, non pas la bêtise humaine, mais un enchantement : « Vivant auprès des enfants, j'ai vu la lente émergence du langage, de la personnalité, l'hallucinante construction d'un être, sa façon d'ingurgiter le monde, de le faire sien, d'entrer en relation avec lui. Bouche bée, j'ai vu arriver les premiers mots, les premiers jeux de mots, et puis les études, et puis les choix de métiers. J'ai vu le cycle. Et j'ai vu que c'était passionnant. »

Certaines femmes ayant imputé aux propos de Huston que le choix de ne pas avoir d'enfants faisait d'elles des nihilistes ont remis en question les propos de l'écrivaine. Celle-ci a précisé qu'elle respectait le droit de chacune et de chacun de choisir d'avoir ou non un enfant; le côtoiement de ses propres enfants a, par contre, permis à l'auteure de rejeter une fois pour toutes le nihilisme dont la littérature européenne continentale est replète.

Femme de lettres, Nancy Huston, originaire de Calgary (Alberta), vit à Paris depuis près d'une trentaine d'années au fil desquelles elle a signé plus de vingt-cinq livres. Romancière et essayiste, cette Canadienne anglophone a étudié au Sarah Lawrence College, à New York. En 1973, elle a eu l'occasion d'étudier à Paris pendant un an ; c'est là qu'elle a appris le français. Elle s'y attache et décroche, sous la direction de Roland Barthes, une maîtrise de l'École des Hautes études en Sciences sociales. C'est aussi à Paris qu'elle a rencontré le philosophe et essayiste Tzvetan Todorov, qu'elle a épousé. Ils ont deux enfants.

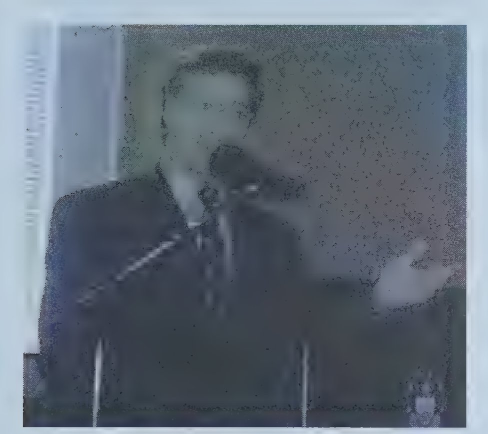
... page 5

ÉTUDES CANADIENNES

BENOÎT PELLETIER

MINISTRE DÉLÉGUÉ AUX AFFAIRES INTERGOUVERNEMENTALES CANADIENNES ET AUX AFFAIRES AUTOCHTONES GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

« Une perspective québécoise sur l'état actuel de notre fédération »



Benoît Pelletier.

Le 23 mars 2004, le doyen **Marc Arnal** a accueilli le ministre **Benoît Pelletier** par ces mots : « C'est ensemble que nous devons envisager l'avenir… 'La Caravane de la tolérance', en provenance de Montréal, a reçu environ 500 étudiants albertains lors de la Semaine de la francophonie; cela a été une activité fort appréciée et a cimenté les relations entre la Faculté, la communauté et votre gouvernement. » Le doyen a aussi rendu hommage à Me **Louis Desrochers**, celui dont la série de conférences porte le nom.

Le professeur **Paul Dubé**, UofA, a présenté l'imposant parcours de maître Pelletier, celui-ci ayant obtenu deux doctorats en droit, dont l'un de la Sorbonne et l'autre de l'Université Aix-Marseilles III. Le spécialiste en droit constitutionnel a été doyen de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa de 1996 à 1998 et récipiendaire du Prix d'excellence en enseignement de cette même université. Me Pelletier est aussi membre associé de l'Académie internationale de droit constituée à Tunis (Tunisie). Il a prononcé un certain nombre de conférences au Canada, en Europe, en Amérique du Sud, à Haïti et en Tunisie.



Paul Dubé.

Les propos de Me Pelletier ont porté sur le besoin de revitaliser le fédéralisme canadien.



... page 6

Nancy Huston…



Nancy Huston retrouve avec bonheur Ada Nanning, une amie d'enfance.

Qu'elle écrive d'abord en français ou en anglais, Nancy Huston rédige elle-même une version dans l'autre langue – ce qui lui a causé des difficultés au niveau des remises de prix littéraires : à savoir si ses livres sont de 'nouvelles œuvres' ou des 'traductions'. L'écrivaine voit la chose ainsi : « Je revendique le fait d'être l'auteur des deux versions, c'est tout. » Elle reçoit le Prix Contrepoint pour son premier roman *Les variations Goldberg* (1981) et le Prix du Gouverneur général pour *Cantique des plaines* (1993) pour le meilleur roman écrit en français, bien qu'il s'agisse de la version française de son roman *Plainsong*. Le Conseil des Arts a toutefois refusé d'admettre que *The Mark of the Angel* soit admissible aux Prix du Gouverneur général, alors qu'il s'agissait de la version anglaise de *L'Empreinte de l'ange*, tous deux de la plume de Nancy Huston. *Instrument des ténèbres* (1996) a remporté le Prix Goncourt Lycéens. Ses romans les plus récents sont *Dolce agonia* (2001) *et Une adoration* (2003) publiés par Actes Sud. ◆



La professeure Martine Cavanagh présente un souvenir de la FSJ à Nancy Huston.

ÉTUDES CANADIENNES

Benoît Pelletier…



Christian Tremblay, animateur culturel de la FSJ, remercie l'orateur invité et lui offre un cadeau souvenir.

« Le gouvernement du Québec … est plus que jamais déterminé à travailler avec tous ses partenaires de la fédération pour que s'établisse une nouvelle synergie fondée sur la compréhension et le respect mutuels, l'esprit d'ouverture et la recherche de



Ernest Chauvet.

compromis lorsque cela est possible et lorsque cela est souhaitable… Une première étape a été franchie avec la création le 5 décembre dernier, à Charlottetown, du Conseil de la Fédération… Le Conseil permettra aux provinces et aux territoires d'être plus efficaces dans leur lutte contre le déséquilibre fiscal et les diverses tentatives de centralisation fédérale… [Les provinces] ont créé un Secrétariat d'information et de coopération sur le déséquilibre fiscal placé sous la responsabilité du Conseil… Le Conseil de la fédération ne constitue pas non plus un Sénat rénové… là-dessus, tout le travail reste à faire. [L'objectif du Conseil] est : de permettre aux provinces de 1e reprendre le leadership dans leurs propres champs de compétence et 2e d'améliorer leur rapport avec le gouvernement fédéral afin que leur point de vue se fasse davantage entendre dans les matières intéressant les deux ordres de gouvernement. D'ailleurs, l'une des fonctions du Conseil consistera à analyser toute action ou mesure du gouvernement fédéral susceptible d'avoir un impact majeur sur les provinces… Le nouveau Conseil de la fédération constitue d'abord et avant tout un instrument permanent de consensus et de solidarité visant à donner un nouveau dynamisme aux relations intergouvernementales, en général, et à mettre en place un système fédératif… Le Conseil de la fédération sera doté d'un secrétariat permanent à Ottawa… J'aimerais vous dire à quel point l'actuel gouvernement du Québec est attaché à la francophonie canadienne. Nous croyons en une francophonie unifiée, dans laquelle le Québec assume un rôle de premier plan dans le respect de la diversité et de l'égalité des composantes. Nous croyons que le Canada est enrichi par la présence française. Il nous incombe à tous et à toutes d'affirmer la francophonie sur toutes les tribunes, dans tous les espaces, sur tous ses aspects. La langue française nous appartient, comme elle appartient à tous ceux et celles qui cherchent à lui réserver le plus beau des destins. »

Au cours d'une réception offerte par la suite à la Cité francophone d'Edmonton par l'Association canadienne française de l'Alberta – provinciale, **Ernest Chauvet**, président de cette association, a tracé un bref historique de la communauté franco-albertaine en soulignant « qu'un noyau de personnes ont œuvré pour qu'une minorité ne soit pas dépendante de la majorité… **Nous sommes une communauté qui cherche à bâtir … Nous avons besoin de vous [Québec].** » Pour sa part, le ministre Pelletier a affirmé que **« Nous aussi au Québec avons**



Denis Ducharme.

besoin de vous, parce que nous ne voulons pas que la langue française évolue à vase clos, [qu'elle] se ghettoïse; au contraire, nous



Réception.

voulons que la langue française s'affirme partout, y compris en Alberta… Vous pouvez compter sur mon appui et sur l'appui du Gouvernement du Québec… la francophonie à laquelle nous croyons ne connaît pas de frontières… C'est ça le projet que nous sommes en train de réaliser : une francophonie unie et qui est unie dans sa diversité ethnique. À cet effet, des délégués albertains assisteront au printemps 2004 à un Forum sur la francophonie canadienne qui se tiendra à Québec… »

Denis Ducharme, député de St-Paul – Cold Lake à la Législature albertaine et président du Secrétariat francophone, a présenté les vœux du gouvernement albertain au ministre québécois. Monsieur Ducharme a souligné l'affinité qu'il ressentait vis-à-vis de ses homologues francophones, tant du Québec que de l'Afrique. ◆

ÉTUDES CANADIENNES

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE

Récipiendaire du Prix du Gouverneur général en littérature et professeur émérite de la University of Alberta, **Ted Blodgett** a prononcé une conférence, 'L'histoire littéraire au Canada et au Québec et la difficulté d'être', dans le cadre de la Série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes. Le doyen **Marc Arnal** a souhaité la bienvenue aux nombreuses personnes réunies au Centre Saint-Jean en ce 25 février 2004. Il a aussi remercié les commanditaires *Edmonton Journal*, Global Television, la Société Radio-Canada, La Chambre économique de l'Alberta et le Gouvernement du Québec de leur précieuse collaboration.

En présentant **Ted Blodgett**, la professeure **Louise Ladouceur** l'a qualifié « de géant qui habite le monde du bout des doigts, un peu comme un moine bouddhiste, qui, par respect pour tout ce qui vit, marche prudemment en examinant bien le sol où il mettra le pied, attentif au moindre mouvement, au moindre signe de vie, car, à défaut de comprendre la vie, il faut en célébrer les mystères jusque dans ses plus subtiles et plus infinies manifestations. »

Dans sa conférence, le professeur Blodgett posait la question suivante : « Quel est le rapport entre l'histoire littéraire et la notion d'être ? » Qu'il s'agisse d'histoire ou d'histoire littéraire,





De gauche à droite : Ted Blodgett, Pamela Sing, Claude Couture, Louis et Marcelle Desrochers et Louise Ladouceur. Marc Arnal (encadré).

le conférencier est d'avis que « tout dépend de celle ou de celui qui l'écrit, de son jugement, de son idéologie, de sa connaissance et de son expérience. » Le chercheur identifie cinq principales cultures au Canada : les cultures du Canada et du Québec, ainsi que les cultures autochtone, inuite et migrantes. Il distingue les Acadiens des Québécois et tient compte des différences entre les différentes communautés francophones de l'Ouest. Somme toute, il estime que « l'histoire littéraire est souvent un forum … où l'on plaide pour l'existence d'une culture contre les forces qui semblent sur le point de la détruire… On pourrait dire que l'histoire littéraire au Canada a un but partagé : l'articulation d'une identité ou, effectivement, plusieurs identités qui sont toujours sur le point de disparaître. De plus, c'est une des seules façons que l'on a pour se rendre compte de son existence…. Paradoxalement, pourtant, les accomplissements du passé restent en suspens sans être jamais pleinement réalisés... La plupart de ces histoires [des cultures en question] montrent inlassablement que le moment de chaque monument passe, que toute grandeur diminue au cours du temps. Elles mettent un accent aussi – surtout les histoires francophone, autochtone et migrantes – sur la lutte pour un avenir meilleur. Quant aux Canadiens anglais… seule l'incertitude est certaine. La fragilité est le lieu où émerge la culture de la nation et c'est où elle est toujours sur le point de disparaître. »

La professeure **Pamela Sing** a animé une période de questions après la conférence du professeur Blodgett et l'a remercié. C'est le directeur du Centre d'études canadiennes, le professeur **Claude Couture**, qui lui a présenté un cadeau souvenir à la fin des discussions. ◆

RETROUVAILLES

Ovila Gobeil, qui a fait son « cours classique » au Collège Saint-Jean, voudrait renouer avec les rhétoriciens de 1957-1970. Si vous faites partie de ceux-ci, veuillez lui envoyer un courriel à l'adresse électronique : ovila.gobeil@sympatico.ca .

ÉTUDES CANADIENNES

CAFÉS DU MIDI

Le 24 février 2004, le professeur **François-Pierre Gingras**, responsable des études de 1er cycle de l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa, a présenté une causerie dans le cadre des **Cafés du midi du Centre d'études canadiennes** (CEC) de la FSJ. Le professeur **Claude Couture**, directeur du CEC, a souligné l'esprit de collaboration existant entre les deux universités en question. Il voit l'Université d'Ottawa comme un débouché naturel pour les finissants de 2e cycle de la FSJ en études canadiennes désireux de faire un doctorat en études canadiennes. Le professeur Gingras a présenté le renouveau qui se vit présentement à l'Université d'Ottawa, notamment la création d'une École d'études politiques qui passera de 17 professeurs à 33 l'an prochain. Des programmes d'études en administration publique, en développement international et mondialisation, des études nationales et de langues modernes et l'étude des femmes font partie de la panoplie de disciplines pouvant intéresser les étudiants des niveaux supérieurs.

COLLABORATION DU CEC ET DU SECTEUR ÉDUCATION

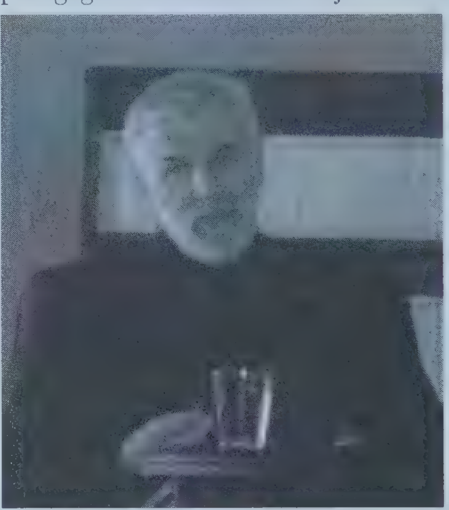

Fritz Abel.


François-Pierre Gingras.

Le 1er mars 2004, c'était au tour du professeur **Fritz Abel** de l'Université d'Augsburg, en Allemagne, d'entretenir l'auditoire de propos entourant « Les buts de l'enseignement du français langue étrangère dans une perspective allemande ». Après la Deuxième Guerre mondiale, le français est devenu une langue étrangère en Allemagne et est encore enseignée dans les lycées et à l'université. « L'enseignement du français a une place à cause de la tradition, parce qu'en réalité, on ne sait pas pourquoi on enseigne le français en Allemagne… Il y a maintenant concurrence entre le français et d'autres langues vivantes… On veut faire des élèves des personnalités autonomes. Le français jouit d'un grand prestige en Allemagne. Pourquoi l'enseigne-t-on dans le moment historique présent ? Dans une tentative de réconciliation. Il y a un besoin de compréhension entre les Français et les Allemands. »

Le poste d'enseignant pour l'État est très prestigieux en Allemagne. Celui ou celle qui réussit à obtenir sa permanence devient effectivement un fonctionnaire qui touche un très bon salaire. Plusieurs personnes font donc des études universitaires (7 ans) et deux années de stages rémunérés au cours desquelles cinq leçons qu'elles enseignent sont annotées et décident de la carrière de l'enseignant. Bien que seulement 30 % des postulants sont titularisés, les candidatures ne manquent pas. Ceux et celles qui n'obtiennent pas leur titularisation doivent par la suite se choisir une autre carrière.

Des professeurs et des étudiants de la Faculté ont aussi pu s'entretenir des systèmes de notation en Allemagne avec le professeur Abel. Celui-ci se dit ambigu par rapport au fait que la correction se fait encore à partir de ce que l'étudiant ne sait pas plutôt qu'à partir de ce qu'il sait – sentiment que partagent aussi les professeurs de pédagogie de la Faculté Saint-Jean.


Marc Arnal.

Le 2 mars 2004, **Marc Arnal**, doyen de la Faculté Saint-Jean, a animé une table ronde portant sur « Les valeurs canadiennes et l'identité de la Faculté Saint-Jean ». Durant son allocution et la période de questions et réponses qui a suivi, il est devenu très clair que le doyen vise haut pour la Faculté Saint-Jean. Il est conscient de la dette de gratitude de la Faculté vis-à-vis des francophones de l'Alberta, grâce à qui la Faculté a pu se développer, mais il a aussi les pieds bien ancrés dans la réalité actuelle en Alberta.


... page 9

ÉTUDES CANADIENNES

CONSEIL DE L'UNITÉ CANADIENNE

Ce que les Canadiens pensent d'eux-mêmes, ce qu'ils pensent de leurs gouvernements, ce qu'ils pensent de leur pays – voilà les questions faisant partie de quelques sondages nationaux d'opinion publique préparés par le Centre de recherche et d'information sur le Canada (CRIC). **Andrew Parkin**, co-directeur du Centre de recherche et d'information sur le Canada (CRIC) – organisme membre du Conseil de l'unité canadienne (CUC), a présenté les faits saillants de ces sondages détaillés le 10 mars au Grand salon du Centre Saint-Jean.

Parmi les résultats de la recherche : « L'appui au bilinguisme est constant… Actuellement, en Alberta, l'appui se chiffre à 41 %… Le changement le plus important est au niveau du droit à une éducation en français à l'extérieur du Québec : 81 % des personnes interviewées sont en faveur… En Alberta, 74 % des gens pensent qu'il est important d'apprendre une 2e langue…Le français demeure la langue seconde la plus importante au Canada – 65 % d'appui en Alberta… Il y a une volonté d'apprendre une autre langue au Canada, de connaître la langue de l'autre. Fait intéressant à noter, 64 % de ceux qui ne parlent pas français en Alberta voudraient pouvoir le faire… Les politiques des langues officielles font que les immigrants voient le Canada comme un pays ouvert aux immigrants… Seuls les Ontariens estiment que leur province a le respect qu'elle mérite… Dans l'Ouest, 72 % des participants au sondage sont d'avis qu'il faudrait accroître la collaboration fédérale-provinciale et qu'il faudrait rendre les démarches plus démocratiques… Le Québec, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest voudraient avoir plus de pouvoirs… Le multiculturalisme est une source de fierté. »

Pour plus de renseignements sur le Centre de recherche et d'information sur le Canada (CRIC) et ses publications, veuillez consulter son site Web : www.cric.ca . ◆



De gauche à droite : Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean ; Michèle Stanners, directrice – CUC, Prairies, Alberta, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut ; et Andrew Parkin, co-directeur du Centre de recherche et d'information sur le Canada (CRIC).

Café…

Les principes ou valeurs d'égalité ou d'équité, de diversité et de communauté sont ce sur quoi repose la Charte canadienne des droits et libertés (la Charte) et ce sont ces mêmes assises qui sous-tendent la vision du doyen pour l'avenir de la Faculté. « Il faut affirmer son caractère français et la diversité de la communauté. » Le doyen voit la Faculté Saint-Jean comme « la première institution éducative du Canada de demain ». Il affirme que la Université of Alberta commence à regarder la Faculté d'un nouvel œil. « On ne nous voit plus comme un paquet de problèmes administratifs. Notre programme de génie bilingue fait en sorte que le programme de génie de la University of Alberta est dorénavant unique en son genre au Canada. Nous sommes une valeur ajoutée et l'université commence à nous voir comme telle… Je nous vois avec la Faculty of Extension et la School of Native Studies comme champions des valeurs canadiennes au sein de l'université… L'existence de l'autre est une valeur ajoutée… Il nous faut découvrir l'autre dans une perspective d'ouverture et de développement mutuel. Il faut s'ouvrir, accueillir et reconnaître le véritable virage psychologique qui s'est opéré avec l'élargissement de nos balises identitaires. » Les derniers recensements de Statistiques Canada, selon lesquels 82 % des couples francophones de l'Ouest font partie de couples exogames, viennent souligner la nécessité pour la francophonie d'opérer le virage prôné par le doyen et de trouver des terrains d'accommodement, c'est-à-dire, des solutions à valeur ajoutée. « La Faculté sera la pointe de la lance dans cette découverte d'une nouvelle francophonie et dans le respect des traditions et de l'histoire. » ◆

ÉTUDES CANADIENNES

MARIE-CLAUDE VILLEMURE, BOURSIÈRE



Marie-Claude Villemure.

Marie-Claude Villemure, étudiante de 2e cycle en études canadiennes à la Faculté Saint-Jean est récipiendaire d'un Province of Alberta Graduate Scholarship d'une valeur de 9 300 $. Cette bourse entre en vigueur le 1er mai 2004 et est pour une durée d'un an, coïncidant avec la période de rédaction du mémoire de maîtrise de l'étudiante. Le rendement académique est le critère le plus important dans l'attribution de ces bourses d'études. Rappelons qu'en 2002, Marie-Claude Villemure avait reçu la Médaille d'or des Pères Oblats et une bourse de 1 500 $ – finissante de 1er cycle ayant soutenu la moyenne académique la plus élevée.

Marie-Claude, qui s'intéresse aux sports depuis sa tendre enfance, rédige un mémoire intitulé « Le Sport et les identités nationales au Canada ». Elle étudie particulièrement le cas du joueur de baseball québécois Éric Gagné, né en 1976, lanceur de relève pour les Dodgers de Los Angeles. Bien qu'il ne soit qu'en début de carrière, celui-ci a mérité le trophée Cy Young – meilleur lanceur de la Ligue nationale – en 2003. L'étudiante fera des recherches dans la presse anglophone et francophone et tentera de trouver réponse aux questions du genre : Pour qui est-il un héros ? Qui le voit comme héros canadien ? Comme héros québécois ? Comme héros américain ? « Je veux voir comment les deux groupes linguistiques officiels au Canada ont réagi à la victoire de Gagné, comment l'identité nationale est construite. »

Marie-Claude Villemure est originaire de Louiseville, dans la région de Trois-Rivières (Québec). Elle a quitté ses parents et son frère aîné en 2000 pour partir seule à l'aventure, en Alberta. Marie-Claude a complété un B.A. avec majeure en histoire à la FSJ en 2002. « Je suis venue pour continuer mes études en français et aussi pour apprendre l'anglais. La Faculté me semblait un très bon moyen d'avoir les deux. » L'étudiante est secrétaire du Club de théâtre de la FSJ ; de plus, elle s'adonne à la randonnée, car elle « adore les Montagnes ».

Une fois le mémoire de maîtrise terminé, Marie-Claude songera sérieusement à des études doctorales. Son directeur de mémoire est le professeur Claude Couture (voir l'article « Prix de recherche Fulbright Canada – États-Unis » à la page 3). Félicitations, Marie-Claude ! ◆

PROCHAINES CONFÉRENCES LOUIS DESROCHERS EN ÉTUDES CANADIENNES
Automne 2004

Affaire Bugnet et les droits scolaires des minorités francophones

30 septembre 2004

Pre Angéline Martel, Télé-université, Université du Québec

La mondialisation et le Canada

15 novembre 2004

Pr Jules Duchastel, titulaire de la chaire de recherche du Canada à l'UQUAM

RECONNAISSANCE DE CANADIAN PARENTS FOR FRENCH

Le samedi 18 octobre 2003, la professeure **Lucille Mandin** a reçu le prix 'Special Friend of CPF Alberta and French-second-language Programs' au cours du banquet marquant les 25 années d'existence de Canadian Parents for French-Alberta. Cette reconnaissance est attribuée à une personne ou à une association qui a fait une contribution significative en immersion française ou dans l'enseignement du français de base. La professeure de pédagogie est d'avis que « le bilinguisme est un atout, un cadeau ». Elle est heureuse d'avoir pu travailler avec des gens qui partagent ses croyances. La Faculté offre ses plus sincères félicitations à la professeure Mandin ! ◆



Lucille Mandin reçoit une plaque commémorative de Fiona Scholten, autrefois présidente de CPF-Alberta.

FRATERNISATION

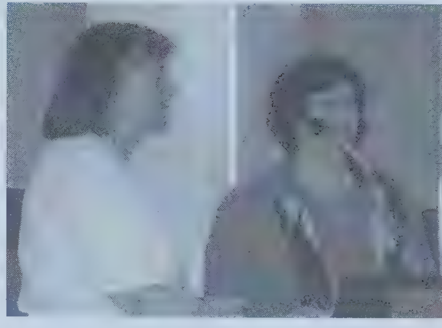
SAINT-JEAN/UOFA

Le 26 mai 2004, les employés de l'Administration de la Faculté ont tenu leur première réception officielle de fraternisation avec leurs homologues de la University of Alberta. Afin de tisser des liens plus serrés avec les personnes du campus ouest qui collaborent avec elle, l'Administration avait invité ceux et celles qui, souvent, n'étaient jusqu'alors qu'une voix au bout du fil. Selon la tradition culturelle francophone, qui dit fraternisation dit aussi partage de nourriture. Un succulent buffet a fait le bonheur de tous.

Le doyen **Marc Arnal** voudrait que cette activité de fraternisation et de remerciement se fasse dorénavant sur une base annuelle. **Il a aussi annoncé que la Faculté Saint-Jean pourrait bientôt s'appeler « Campus Saint-Jean ». Ce changement de nom exprimerait la volonté de reconnaître la réalité multidisciplinaire de Saint-Jean – volonté exprimée par les professeurs, le personnel administratif, le Comité consultatif et l'Exécutif – et le rôle intégral que joue Saint-Jean au sein de la University of Alberta. C'est un dossier à suivre cet automne.** ◆



Le doyen Marc Arnal fraternise avec des invités.



Jocelyne Rinn, agente administrative – finances et installations, et Mona Liles, coordonnatrice des événements spéciaux, expliquent le déroulement des activités aux personnes réunies au Centre Saint-Jean.



De gauche à droite : Louise Savard, Lise Desbiens, Yvette Langlois, deux invitées (Donna Coombs-Montrose et Joy Correia), Margaret Durand et Guylaine Nolet.

BOURSIERS HONORÉS



De gauche à droite : Laurier Fagnan, professeur de musique à la FSJ et ancien boursier, Alain Landry, directeur général de la Fondation Baxter & Alma Ricard et les boursières Laura Anne Thompson et Gisèle Bouchard, respectivement candidates provisoires au doctorat à la University of Alberta et à l'Université Laval.

Le 15 avril 2004, une réception a eu lieu à Montréal, où les boursiers de la Fondation Baxter & Alma Ricard ont été accueillis par Alain Landry, directeur général de la fondation, Antonine Maillet, écrivaine acadienne de réputation internationale, Paul Desmarais, propriétaire majoritaire de Power Corporation of Canada, et l'Honorable Bernard Lord, Premier ministre du Nouveau-Brunswick.

Pour en savoir plus sur la recherche des anciens diplômés de la Faculté Saint-Jean, veuillez lire « Laurier Fagnan » dans [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, NOVEMBRE 2003, VOL. 12, N°3, P. 16]; « Laura Anne Thompson, boursière Baxter & Alma Ricard » dans [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, NOVEMBRE 2003, VOL. 12, N°3, P. 21]; et « Félicitations à Gisèle Bouchard » dans [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, FÉVRIER 2004, VOL. 13, N° 1, P.19]. ◆

ÉDUCATION

CONCOURS D'ART ORATOIRE NATIONAL

Le 29 mai 2004, la Faculté Saint-Jean a accueilli le Concours d'art oratoire national de Canadian Parents for French (CPF). **Ian Richmond**, président de CPF-Canada, s'est dit ravi que les concurrents proviennent de toutes les provinces et des territoires du Canada. « J'espère que cette expérience constituera pour vous une occasion de plus d'apprécier les avantages de parler les deux langues officielles du Canada. »



Clara Hughes, 2 rangée, quatrième de droite, entourée des participants.

Richard Phaneuf, président de CPF-Alberta, a présenté son fils et sa fille qui ont interprété l'hymne national canadien dans les deux langues officielles du Canada. Il a aussi exprimé son admiration vis-à-vis de la passion du doyen pour le Canada et le français au sein du Canada. L'allocution de Marc Arnal a confirmé les propos de son présentateur : « Ce concours d'art oratoire et l'organisation qui en est responsable, Canadian Parents for French, sont à la fois des symboles de la vitalité et de la diversité au Canada et des promoteurs importants d'une vision sociale ambitieuse pour le Canada basée sur l'équité, la diversité et la communauté. Notre campus et celui de la UofA sont voués à la construction d'une nation qui soit juste et équitable…La dualité linguistique est au cœur même de notre engagement vis-à-vis de la diversité et de notre identité nationale, identité comprenant son multiculturalisme et le droit des Autochtones…. Au Canada, le nombre de personnes parlant français est passé de 4,4 millions en 1951 à 9,2 millions en 2001. Au niveau international, nous sommes une partie dynamique de la Francophonie… Nous nous inscrivons dans un mouvement mondial pour la reconnaissance de la spécificité et le respect de la diversité… Ce que vous faites ici aujourd'hui, c'est de participer à l'édification d'un Canada qui pourra réaliser son plein potentiel. » Le doyen a aussi confirmé publiquement ce qu'il avait annoncé au sein de l'université le 26 mai : **la Faculté Saint-Jean portera le nom de Campus Saint-Jean dès l'automne 2004** (voir article sur la fraternisation à la page 11).



Richard Phaneuf.



Les orateurs étaient répartis en cinq catégories : français de base, français de base spécial, immersion précoce, immersion tardive et francophone. Voici les grands gagnants.



Ainsley Brittain, de Toronto (ON), 1ère place, catégorie français de base, et Ian Richmond.

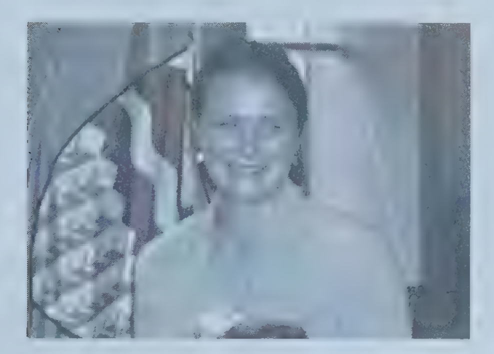


Alex Taylor, Waterloo (ON), 1ère place, catégorie français de base spécial, et Ian Richmond, président de CPF-Canada.

ÉDUCATION



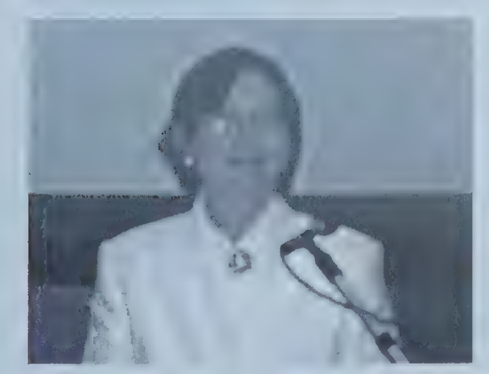
Andrew Tse, Etobicoke (ON), 1ère place, catégorie immersion précoce.



Natalie Graves, Kiersteadville (N.-B), 1ère place, catégorie immersion tardive.



Yannick Hannelas, Mississauga (ON), 1ère place, catégorie francophone.



Marie-Claire Yuen.



Clara Hughes.

Au cours du banquet qui a suivi le concours oratoire, **Marie-Claire Yuen**, du Commissariat aux langues officielles, a présenté la conférencière invitée, **Clara Hughes**, deux fois médaillée de bronze en cyclisme aux Jeux olympiques d'été de 1996 et médaillée de bronze en patinage de vitesse aux Jeux olympiques d'hiver de 2002. Celle-ci dit utiliser le français partout dans le monde. Cela lui a permis de connaître non seulement des Français, mais aussi des Russes, des Lithuaniens, etc., toute une panoplie d'athlètes qui parlent français. « **La plus grande marque de respect envers l'autre, c'est d'apprendre sa langue.** » Clara Hughes habite six mois par année dans les Cantons de l'Est, au Québec, et s'entraîne en vue des Olympiques de 2006 en patinage à vitesse à Calgary l'autre moitié de l'année.

L'équipe gagnante du concours « Le Canada et la France, 400 ans d'histoire commune » a été présentée à l'auditoire.



James Shea.

Il s'agit de l'école secondaire Harry Ainlay d'Edmonton. Dans la photo ci-dessous, Carole Scipion, représentante du Consulat Général de France à Vancouver, félicite l'équipe gagnante et l'enseignante Claire Tremblay. L'équipe a gagné un voyage de 10 jours en France, toutes dépenses payées.

Le mot de la fin est revenu à James Shea, directeur général, niveau national de CPF. Il s'est dit extrêmement content de la collaboration de la Faculté Saint-Jean dans la tenue de ce concours oratoire en Alberta. Il a exhorté les étudiants à faire leur marque dans le monde et à transmettre leurs compétences en français à d'autres. « C'est une mission nationale à réaliser en partenariat. » Monsieur Shea a souligné le généreux soutien financier que CPF reçoit de Patrimoine canadien. L'an prochain, le concours oratoire national aura lieu à Ottawa en collaboration avec l'Université d'Ottawa. ◆



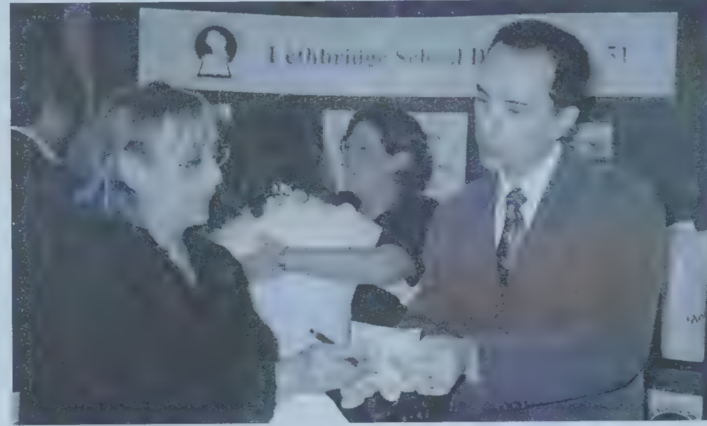
ÉDUCATION

FOIRE AUX EMPLOIS

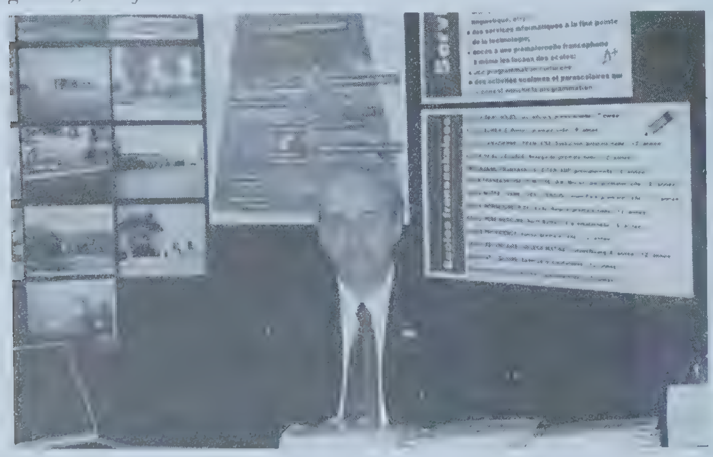
Le 23 avril 2004, le Bureau de la pratique de l'enseignement a accueilli dix-sept commissions scolaires venues rencontrer des finissantes et des finissants 2004 en vue de combler leurs besoins de personnel enseignant pour la prochaine année scolaire. Suite aux rencontres informelles de la matinée au Centre Saint-Jean, les employeurs ont tenu des entrevues au cours de l'après-midi. Ainsi, certaines personnes ont déjà un contrat d'enseignement en mains, tandis que d'autres ont établi des contacts en vue d'emplois ultérieurs. Commissaires et futures enseignantes s'entendaient pour dire qu'il est très important de pouvoir rattacher un visage et une brève conversation au nom qui apparaît en tête d'un curriculum vitae. Voici, en photo-reportage, quelques-uns des participants.



François Piché, adjoint au Bureau de la pratique de l'enseignement, s'entretient avec Sarah Jane MacDonald (au centre) et Monique Bessette (à gauche), deux finissantes de 2004.



À l'avant-plan, Zehor Benane, diplômée de la FSJ en 2003, présente un document à Robert Mazzotta, consultant en recrutement de personnel auprès d'Edmonton Public Schools. En arrière-plan, Sheryl Hawkins, directrice du curriculum du Lethbridge School District No. 51, accueille Kelly McLeod, diplômée de la FSJ en 1997.



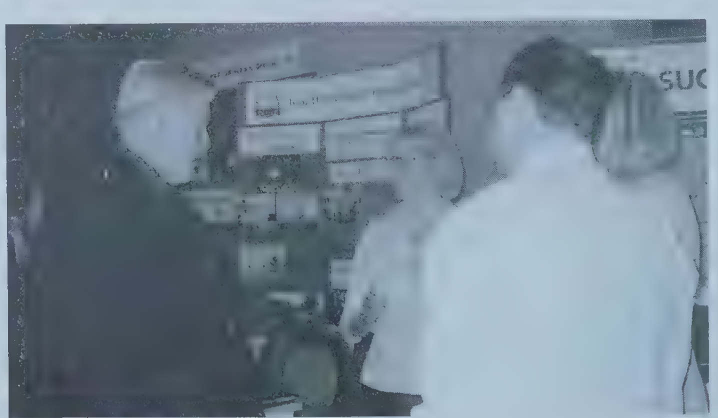
Bernard Roy, surintendant de l'éducation, division scolaire francophone N°. 310, en Saskatchewan, attend l'arrivée des postulants d'emplois.



Emilie Keane, directrice de la Greater St. Albert Catholic Regional Division N°. 29, et de nombreuses participantes à la Foire aux emplois 2004.



De gauche à droite : Denis Lefebvre, directeur des ressources humaines du Lakeland Catholic Board of Education, en Alberta ; Shelley Larose, diplômée de la FSJ qui enseigne présentement pour ce conseil scolaire ; et Vivianne Plouffe, directrice de l'école élémentaire Notre Dame à Bonnyville, en Alberta.



Le doyen Marc Arnal s'entretient avec Barbara Andersen, directrice du Lacombe Junior High. On aperçoit Shawn Wagar et Corrine Thorsteinson (de dos), aussi de la division scolaire Wolf Creek.

PRISE DE RETRAITE

C'est sous le signe de l'amitié et de la bonhomie que tous ont dit un « au revoir » très chaleureux au professeur d'anglais Anthony 'Tony' Flemming-Blake le 16 avril 2004. Celui-ci enseignait l'anglais aux étudiants de la Faculté depuis 22 ans. Plusieurs de ses étudiants disent qu'il leur a légué la *piqûre* de la lecture et de l'écriture en héritage ! On trouve un profil du professeur Flemming-Blake dans les [*NOUVELLES DE SAINT-JEAN*, MARS 2003, VOL. 12, N° 1, P. 10].



Le professeur Anthony Flemming-Blake (1ère rangée à droite) arbore un large sourire et la veste souvenir que la Faculté lui a offerte, sa tasse « Saint-Jean » à la main et prête à accueillir plusieurs cafés savoureux. Le doyen Marc Arnal (extrême droite de la deuxième rangée) et l'ancienne doyenne Claudette Tardif (deuxième, debout, de l'extrême gauche) et des membres du personnel de la FSJ encadrent le jubilaire.

VICTOR MOKE-NGALA, MÉDAILLÉ DE L'ALBERTA

Le 14 mai 2004, **Victor Moke-Ngala**, étudiant à la maîtrise en sciences de l'éducation à la FSJ, a reçu l'*Alberta Solicitor General Crime Prevention Award* des mains de l'honorable Heather Forsyth, solliciteure générale de l'Alberta.

L'Alberta a ainsi reconnu le travail que Victor fait auprès des jeunes francophones néo-canadiens et en prévention du crime. Victor mène de front ses études de maîtrise, son travail à l'Alliance-Jeunesse Famille de l'Alberta Society, de la suppléance dans les écoles francophones et l'enseignement du français langue-seconde à l'Alliance française d'Edmonton.

Que ce soit en tant qu'enseignant ou bénévole, Victor Moke-Ngala sait être flexible; il a le don de trouver comment motiver la jeunesse pour qu'elle mène une vie productive. Il est originaire de la République démocratique du Congo et vit au Canada depuis plusieurs années.

Chaque année, la solliciteure générale de l'Alberta reconnaît des jeunes, des adultes, des organismes communautaires ainsi que des membres de corps policiers en provenance de toute l'Alberta qui se distinguent par les efforts qu'ils fournissent dans le but de rendre leurs communautés plus saines et plus sécuritaires. Félicitations, Victor ! ◆



Victor Moke-Ngala.

ÉDUCATION

WESTCAST 2004

(L'Association de l'Ouest canadien pour la pratique de l'enseignement)



La conférencière Nel Noddings (à gauche) en compagnie de Marianne Rogers, co-présidente de la conférence WestCAST 2004.

Le 19 février 2004, le Bureau de la pratique de l'enseignement à la FSJ a reçu une personnalité de renommée au cours des activités de WestCAST 2004. Il s'agit de l'auteure **Nel Noddings**, professeure émérite du Professorat Lee L. Jacks en éducation à Stanford University, en Californie. Madame Noddings a publié douze livres et de nombreux articles sur des sujets aussi variés que l'éthique des soins et la résolution de problèmes mathématiques. Ses plus récentes œuvres, *Starting at Home : Caring and Social Policy* et *Educating Moral People : A Caring Alternative to Character Education*, ont été publiées en 2002.

La philosophie éducative que prône la professeure Noddings en est une de sollicitude et de bienveillance. Selon la chercheuse scientifique, il faut faire preuve d'un minimum de compassion. Elle dénonce le fait qu'aux Etats-Unis, et de plus en plus au Canada comme en Grande-Bretagne, les écoles sont des endroits où il y a peu de joie. Lors de son allocution, elle a affirmé ce qui suit : [Traduction] « On met tellement l'accent sur les résultats de tests et sur l'enseignement de choses précises que les enfants oublieront probablement par après et pas assez de temps à développer l'intellect, à cultiver le sens moral et celui de l'esthétique ainsi que bon nombre d'autres choses qui ont de l'importance tout au long de notre vie. […] Nous apprenons beaucoup plus intellectuellement si c'est la passion qui nous motive. »

La Faculté Saint-Jean, la University of Alberta et la Faculty of Educaction ont vu à l'organisation des activités de WestCAST 2004. Celle-ci est une organisation regroupant les universités canadiennes de l'Ouest qui s'intéressent particulièrement à la formation des enseignants. La discussion, à la fois théorique et pratique, se fait sur des sujets ancrés dans la réalité des futurs enseignants, notamment les défis et les approches pédagogiques. Du 18 au 21 février, la conférence WestCAST a attiré environ 425 délégués de tout l'Ouest canadien. ◆

PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT

Félicitations au professeur de mathématiques **Hassan Safouhi**, qui a mérité le Prix d'excellence en enseignement de la FSJ pour l'année 2003-2004. Article à son sujet : [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, NOVEMBRE 2003, VOL. 12, Nº 3, P. 18].



Les étudiants du professeur Safouhi (à droite) l'entourent dans la limousine qui les a tous amenés au restaurant fêter l'excellence de leur professeur.

RETRAITE DE FRANCE LEVASSEUR-OUIMET



France Levasseur-Ouimet.

La professeure **France Levasseur-Ouimet** prend officiellement sa retraite le 1er juillet 2004. Comme France a demandé de faire cela avec la plus grande discrétion, nous vous référons à deux éditions récentes de nos publications dans lesquelles la Faculté l'a remerciée et célébrée publiquement : [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, NOVEMBRE 2003, VOL. 12, Nº3, P. 2; et NOUVELLES DE SAINT-JEAN, JUIN 2003, VOL. 12, Nº 2, P.1].

Ce ne sera toutefois qu'une demi-retraite, car France jouera encore un rôle actif au sein de Saint-Jean. Elle sera **écrivaine en résidence**, poste représentant un nouveau service offert aux étudiants et à la communauté francophone à la Faculté. France y sera à demi-temps alors qu'elle appuiera l'écriture auprès du corps étudiant et élaborera une programmation pour les aînés. Vous pourrez la joindre au 465-8734. Le défi est lancé : Jeunes et jeunes de cœurs, à vos plumes, crayons ou claviers! ◆

ÉDUCATION

CONSORTIUM SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS



Joan Netten.



Claude Germain.



Normand Fortin.

Le 7 mai 2004, sous l'égide du Centre d'enseignement et de recherche en français, l'Alberta French Language Education Consortium a reçu deux chercheurs qui ont présenté le fruit de leurs recherches et de leurs expériences dans le cadre d'une conférence intitulée 'Intensive French : A New Perspective on FSL Instruction'.

Les professeurs **Joan Netten**, de Memorial University à Saint-John's, et **Claude Germain**, de l'Université du Québec à Montréal, mènent conjointement des recherches avec l'aide d'enseignantes à Terre-Neuve, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Alberta. En plus de rendre visite aux enseignantes à deux reprises au cours des sessions intensives de français dans les écoles, soit en octobre et en décembre, de sorte à les appuyer et à offrir des stratégies d'enseignement importantes, les chercheurs leur offrent une semaine de formation avant la rentrée scolaire.

La nouvelle perspective développée par les deux chercheurs vise à combler la lacune entre le français d'immersion et le programme de français de base dans l'enseignement du français langue seconde. Il s'agit d'offrir des sessions de français intensif aux élèves de la 5e année de sorte à ce qu'ils puissent être motivés à continuer d'étudier et à progresser en français de base par la suite. Contrairement au programme d'immersion, le français intensif ne fait pas état du contenu académique, mais mise plutôt sur l'acquisition d'habiletés langagières et sur la précision des communications en français.

Les chercheurs partent du principe que tous les élèves sont admissibles à ce programme où il y a des périodes intenses et ininterrompues d'enseignement du français. Le nombre d'heures est de 3 à 4 fois le nombre dans les cours habituels. Le programme intensif s'étale de septembre jusqu'en janvier inclusivement. Les élèves consacrent alors 75 % de leur journée scolaire à l'apprentissage du français à partir d'une approche transdisciplinaire. Par après, ils retournent à leurs autres programmes et à l'étude du français de base.

Jusqu'à présent, l'expérience s'est avérée concluante. Cet enseignement intensif du français rehausse le développement cognitif, social et personnel de l'élève, augmente son estime de soi, améliore son apprentissage et ses habiletés en français ainsi que sa littératie, en général. Les écoles participant à ce nouveau programme ont trouvé que la performance de l'élève en français intensif dépasse de loin leurs attentes. De plus, l'élève ayant connu des difficultés scolaires dans le passé voit ce programme intensif comme une « deuxième chance », soit une nouvelle opportunité d'apprendre et d'être bon élève. Il faut prévoir de 250 à 300 heures de français intensif sur une période de 5 mois pour que l'élève puisse atteindre un certain niveau d'expression spontanée en français.

Le mandat de l'Alberta French Language Education Consortium comprend la facilitation de la communication et du réseautage entre les membres du Consortium et les autres organismes intéressés à l'éducation dans la langue française (groupes communautaires, de parents et d'enseignantes) ainsi que certaines entreprises privées et les gouvernements provincial, fédéral et autres). Le professeur **Normand Fortin**, de la FSJ, dirigera les activités de cet organisme provincial pendant la prochaine année; la Faculté en sera l'hôte, assumant la relève du conseil scolaire Edmonton Public Schools. ◆

ÉDUCATION

LE PBEL INNOVE CETTE ANNÉE



Une visite de l'Assemblée législative de l'Alberta à Edmonton. Photo gracieuseté de Ho Jung.

L'équipe du Centre de recherche et d'enseignement du français (CERF), responsable des cours d'immersion française d'été à Edmonton et à La Pocatière (Québec), a trouvé une astuce positive pour motiver les boursiers (Programme de bourses enseignement des langues) de cette année. En effet, le personnel de la Faculté est muni de « billets » de récompense pour reconnaître les efforts des participants. On atteste ainsi des efforts des participants plutôt que de les pénaliser s'ils s'expriment dans une langue autre que le français au fil des cinq semaines que durent les cours, soit du 10 mai au 11 juin 2004. L'équipe de monitorat, composée de Renée Bouchard, Marie Caron, Zacharie Tardif et de Christian Tremblay (Jeunesse Canada Travail), procédera à des tirages au sort ou à des encans en fin de session afin de récompenser les efforts tenaces des participants du PBEL.

Quatre enseignants dispensent des cours de français à 53 étudiants, du niveau débutant au niveau avancé.

Le programme comprend, outre les cours de français, une variété d'ateliers, d'activités et de sorties socioculturelles en plus d'excursions de fin de semaine ou d'une journée. ◆

NOUVEL OUTIL PÉDAGOGIQUE EN LIGNE

Étant donné que de nombreuses personnes lisant les *Nouvelles de Saint-Jean* font partie du monde de l'enseignement, nous vous offrons, à toutes et à tous, le communiqué reçu le 12 mai 2004 par Hélène Larouche, directrice de la Bibliothèque Saint-Jean.

« Bibliothèque et Archives Canada a le plaisir d'annoncer le lancement du Centre d'apprentissage, site Web financé par le Programme de culture canadienne en ligne de Patrimoine canadien.

Ce nouveau portail éducatif comprend une section " Pour les enseignants " composée d'une base de données consultable de ressources pédagogiques, dont des plans de leçon et des modules, d'idées pédagogiques, de jeux et d'activités ainsi qu'une page sur le perfectionnement professionnel. La section " Pour les élèves " fournit des liens menant à des livres pour les enfants et les jeunes qui ont été publiés au Canada et qui ont remporté des prix littéraires, au Service de littérature de jeunesse canadienne et à des sites super destinés aux enfants et aux jeunes portant sur une grande variété de sujets et qui ont été choisis en raison de leur valeur éducative. La « Boîte à outils » offre des guides de recherche sur des sujets tels que les sources primaires et secondaires et la recherche dans Internet.

Au cours des mois qui viennent, le portail s'enrichira d'une base de données consultable de sources primaires numérisées, « La toile des sources », créée à l'intention des élèves et des enseignants et enseignantes. Les éléments qui la constituent ont été choisis parmi la vaste collection de Bibliothèque et Archives Canada pour leur grand intérêt et leur pertinence en ce qui a trait aux programmes d'études canadiens ; elle comprend des documents du gouvernement, des articles de journaux, des lettres, des journaux intimes, des oeuvres d'art, des photographies, des manuscrits, des films, des audio-clips ainsi que des enregistrements sonores. Les enseignants et enseignantes pourront participer à des sondages, à des enquêtes et à des forums de discussion en ligne. Les guides de la « Boîte à outils » actuellement en préparation traitent de l'examen des cartes anciennes, de l'interprétation des caricatures politiques et de la préservation des documents audio-visuels. Rendez vous au Centre d'apprentissage à l'adresse suivante : www.collectionscanada.ca/education/.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'agente de projet Brenda Campbell au (613) 995-6806 ou à l'adresse électronique suivante : brenda.campbell@lac-bac.gc.ca. » ◆

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

TRANS AKADI

Le coup d'envoi des célébrations de la Semaine de la francophonie a été donné par le groupe musical acadien **Trans Akadi** au cours d'un atelier en l'auditorium de la FSJ le **9 mars 2004**. Ce groupe de musiciens de la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick a présenté un véritable cours d'histoire, de folklore, d'histoire de la musique, de musique et de sociologie, le tout réuni en des rythmes entraînants. L'auditoire a pu participer à un exercice de transmission orale d'information et se faire le pied à la *podorythmie*, deux éléments des premières manifestations du chant acadien suite à la Déportation de 1755.



Jocelyn Godin, Hubert Cormier et Serge Basque en action.

Jocelyn Godin, **Hubert Cormier** et **Serge Basque**, qui sont aussi enseignant, technicien en gaz naturel et contrôleur aérien/ingénieur civil, ont récidivé en soirée accompagnés de **François Losier** et de **Frédéric Lanteigne** à la P'tite Scène d'Edmonton. Les prestations des cinq musiciens en Alberta s'inscrivent dans le cadre des activités pancanadiennes Les Rendez-vous de la Francophonie, ceux-ci les menant de la Colombie-Britannique au Nouveau-Brunswick. Bravo et longue durée! ◆



Des étudiants de Marina De Rementeria et autres participants reçoivent des instructions en transmission orale d'Hubert Cormier.



Sous l'œil attentif d'Hubert Cormier, Normand Fortin et Florence Gobeil-Dwyer reçoivent des instructions en podorythmie de Jocelyn Godin (au micro).

SEMAINE NATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Créée par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) en 1993, la **Semaine nationale de la francophonie** offre aux milieux éducatifs francophones l'occasion d'exprimer leur fierté et leur appartenance à la francophonie! Cet événement annuel d'une durée de deux semaines a lieu tous les mois de mars, de manière à coïncider avec la *Journée internationale de la francophonie*.

La tenue de la Semaine nationale de la francophonie s'inscrit dans le cadre des **Rendez-vous de la Francophonie**. Alors que les Rendez-vous de la Francophonie s'adressent à toute la population canadienne (anglophones et francophones) et dans toutes les sphères de la vie (culture, économie, tourisme, éducation, etc.), la Semaine nationale de la francophonie est élaborée et réalisée en fonction des besoins spécifiques du milieu éducatif francophone.

Extrait du site Web de l'ACELF : http://www.acelf.ca/

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

BERNARD SALVA

Chants du fond des cœurs

Le jeudi 11 mars 2004, **Bernard Salva** a présenté *Chants du fond des cœurs* en primeur aux étudiants de la Faculté Saint-Jean. Il a récidivé le 12 mars à la P'tite Scène d'Edmonton.

Chants du fond des cœurs, ce sont 15 titres originaux signés Salva, de 1982 à aujourd'hui. L'auteur/compositeur/interprète, qui s'accompagne à la guitare, les qualifie ainsi : « Des chansons douces et rageuses sur le sentiment amoureux, entre folk et rock, aux influences très diverses – de Leonard Cohen à Neil Young, en passant par la musique gitane. »

Bernard Salva étant aussi comédien et metteur en scène [*NOUVELLES DE SAINT-JEAN*, FÉVRIER 2004, VOL. 13, N° 1, P. 10-11], ses textes et sa musique reflètent l'étendue de ses intérêts. L'auditoire a donc eu droit à des phrases évoquant la gamme des émotions humaines – de la joie, à la tristesse, à la colère en passant par l'amitié. *Assez de chagrin pour aimer enfin* avait des résonances de Georges Moustaki. Dans les phrases « Je voulais garder le mal de t'aimer/Ça m'est resté le mal de t'oublier », on retrouve toute la complexité entourant l'amour. Salva réunit l'Ouest et l'amour en colère dans *My Fairie dans la prairie*.

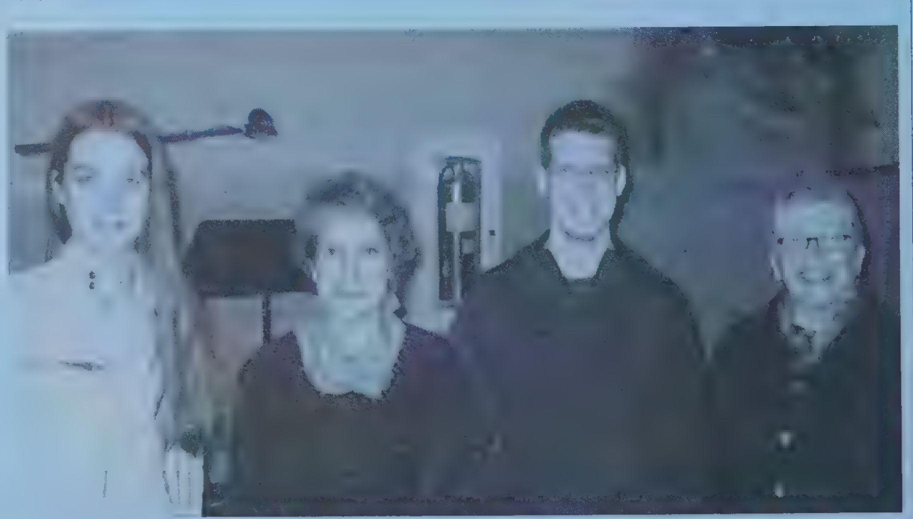


De gauche à droite : Caroline De Grave, Jason Kodie, Patricia Gareau, Bernard Salva et Patrick Thibaudeau.

Des artistes albertains accompagnaient Bernard, notamment : **Patrick Thibaudeau**, à la guitare électrique et à la basse ; **Caroline De Grave**, aux harmonies vocales ; **Jason Kodie**, à l'accordéon ; et **Patricia Gareau**, au violon. Bernard Salva présentera ce tour de chant en juin à Paris et dans le sud de la France. ◆

LE PRINTEMPS DES POÈTES

Le Printemps des poètes, événement annuel de l'Alliance française d'Edmonton, a eu lieu le 11 mars 2004 à la P'tite Scène de la Cité francophone d'Edmonton. Cet événement se situait au cœur des Rendez-vous de la Francophonie. Pour la deuxième année, **Michel Charron**, annonceur à CHFA-SRC, Calgary, a coordonné l'enregistrement de la lecture de poésie qui a été diffusée sur les ondes de CHFA. Des poètes de trois provinces, dont le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont participé au Printemps cette année. La Faculté profite de cette occasion pour féliciter tout particulièrement **Marie-Claude Poirier**, qui a mérité le « Thomson Nelson Prize » en anglais-1ère année. Son prix lui a été remis au cours du Salter Tea du Department of English Awards and Prizes Ceremony. ◆



Poètes d'Edmonton ayant participé au Printemps des poètes 2004. De gauche à droite : Marie-Claude Poirier, étudiante à la FSJ ; Claudine Potvin, professeure de français à la University of Alberta ; Christian Violy, écrivain et chargé de cours de français à la FSJ ; et Jocelyne Verret, écrivaine et rédactrice des Nouvelles de Saint-Jean.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

LA CABANE À SUCRE

L'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean(AUFSJ) a tenu sa Cabane à sucre le 17 mars 2004 au QUAD – quadrilatère du campus ouest de la UofA. L'AUFSJ veut ainsi rehausser la visibilité de la FSJ au sein de l'université.



Un étudiant de la UofA retient son chapeau vert de la Saint-Patrick et découvre la tire d'érable traditionnelle de nos ancêtres sous l'œil bienveillant de Christian Tremblay, animateur culturel de la FSJ, et le maître sucrier Richard Lapierrière, qui arbore la tuque et la ceinture fléchée traditionnelles.



Sous l'œil attentif de Gilbert Parent, des Bûcherons, Julie Blanchette, anciennement vice-présidente de l'AUFSJ, et Jean-Philippe Vallée, étudiant à la FSJ, s'adonnent au sciage d'une bûche de bois.

MUSIC AT CONVOCATION HALL

Le dernier, mais non le moindre des événements de la Semaine de la francophonie, s'est déroulé au campus ouest de l'université dans l'historique bâtiment des arts où le bois franc, le marbre et les reliefs témoignent d'une autre époque. C'est dans ce cadre enchanteur que le pianiste **Jacques Després** et le violoniste **Guillaume Tardif** ont envoûté les nombreuses personnes venues se ressourcer en ce 21 mars 2004.



Jacques Després, au piano, et Guillaume Tardif, au violon.

Les deux professeurs de musique à la University of Alberta (UofA) ont interprété des œuvres de Mozart, Beethoven, Louie et Wieniawski. La grande sensibilité des musiciens a fait en sorte que l'auditoire a pu savourer chacune des pièces musicales interprétées, qu'il s'agisse de sonates enjouées, d'airs contemporains orageux ou d'une valse entraînante. Les mélomanes n'auraient pas pu trouver meilleur moyen de marquer l'arrivée du printemps.

Monsieur Després a un long parcours musical jalonné d'accolades de ses pairs, du public et de la presse, et de prix prestigieux. Les maisons de production musicale Eroica, VDE/ Gallo, Naxos et Arktos ont produit ses nombreux enregistrements.

Monsieur Tardif enseigne le violon et la musique de chambre à la (UofA). Il est l'un des plus jeunes récipiendaires d'un doctorat en arts musicaux de la Eastman School of Music (Rochester, NY). Son enregistrement *Virtuoso Encores* a été réalisé récemment par la maison de production Dell'Arco. ◆

LISE VILLENEUVE EN TOURNÉE EN ASIE



Lise Villeneuve, lauréate du 'Tremplin international de la chanson Charles Trenet' à Paris le 24 mars 2003.

Pendant que partout au Canada, les citoyens et citoyennes célébraient la Semaine de la francophonie au cours d'événements aussi variés que les gens eux-mêmes, **Lise Villeneuve** [B.A., 1997] entamait, le 10 mars 2004, une tournée qui la mènerait à Hong Kong, aux Philippines, au Vietnam, en Arabie Saoudite, en Syrie, dans les Émirats arabes, en Jordanie et au Koweït.

Pour en savoir plus sur la carrière de Lise, veuillez consulter son site Internet : www.lisevilleneuve.com . ◆

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

LA CARAVANE DE LA TOLÉRANCE
QUI ES-TU – TOI QUI ME RESSEMBLES TELLEMENT?

La Caravane de la tolérance, outil pédagogique de la Fondation de la tolérance du Québec, a élu domicile à la Faculté Saint-Jean du 14 au 19 mars 2004 dans le cadre de la Semaine de la francophonie. Le Centre Saint-Jean, grâce à l'organisation de **Mireille Isidore** – adjointe au Développement de fonds, est devenu un site interactif où des animateurs-recherchistes de la Fondation de la tolérance (Fondation) ont accueilli des étudiants des écoles francophones et d'immersion d'Edmonton afin de les sensibiliser à l'existence de l'intolérance et au besoin d'être tolérants. Le message transmis aux étudiants, c'est que les préjugés peuvent mener à la discrimination; celle-ci, à son tour, dans des cas extrêmes, pouvant aboutir au génocide. La Caravane s'appuie sur les principes de la *Charte canadienne des droits et libertés*.



Des étudiants de l'école d'immersion française J.H. Picard d'Edmonton et leur enseignante France Laurin [B. Éd./AD avec distinction, FSJ 1993] ont participé à La Caravane. France Laurin est debout à l'extrême gauche.

Après avoir participé à un exercice de sensibilisation aux diverses formes de discrimination (âge, sexe, habillement, orientation sexuelle, etc.) à partir d'une exposition basée sur la *Charte canadienne des droits et libertés* et visionné des vidéos sur les génocides du dernier siècle, les étudiants ont eu la chance d'ajouter une touche de leur cru à des toiles qui seront par la suite suspendues à la FSJ. Environ 500 élèves et étudiants de la région d'Edmonton ont eu accès à la Caravane durant son escale à la FSJ. Lorsqu'on leur pose la question, les jeunes admettent que la discrimination fait partie de leur monde et qu'ils en ont déjà été témoins et/ou victimes.



Une étudiante de l'école publique Gabrielle-Roy d'Edmonton explique sa contribution à la toile collective à des élèves de son école.

La Fondation de la tolérance est un organisme socio-éducatif à but non lucratif créé en 1996 en appui à l'Année des Nations Unies pour la tolérance. La mission de la Fondation est de sensibiliser principalement les jeunes et de les informer des dangers inhérents des préjugés, des exclusions sous toutes les formes et de l'intolérance. La Fondation offre aussi des outils pédagogiques (trousse pédagogique, guide d'accompagnement à la Caravane et guide de conception d'un théâtre forum) pour faciliter la tâche aux enseignants. Une pièce de théâtre pour adolescents que la Fondation a créée est présentement en tournée en Europe ; à leur retour, les comédiens se rendront présenter leur spectacle et interpeller les adolescents dans le nord de la province de Québec.

Selon **Zakaria Lingane**, coordonnateur des projets de la Fondation de la tolérance, la Caravane rencontre 11 000 jeunes au Québec annuellement. Étant donné le succès de l'événement de cette année à la Faculté Saint-Jean, il y a possibilité que Patrimoine canadien et d'autres bailleurs de fonds subventionnent une tournée à l'étendue des écoles francophones et d'immersion de l'Alberta lors de la Semaine de la

... page SF 5

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

CONFÉRENCE SUR LA DIVERSITÉ

La suite toute naturelle de l'exposition interactive sur la tolérance a été une conférence sur la diversité, tenue le 17 mars 2004 au Centre Saint-Jean. **Alain Nogue**, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta – régionale d'Edmonton, agissait en tant que modérateur du panel. La vice-doyenne aux affaires académiques de la FSJ, la professeure **Yvette d'Entremont**, a souhaité la bienvenue à la cinquantaine de personnes présentes à ce débat d'idées. Le premier panéliste était **Zakaria Lingane**, coordonnateur des projets de la Fondation de la tolérance. Son discours s'est situé au niveau de l'expérience pratique, acquise au fil des événements de la vie quotidienne, au Québec et ailleurs. Au moyen de la Caravane, monsieur Lingane espère « vacciner » les auditoires contre l'intolérance sous toutes ses formes (voir article précédent). Il estime que « la tolérance est un concept dynamique, une attitude réciproque, un pas vers l'autre. »

Au fil d'un discours académique, le professeur **Paul Dubé** a, pour sa part, lancé un appel à l'interculturalisme par opposition au multiculturalisme. Il estime que le Canada doit passer à une transformation progressive du corps social et qu'il faut trouver toute une panoplie de moyens permettant d'approcher la diversité. « L'interculturalisme en est à ses premiers balbutiements. » Selon ce chercheur, il ne s'agit pas de vivre en parallèle, mais bien d'établir des ponts qui permettent aux tenants des diverses cultures de se connaître.



De gauche à droite : Yvette d'Entremont, Isidore Ndaywel, Satya Das, Paul Dubé et Zakaria Lingane.

L'écrivain et homme d'affaires **Satya Das** a parlé d'une « assimilation volontaire ». Il estime que « la société canadienne propose une manière de vivre ensemble au reste du monde » et qu'on on est en train de créer une société pluraliste. Quant à l'écrivain **Isidore Ndaywel**, de l'Agence intergouvernementale de la francophonie à Paris, « être canadien, c'est une chance, un défi et une responsabilité. Voilà un pays à l'exemple du Monde… un village planétaire. » Cet éminent historien et invité d'honneur de la Semaine de la francophonie à la FSJ, estime que « toutes les cultures du Monde nous appartiennent, font partie du patrimoine mondial. » En d'autres mots, la diversité existe de fait et « il faut rééduquer les regards réciproques. » À chacun d'entre nous d'agir ! ◆

Qui es-tu…

francophonie de 2005.

Cette année, outre la Faculté Saint-Jean, les commanditaires de l'exposition sur la tolérance et de la conférence sur la diversité sont Capital City Savings, le Secrétariat francophone (Alberta), le gouvernement du Québec, le Conseil scolaire Centre-Nord et la Chambre Économique de l'Alberta.

Pour en savoir plus sur la Fondation de la tolérance et ses services, veuillez consulter son site Web : http://www.fondationtolerance.com . ◆



Les animateurs-recherchistes Steve Bastien et Marie-Claude Gamache en action avec un groupe d'étudiants.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

THÉ DE LA FRANCOPHONIE



M. Gilbert Lemire identifie des photos des années 30 pour France Levasseur-Ouimet.

Le Thé de la francophonie, partie intégrale de cette semaine de festivités, a eu lieu le 12 mars 2004. Voici un extrait de l'allocution du doyen :

« L'objectif de cet après-midi, c'est de vous dire « Merci » de votre appui à la Faculté… **Parmi les nouveautés à venir, il y aura**, compte tenu des développements immobiliers qui se préparent en face, une certaine emphase mise sur **une programmation pour les aînés francophones**. La professeure France Levasseur-Ouimet aura à jouer un rôle tout à fait spécial à ce niveau-là. La Faculté Saint-Jean devrait offrir des cours pour les aînés dès septembre 2004. »



Normand Fortin.

Pour sa part, **Normand Fortin** a invité les adeptes du Thé de la francophonie de la FSJ à apporter une tasse portant leur nom au Thé de 2005. Ces tasses seront entreposées dans une des armoires antiques de la Salle historique Saint-Jean et serviront lors des thés subséquents. Normand Fortin est directeur du Centre d'enseignement et de recherche en français (CERF) à la FSJ et coordonnateur de la Semaine de la francophonie.



Le doyen participe au service du thé.

Le Thé de la francophonie n'en serait pas un sans l'apport du chant, si cher aux aînés. Cette année ne fit pas exception à la règle, car en plus des airs traditionnels interprétés par la chorale Mélodie d'amour, les convives ont eu droit au lancement de la chanson thème *Toi, moi, tout un monde* de la Semaine de la francophonie 2004. Les paroles sont signées France Levasseur-Ouimet et Normand Fortin. L'instrumentation est de Robert Walsh.



Marie-Josée Ouimet interprète la chanson thème.

Deux des membres de Mélodie d'amour font partie de la Chorale Saint-Jean depuis ses tout débuts, il y a plus de 50 ans de cela, soit messieurs **Noël Constantin** et **Mathias Tellier**. Le soliste **Roger Hébert**, pour sa part, a fait partie des Gais Troubadours des années 50 et chante encore avec la Chorale Saint-Jean. ◆



Léonard Douziech dirige les chantres de Mélodie d'amour.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

SOIRÉE AFRICAINE

Le samedi 13 mars 2004, les rythmes africains ont résonné dans la salle communautaire King Edward à Edmonton. L'infatigable animateur culturel **Christian Tremblay** et son équipe de bénévoles ont fait danser une salle comble en liesse. Des mets africains en plus de l'ensemble Wajjo, un groupe de musiciens de la tradition africaine et auquel se rajoute un cornemuseur, des interprètes de danses traditionnelles et des adeptes de la danse du ventre ont permis à tous ceux présents de savourer les cultures liées au continent africain. ◆



Christian Tremblay ajuste la technique.



Danseuses traditionnelles.



Un danseur partage son patrimoine culturel.



Danseuses du ventre.



Wajjo et un cornemuseur.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

JOURNÉE CONGOLAISE

Mbote. Boni ? : Bonjour, comment ça va ? *(en lingala)*

La 1ère Journée congolaise d'Edmonton a été inaugurée au Salon historique du Centre Saint-Jean le 18 mars 2004. Elle est le fruit d'une collaboration entre le Service d'accueil et d'établissement d'Edmonton (parrainé par l'ACFA régionale d'Edmonton et l'AMFA- Association multiculturelle francophone de l'Alberta), de l'ACCE, du gouvernement de l'Alberta et de la Faculté Saint-Jean. **Le doyen Marc Arnal** a souhaité la bienvenue aux nombreux membres de l'auditoire en ces termes : « Cette journée congolaise témoigne premièrement de notre engagement à la Faculté d'utiliser le dialogue pour développer une nouvelle conscience collective francophone en Alberta et témoigne, deuxièmement, de l'évolution rapide et vraiment significative des attitudes et des valeurs au sein de la communauté francophone traditionnelle… En Alberta, nous avons pu connaître une intégration à deux langues. La communauté francophone a vraiment commencé à se remettre en question et à s'ouvrir ; à la Faculté, nous essayons de faire en sorte que ce processus puisse s'accomplir. Une société toujours en devenir, c'est essentiellement ce qui caractérise, selon moi, le Canada… Cette journée s'inscrit dans le processus de redéfinition de la communauté francophone et du pays à partir de certaines valeurs que nous partageons… Vous êtes ici chez vous. »



De gauche à droite : Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean ; Jean-Marie Yamba-Yamba, président d'assemblée ; Thomas Matukala, président de l'Association de la communauté congolaise d'Edmonton (ACCE) ; et Alain Nogue, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton.



Des percussionnistes professionnels, munis de leurs tambours traditionnels, ont partagé un autre aspect de la culture africaine avec les Albertains au cours du repas du midi. De gauche à droite, l'on converse aux rythmes des tam-tams : David Brown, étudiant à la FSJ ; Paulin Mulatris, professeur de philosophie à la FSJ et organisateur de la Journée congolaise ; et les musiciens professionnels Akin Ashontoye, originaire du Nigeria, et le Congolais Daniel Kasongo, maintenant de la formation Le Village, à Ottawa.



Denis Tardif, directeur du Secrétariat francophone à Edmonton transmet les vœux du ministre Gene Zwozdesky, d'Alberta Community Development.

Pour sa part, **Alain Nogue**, président de l'ACFA régionale d'Edmonton, a souligné que la collaboration des intervenants du Service d'accueil permet d'offrir un service crédible et que cela s'inscrit dans un programme de cinq événements « où l'on cherchera à mettre en valeur une ou plusieurs communautés culturelles francophones dans le but de donner aux gens de la communauté d'accueil l'occasion de célébrer leur richesse culturelle avec les gens de la communauté d'Edmonton.


... page SF 9

Journée…

Ces événements sont des occasions de s'apprivoiser mutuellement dans l'esprit de sympathiser. Le rapprochement interculturel est le résultat d'efforts de la part de l'un et de l'autre de se rencontrer dans un espace commun dans un climat de respect et de curiosité. Je remercie le ministre Gene Zwozdesky (Alberta Community Development) et son personnel, car leur appui rend possible ces cinq rencontres. »


Lukéta M'Pindou.

Le doyen de la FSJ, en ouvrant les activités de l'après-midi, a fait une annonce apte à réjouir les nouveaux-arrivants africains très scolarisés qui ont une richesse de connaissances à partager avec leurs nouveaux concitoyens. « **D'ici deux ans, il y aura, à la Faculté Saint-Jean, des cours d'anglais deuxième langue ciblés à la réalité des Congolais, à leur scolarisation, c'est-à-dire, des cours axés sur les besoins des Africains qui ont déjà une formation universitaire.** »

Pour sa part, **Thomas Matukala Nkosi** a présenté une conférence intitulée 'L'Association de la communauté congolaise d'Edmonton : aperçu socioculturel et démographique'. « Les Congolais sont croyants ; 31 % sont catholiques ; 63 % sont protestants et 6 % appartiennent à d'autres dénominations…En âge de scolarité, les Congolais sont scolarisés… Un nombre non négligeable de Congolais fréquentent la Faculté Saint-Jean…Moins de 3 % des Congolais au Canada travaillent dans leur domaine de formation. Ils gagnent environ 25 000 $ par année en combinant plusieurs emplois, ce qui fait qu'ils n'ont plus de vie familiale ni sociale. La vie ici est précaire, car les Congolais doivent composer avec : l'adaptation culturelle, des cours d'anglais qui ne sont pas adaptés au niveau de leur scolarisation universitaire, l'éloignement du milieu d'origine, le stress, l'angoisse, la reconnaissance des compétences, les dépenses monétaires pour obtenir les équivalences… Il faut renforcer le Service d'accueil et consulter les Congolais au sujet des questions qui les touchent. »

Lukéta M'Pindou, directeur de l'Alliance jeunesse famille de l'Alberta Society (AJFAS) à Edmonton, 1er vice-président de l'ACFA provinciale et diplômé d'HEC Montréal, a offert une présentation portant sur un 'Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en milieu minoritaire'. Lukéta siège au Comité directeur Citoyenneté et Immigration Canada-communautés francophones en régions minoritaires (CIC) où il fait valoir le besoin de faciliter l'inclusion sociale et le dialogue ainsi que le développement des partenariats. « En tant que membres communautaires, nous avons la responsabilité de sensibiliser les employés d'Immigration Canada, de faire faire des études et des recherches sur les enjeux de l'immigration. Des études ont été faites à Vancouver, à Edmonton, en Ontario et à Terre-Neuve… Les objectifs du Cadre sont d'améliorer la capacité d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire et les structures d'accueil et d'assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne… Comment pouvons-nous collaborer pour atteindre les objectifs proposés dans le Cadre ? … Avec plus de partenaires, nous pourrons répondre aux besoins. »

L'invité d'honneur, l'historien et écrivain **Isidore Ndaywel è Nziem**, dans sa première conférence de la journée, a présenté une vue d'ensemble du 'Congo : Pays, langues et cultures' à l'auditoire. Notons qu'il s'agit en particulier de la République démocratique du Congo, dont la capitale est Kinshasa. « À l'Équateur, il y a une végétation forestière… C'est aussi un point de jonction de plusieurs mouvements migratoires… Les ethnies représentent un système culturel lié à la situation environnementale… Les Royaumes anciens, c'est là où il y avait une forte démographie. On y trouve trois séries de langues : les langues locales/ethniques, les langues régionales et quatre langues nationales, dont le lingala, le swahili, le tchiLouba et le


... page SF 10


Objets d'art congolais.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

Journée…

kikongo. Le français est la langue officielle du pays, mais les Congolais s'expriment premièrement dans l'une de leurs langues nationales. Le Congo, c'est la partie de l'Afrique la moins ballottée par l'islamisme… il y a de grandes zones de christianisation par les Portugais et les Belges dans les régions côtières… Le sens de la famille est une partie intégrale de la culture congolaise… Les trois étapes de l'histoire du Congo pré-colonial sont : l'histoire traditionnelle, la traite des Noirs et la conférence de Berlin. Cette dernière a eu lieu pour éviter l'éclatement de l'Europe au sujet de la répartition de l'Afrique… l'Afrique a été divisée selon des frontières artificielles… C'est un pays en quelque sorte victime de ses richesses : caoutchouc, cuivre, étain, or, uranium, café, thé, coton et manioc… »



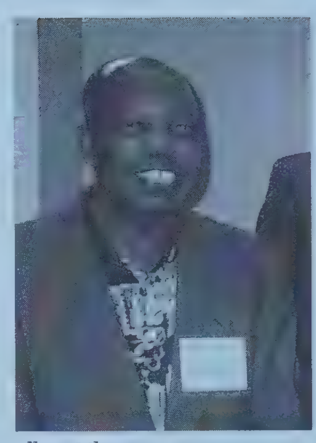
Eugène Kamengele en conversation avec Ernest Chiasson.

Puis ce fut à **Eugène Kamengele**, détenteur d'un doctorat en sciences agronomiques de Turin (Italie), de présenter la situation actuelle au Congo. « Des drames secouent ce pays et ses environs : les guerres au Congo, au Rwanda et au Burundi, ainsi que la sécheresse. Il y a 7 millions d'habitants à nourrir et certaines régions sont surpeuplées. Il y a des régions minières, mais on cultive aussi le manioc, le maïs, les haricots et le riz…. Parmi les



De gauche à droite : Kevin, Kenny et Kelsea M'Pindou.

problèmes environnementaux, il y a le pillage qui se fait dans les parcs nationaux, car il y a une présence massive de chercheurs d'or et de réfugiés… Il y a aussi le problème des déchets solides causés par les gens qui se réfugient dans les villes… L'espérance de vie est de 47 ans… Trente-quatre pour cent de la population adulte est analphabète… La complicité du Fonds monétaire international, de la Banque nationale et des 32 années de dictature sous Mobutu a appauvri ce pays… Les gens s'adonnent à une économie informelle pour survivre : on vend du diamant et de l'or, mais ce n'est pas répertorié. Parmi les richesses minières du Congo qui pourraient financer l'avenir, citons l'or, le diamant, le manganèse, l'étain, le germanium, l'argent, le platine, le palladium, le rubis et le saphir… Si on valorisait l'agriculture à fins locales et non celle d'exportation, le Congo pourrait redevenir le *grenier* (entrepôt) de l'Afrique…



Albert Mbuyi.

Albert Mbuyi, détenteur d'un doctorat en théologie et finissant 2004 BA/AD en Science politique/Sociologie à la FSJ, a témoigné du vide institutionnel total qui sévit à l'heure actuelle à Kinshasa (capitale du Congo). « Le bilan des hostilités récentes est désastreux : plus de cinq millions de Congolais de tués, le sol pillé, les femmes violées, les enfants orphelins. C'est une véritable 3e guerre mondiale qu'a vécue le Congo… Il faut assurer une transition renouvelable. Il faut un gouvernement d'union sacrée pour ne laisser personne de côté et qu'il y ait une transition pacifique et consensuelle… Depuis 40 ans, on n'a jamais réussi à instaurer un gouvernement stable au pays. Si le peuple avait la chance de campagnes électorales dignes de ce nom, les Congolais pourraient prendre une décision éclairée. » Albert Mbuyi a terminé sa présentation par un élan

... page SF 11



Victor Moke-Ngala.

Journée…

passionné à l'égard de ses compatriotes qu'il a incité à une prise de responsabilité par rapport à l'avenir du Congo en les invitant à faire part de leurs recommandations et conseils aux dirigeants actuels du Congo. Puisqu'il estime que « rien ne marche au Congo sans l'intervention des forces extérieures », l'homme de paix a exhorté la communauté internationale à user de son influence auprès des instances gouvernementales canadiennes, tout cela dans le but d'éviter des conflits récurrents au Congo ainsi que des guerres civiles.

Afin de clore les sessions de l'après-midi, **Victor Moke-Ngala** a présenté un montage d'images du Congo dont il se sert comme outil de fierté identitaire dans son travail auprès des jeunes Congolais établis à Edmonton. (Voir à ce sujet, l'article « Victor Moke-Ngala, médaillé de l'Alberta » à la page 15) Pour tous les ressortissants du Congo, ainsi que pour ceux et celles qui ont eu l'occasion de vivre quelques années au Congo et ailleurs en Afrique, ces images ont évoqué de nombreux souvenirs. Personne n'a été laissé indifférent.

Après un repas copieux de plats congolais, les participants à cette Journée congolaise ont eu droit à quelques conférences et à un défilé de mode. **Mathilde Nsunda Balu** a présenté un bref historique du rôle de la femme congolaise. « Traditionnellement, c'est à celle-ci que revient la responsabilité de lutter pour le bien-être de sa famille. Elle s'adonne à de petits commerces tels la vente de produits locaux et la coiffure. Si l'homme est l'égal de la femme, sa mission est différente. L'homme a droit de parole; il légifère. Autrefois, la femme n'était jamais côte à côte avec l'homme; elle était toujours quelques pas en arrière, mais depuis l'Indépendance, les femmes ont des droits. Elles peuvent demander le divorce, mais rien ne légifère la polygamie… Le soutien moral de l'homme aidera la femme à s'émanciper. » Madame Nsunda Balu est candidate à la maîtrise en sciences humaines des religions, avec concentration en formation interculturelle, à l'Université de Sherbrooke. Son mémoire porte sur l'intégration des immigrants de la République démocratique du Congo à la société québécoise. Arrivée à Montréal en 1993, elle habite à Edmonton depuis un an.



Mathilde Nsunda Balu.



Qui dit culture dit aussi nourriture et les Congolaises ont offert des plats typiquement congolais, tous plus alléchants les uns que les autres, à leurs convives. À gauche: Mamie Tshité. À droite: Michelle Larue.

Le conférencier invité Isidore Ndaywel a continué de faire connaître l'histoire du Congo au cours d'une allocution en soirée. Cette fois-ci, il présentait : 'Où va le Congo aujourd'hui ?' « Bien que le Congo en soit à sa 44e année de gestion post-coloniale, le pays en est encore à l'étape de la décolonisation, c'est à-dire, à celle de la réalisation d'objectifs propres au développement. » Monsieur Ndaywel a dressé le portrait des trois *saisons successives* de décolonisation du Congo, périodes qui ont été marquées par entre autres, l'assassinat de Lumumba, le règne de Mobutu et du monopartisme, et finalement, l'ère de transition où il y a



page SF 12



L'écrivain Isidore Ndaywel, Rose-Marie-Bukuba, étudiante à la maîtrise en études canadiennes, et Mireille Isidore, coordonnatrice des événements entourant La Caravane de la tolérance.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

Journée…

eu la fin de la guerre froide et la gestion de la mauvaise conscience du génocide de 1994 au Rwanda. Le conférencier a aussi dressé des perspectives d'avenir pour le Congo, notamment : « le besoin de trouver une formule pour l'exercice d'une certaine forme de démocratie et d'introduire la notion d'alternance politique ; le besoin de l'organisation du pays, de la résolution des problèmes laissés en suspens depuis la période coloniale ; et le besoin de trouver le moyen de sortir de la gestion politique et administrative fondée sur l'ethnicité telle que laissée par le gouvernement colonial belge. » Pour le devenir du Congo, il faut, selon monsieur Ndaywel, « s'efforcer de prendre des raccourcis dans la mise en valeur du pays afin d'en arriver à un plan de développement, à l'identification des partenaires, à la mise à contribution de la diaspora congolaise. »



Les professeurs Martine et Jerry Cavanagh partagent les souvenirs de leur rencontre et de leur mariage subséquent en République démocratique du Congo, où ils ont travaillé de 1981 à 1983.

En prononçant les mots de clôture d'une journée qui avait goûté aux paroles, aux couleurs et aux saveurs congolaises, le président de l'ACFA régionale d'Edmonton Alain Nogue s'est dit touché par la « vitalité, la diversité et la volonté » des Congolais établis à Edmonton. Pour sa part, le doyen Marc Arnal a remercié la communauté en liesse « d'avoir fait de la Faculté Saint-Jean le théâtre de la fierté, de la joie de vivre et de la richesse intellectuelle qu'est la communauté congolaise à Edmonton. »



L'écrivaine Jocelyne Verret porte fièrement un bijou en malachite et une cape brodée, souvenirs de son séjour de 3 ans à Brazzaville, capitale de la République populaire du Congo. Photo gracieuseté d'Ernest Chiasson.

Pour marquer la fierté de se dire, d'avoir été vue et entendue, la communauté congolaise a entonné l'hymne national congolais *Debout Congolais*! **Kevin** et **Kenny M'Pindou** ont, pour leur part, entonné *Oh! Canada*, hymne de leur nouvelle patrie. ◆











Défilé de mode : Broderies, plis et coupes traditionnels se retrouvent sur des vêtements d'inspiration congolaise confectionnés à Edmonton. Chantal Lembagusala (à gauche) modiste congolaise établie à Edmonton et une des organisatrices de ce défilé.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

JOURNÉE DU SAVOIR
ACFAS – ALBERTA



Marc Arnal, doyen de la FSJ, remet une clé symbolique (une veste de la FSJ) à l'invité de marque Isidore Ndaywel è Nziem – écrivain et directeur des langues et de l'écrit à l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, à Paris – au cours des activités de la Semaine de la francophonie 2004.

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, chapitre de l'Alberta, a tenu son assemblée annuelle le 19 mars 2004 au Centre Saint-Jean.

La Journée du savoir a débuté au cours de l'après-midi. C'est en ces mots que le doyen **Marc Arnal** a souhaité la bienvenue aux participants : « La Faculté Saint-Jean se distingue au sein de la UofA, entre autres par la qualité de son personnel académique et administratif et par sa forte culture de recherche… culture de recherche vitale à une institution comme la nôtre. **Le moment est venu de formaliser les mécanismes d'appui à la recherche à la FSJ …d'appuyer et de renforcer la collégialité en créant un centre d'attention administratif sur la question de la recherche**. La forme finale de l'entité dépendra des besoins identifiés lors des consultations, menées par le professeur **Ed Aunger** auprès de ses collègues durant sa sabbatique, et des disponibilités budgétaires. **Je m'engage à faire avancer ce dossier** au même titre que les dossiers de l'union stratégique, du français actif, de la technologie, du réaménagement administratif et de la planification académique… **Il s'agit de nous donner les moyens d'être pleinement ce que nous sommes, c'est-à-dire une faculté exceptionnelle dans une université de premier plan**. » ◆



Claude Couture, directeur du Centre d'études canadiennes à la FSJ, trace l'historique de l'ACFAS, de sa fondation en 1923 jusqu'aujourd'hui. Il a aussi rendu hommage au célèbre botaniste canadien-français le Frère Marie Victorin (1885-1944), auteur de la Flore laurentienne, ouvrage qui sert encore à l'enseignement de la botanique à l'université.



L'écrivain Isidore Ndaywel et Normand Fortin, directeur du CERF à la FSJ, échangent des cadeaux-souvenirs.

NOUVEL EXÉCUTIF DE L'ACFAS-ALBERTA



De gauche à droite : Suping Song, conseillère ; Hassan Safouhi, vice-président ; Donald Ipperciel, secrétaire ; Martine Cavanagh, présidente ; Nathalie Kermoal, vice-présidente ; Normand Fortin, trésorier ; et Martin Beaudoin, conseiller.

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

ACFAS-ALBERTA

« STRATÉGIES FRANCOPHONES DE DIFFUSION DU FRANÇAIS »

L'écrivain et professeur **Isidore Ndaywel è Nziem**, directeur des Langues et de l'Écrit de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (Paris), a présenté la conférence plénière à l'ACFAS-Alberta 2004.



Paulin Mulatris présente Isidore Ndaywel è Nziem.

Selon le professeur de philosophie **Paulin Mulatris**, qui a présenté l'orateur invité, « il n'y a pas de meilleure manière de détruire l'identité d'un peuple que de manipuler l'histoire d'un peuple…c'est ce qui est arrivé au Congo jusqu'à l'œuvre de monsieur Ndaywel. » En 1998, celui-ci a publié *Histoire générale du Congo : de l'héritage ancien à la République Démocratique* (Duculot, Afrique Éditions, 955 pages).

M. Ndaywel a qualifié « d'ivresse de bonheur, d'ivresse d'amitié » le fait de découvrir cette partie orientale du Canada qu'il ne connaissait pas auparavant. « Je voudrais avant tout vous remercier, Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean, pour votre accueil chaleureux et de m'associer à la Faculté ; merci aussi au professeur Claude Couture, car j'ai l'impression de vous connaître depuis très longtemps. Un grand merci à tous. » Voici quelques extraits de sa conférence intitulée « Stratégies francophones de diffusion du français » :

« La fête de la francophonie, pour nous, pour moi, c'est vraiment la fête de tous ceux qui habitent la langue française… de l'habiter sous des formes diversifiées dans plus de 50 nations différentes. Il y a tant de femmes et d'hommes, si différents par leur trajectoire et leur héritage historique. Pour paraphraser Albert Camus, ils appartiennent à la même patrie, celle de la langue française. Mais aussi, ils partagent des valeurs communes, notamment les valeurs de la solidarité du dialogue, posées bien entendu sur le respect des différences. On peut donc dire que la conscience de partager la même langue aurait finalement conduit au partage du même langage… Il y a donc une organisation internationale de la Francophonie …dotée de représentants … et d'une série d'institutions d'opération directe comme l'Agence universitaire de la Francophonie… l'Université Léopold Senghor d'Alexandrie, TV 5 … il y a des conférences ministérielles, des sommets… J'ai la charge… d'être le directeur des langues et des écrits … et du dossier du livre… Il y a 130 millions de locuteurs français dans le monde... La langue française est la 2e langue du monde, après l'anglais, en nombre de pays qui l'ont adoptée comme langue officielle. L'anglais et le français seraient réellement des langues sans frontières parce qu'elles sont répandues sur les cinq continents ; elles sont aussi les langues officielles et les langues de travail dans les organisations onusiennes, tout comme à l'OTAN, etc.… La langue française est aujourd'hui la langue étrangère la plus connue dans le monde au niveau des systèmes d'éducation. L'offre est inférieure à la demande. Toutefois, un des facteurs inquiétants, c'est le poids économique de l'Amérique du Nord – vague de l'attrait de l'anglais… un bon nombre de spécialistes français trouvent valorisant de parler anglais… Un sondage à l'ONU en 2001 a révélé que 126 personnes sur 185 voulaient recevoir leurs courriels en anglais, dont 14 pays francophones ; 39, en français et 20 en espagnol… Apprivoiser une langue ne signifie-t-il pas se sentir responsable d'elle ? »

Afin de contrer cette situation alarmante, l'Agence intergouvernementale de la Francophonie – dont le Canada est membre, dans un esprit de solidarité avec les utilisateurs du français, maintient plusieurs programmes de coopération, dont le soutien aux écrivains émergeants : une catégorie pour ceux qui ont moins de trente ans et une autre pour les écrivains qui n'auraient publié qu'un ou deux romans. Les stratégies et les programmes de cet organisme sont trop nombreux pour les énumérer au complet, mais on les trouve en détail sur son site Web : http://agence.francophonie.org/ .



Au revoir et merci, Isidore Ndaywel è Nziem.

AUTRES PRÉSENTATIONS ACFAS


F. Bitupu-Mufuta.

Défis de la francophonie face aux savoirs culturels spécifiques de l'Afrique et des sociétés du savoir. « …les sociétés du savoir … reposent sur les aspects culturels, politiques et économiques… Étant donné le coût élevé des médicaments, les Africains souffrant du SIDA retournent à leur médecine traditionnelle à base de plantes. »


Laura Anne Thompson.

'La francophonie telle qu'imaginée par des élèves et des enseignants d'une école franco-albertaine : La relation entre l'histoire, la mémoire, la langue et la géographie.' « Il faut souligner l'importance de la Fête franco-albertaine et celle d'y être bénévole. »


Jerry Toupin.

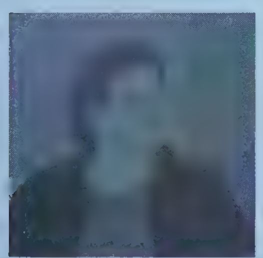
'Perception de l'hiver chez les enfants et les adolescents de l'Alberta – une comparaison entre Edmonton et Plamondon' « … On peut conclure qu'il existe une perception rurale chez les enfants et les ados de l'hiver (souvent assez positive) et une perception urbaine chez les enfants et les ados de l'hiver (plus négative)… le milieu géographique et l'âge sont des facteurs explicatifs de la façon dont on perçoit la saison froide. »


Pierre Rousseau.

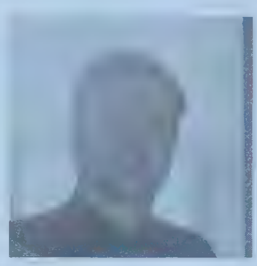
'Hans Jonas et le concept de Dieu après Auschwitz' « Suite à la Deuxième Guerre mondiale et à ce que l'histoire a retenu comme l'holocauste, plusieurs philosophes et théologiens se sont penchés sur la question de l'existence de Dieu et de la conception qu'on peut se faire d'un Dieu 'qui a laissé faire'. Réflexion sur les propos de Hans Jonas. … Il y a un potentiel de rapprochement entre les grandes religions du monde. »


Pamela Finnie.

'Les effets physiques et psychologiques du cancer'. Sept ans après que le cancer eut fait basculer sa vie, Pamela Finnie trouve que les séquelles psychologiques sont plus difficiles à contrer que les effets physiques. Elle a écrit **My Life with Leukemia** « pour montrer les aspects réels du cancer dans la vie des adolescents. »


Diane DeLongchamp.

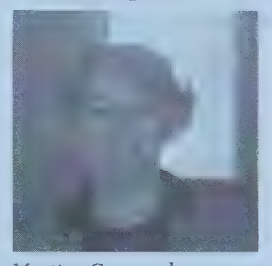
AMICUS Web : Base de données parrainée par la Bibliothèque nationale du Canada. « AMICUS comprend plus de 25 millions de notices bibliographiques complètes de 1 300 bibliothèques canadiennes. » http://www.nlc.bnc.ca/catalogue-collectif/s21-3000-f.html .


Carol J. Léonard.

'Alexander Mackenzie : from Montreal to the Pacific Ocean … en français' « L'étude de la toponymie et des usages linguistiques durant la période de la traite des fourrures nous fournit de précieux indices, lesquels nous autorisent à affirmer la forte probabilité d'un voyage au cours duquel l'usage de la langue française aura prévalu. »


L. Dennis Gignac.

'Les effets de la fragmentation des forêts produite par le développement agricole sur la diversité de plantes et de lichens au Canada' « La forêt dans le bas-boréal de l'Alberta – les trembles – disparaît plus vite que celle de l'Amazonie… Au moins un fragment de forêt (900 m²) de plus de 70 ans doit être conservé dans une région afin de garantir la survie des espèces de plantes. »


Martine Cavanagh.

'Validation d'un modèle d'intervention pour la production d'un texte argumentatif chez des élèves du 2e cycle du primaire : résultats qualitatifs' « Les hypothèses de recherche … ont été confirmées par des résultats aussi bien quantitatifs que qualitatifs, prouvant ainsi l'efficacité du programme pour le développement d'une compétence en argumentation écrite auprès de jeunes élèves. »


Laura Cercel-Mihaita.

'Temps et discrimination perceptive' « Le temps est la vie… Le système perceptif de traitement de l'information exige un stimulus avec un début et une fin bien délimités. »


Kim Frail.

La Survivance en ligne : Exploitation du journal Le Franco des années 1928-1967. Kim Frail a expliqué les deux modes de recherche, date-édition et mots-clés, de cette nouvelle ressource. http://peel.library.ualberta.ca/ .


Hélène Larouche.

Littérature jeunesse en langue française en milieu minoritaire – la situation d'Edmonton. Suite à une enquête qu'elle a menée sur place dans les bibliothèques des écoles francophones et d'immersion d'Edmonton, les bibliothèques publiques et chez les libraires, la directrice de la Bibliothèque Saint-Jean tire les conclusions suivantes : « La disponibilité des titres français est assez grande, mais il existe un besoin de formation et de support bien que des réseaux soient bien implantés. Il faut poursuivre les échanges et élargir les partages d'expertise, car nous avons une francophonie albertaine bien vivante. »

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

ACFAS – RECHERCHE EN THÉÂTRE

Les trois « C » du développement culturel. Premier volet : la culture – visionnement de vidéos. « Chaque culture est un mécanisme de survie… La créativité permet de réagir à la tragédie… La communication interculturelle et l'échange se font au sein de l'histoire. Cela dépend de la capacité de se mettre à la place de l'autre… le sens donne une valeur… En libérant le corps caché, on libère la parole cachée. » Pour tout renseignement au sujet de ce processus de renouvellement du programme d'études théâtrales à la FSJ, nous vous référons à notre dernière parution [*NOUVELLES DE SAINT-JEAN*, VOL. 13, Nº 1, P. 10 À 12].



Roger Parent.



Julie Côté et Didier Loncke dans un extrait d'Ubu Roi, d'Alfred Jarry.

En soirée, le Club de théâtre de la FSJ a présenté un spectacle qui reflète la mise en application de l'approche proposée pour le programme d'Études théâtrales à la Faculté Saint-Jean, approche que développe le professeur Parent, appuyé de l'artiste-pédagogue Bernard Salva, qui signait la mise en jeu de *La langue française brûle les planches!* – extraits d'*Ubu Roy*, de Jarry, et de *Robert Zucco*, de Koltès.

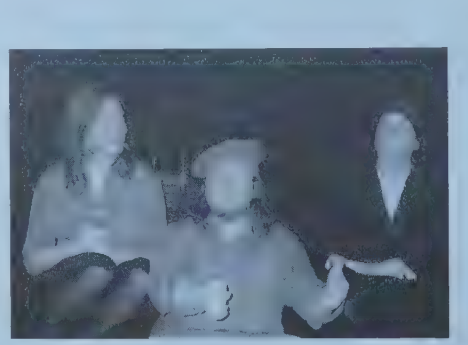


La distribution de Langues de feu entoure Roger Parent, 6e de gauche et coordonnateur du programme d'arts dramatiques à la FSJ, et Bernard Salva, 6e de droite et artiste-pédagogue invité.



Vrai comme dans un rêve… distribution en action.

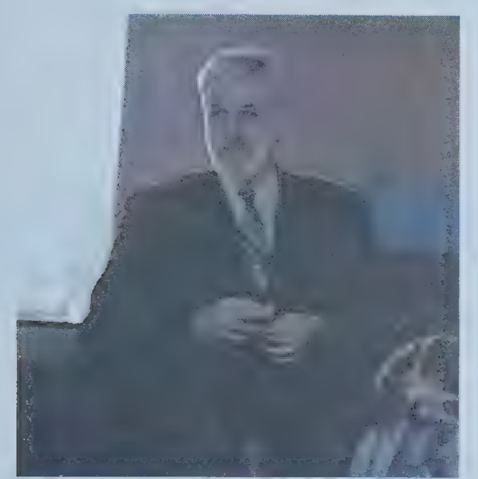
Le 8 avril 2004, les étudiants du cours de 1ère année en arts dramatiques ont présenté leur spectacle *Vrai comme dans un rêve*… au grand plaisir de tous ceux et celles venus se ressourcer au moyen du théâtre. Le cours de 1ère année a pour objectif d'étudier le jeu théâtral sans passer par le texte comme élément majeur de représentation. En s'inspirant de leur cours, des auteurs Genêt, Baudelaire et Kafka, les étudiants ont créé leurs propres personnages afin de présenter un spectacle en deux parties : « La nuit, tous les chats sont gris » et « Ce n'est pas gentil, ça, les enfants ». En passant par le corps, la parole naît. Chose certaine, ces étudiants ont été vus et se sont vus dans le regard de l'autre. Bravo aux professeurs Roger Parent et Bernard Salva (création du scénario et mise en scène) d'avoir poussé de plusieurs crans la connaissance et la manifestation théâtrales d'étudiants bénéficiant dorénavant d'une formation qui les habitera toute leur vie. Witold Kurpinski était aux lumières et Patrick Thibaudeau, au son. L'équipe de *Vrai comme dans un rêve* … offre ses plus sincères remerciements à la Faculté Saint-Jean, au Club de théâtre et à Christian Tremblay, animateur culturel de la FSJ, pour leur indispensable appui. ◆



Le cirque de la vie, en passant de la réalité quotidienne au cauchemar et au rêve. De gauche à droite : Cailey Renaud, Julian Fulker et Marie-Claude Poirier.

ÉDUCATION

SOUPER-RENCONTRE ENSEIGNANTS-COOPÉRANTS ET STAGIAIRES



Marc Arnal.

Le coup d'envoi a été donné à cette rencontre du 24 février 2004 par **Marc Arnal**, doyen de la FSJ. Il a ouvert la session en remerciant les enseignants qui acceptent de travailler de concert avec la Faculté et ses stagiaires de sorte à produire de futurs enseignants prêts à relever les défis du monde de l'enseignement. Monsieur Arnal a aussi demandé aux enseignants de lui communiquer leurs suggestions et commentaires par rapport à une série de priorités établies par le ministère de l'Apprentissage de l'Alberta. Son accueil chaleureux révélait tout le plaisir qu'il avait à retrouver des enseignants et enseignantes qu'il avait autrefois représentés à l'ATA (Alberta Teachers' Association). Ce sont **Fred Kreiner** et **François Piché**, respectivement directeur et adjoint au Bureau de la pratique de l'enseignement qui ont par la suite dirigé le déroulement des activités – le tout à l'aide de la fine pointe de la technologie. Les enseignants partagent le fruit de leurs expériences en salle de classe, tandis que les futurs stagiaires



Fred Kreiner.

s'arment de précieux conseil et outils de fonctionnement en vue de leurs prochaines expériences devant des élèves dans les écoles francophones et d'immersion française. Les mots ne



François Piché.

suffisent pas pour dire toute l'attention que le Bureau de la pratique de l'enseignement accorde aux stagiaires de la FSJ, mais mentionnons au moins l'accueil individuel dont chacun fait l'objet à son arrivée au Centre Saint-Jean. ◆



Des participantes au souper-rencontre.

DIPLÔMÉS
DU 2e CYCLE
Sciences de l'éducation – Études en langue et culture

Remise des diplômes le 10 juin 2004

FÉLICITATIONS !

FORTIER, Line Madeleine

GÉLINAS, Chantal

HERRY, Yann

LIBOY, Malanga Georges

MAKANGU-MOV, Jonas

MILLER, Megan Jill

MORIN, Bernard

SAMSON, Maryse

SLUPEK, Annick

WASYLYK, Trevor Jason

SANTÉ

ALUMNI HOUSE

Le lancement officiel du **baccalauréat ès sciences infirmières bilingue** s'est fait au cours d'une conférence de presse tenue le 10 mai 2004 à Alumni House, au campus de la University of Alberta. Une première cohorte de 16 personnes est déjà inscrite aux cours de l'année universitaire 2004-2005. Une cinquantaine de personnes figurent sur une liste d'attente. Des activités marqueront de façon toute spéciale l'inauguration de ce programme en septembre 2004 à la Faculté Saint-Jean. ◆

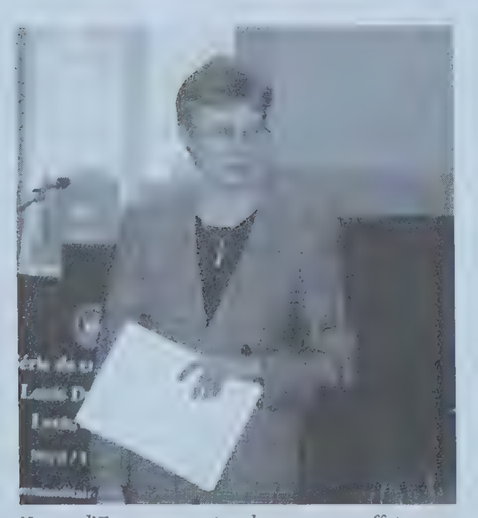


Genevieve Gray, doyenne de la Faculty of Nursing, UofA.



De gauche à droite : Denis Ducharme, président du Secrétariat francophone ; l'honorable Tommy Banks, sénateur ; Carl Amrhein, vice-recteur à la UofA ; et Marc Arnal, doyen de la FSJ. Photos gracieuseté de Mona Liles.

RÉSEAU SANTÉ-ÉTUDIANTS



Yvette d'Entremont, vice-doyenne aux affaires académiques, souhaite la bienvenue aux participants.

Le colloque inaugural du Réseau santé-étudiants de la FSJ a eu lieu au Grand Salon du Centre Saint-Jean le 27 février 2004. **Shannon Robinson**, VP externe de l'AUFSJ, et Luc **Therrien**, coordonnateur de projet – sciences de la santé à la FSJ, avaient invité **Jeanne Besner**, Ph. D. en nursing, à donner le coup d'envoi à ce nouveau réseau de professionnels de la santé parlant français.

Madame Besner a 37 années d'expérience dans le milieu du nursing et est présidente de l'Alberta Association of Registered Nurses. Elle a tracé l'historique du nursing à partir de Florence Nightingale jusqu'à nos jours. Elle est d'avis qu'une population en bonne santé « aide à avoir une économie saine. Au lieu de traitements, il faut faire de la prévention. » Elle a aussi cité une autre pionnière du nursing en exemple : Lillian Wald. Selon madame Besner, Nightingale et Wald avaient toutes deux établi des



Jeanne Besner.



Luc Therrien.

liens entre les conditions de vie (un déterminant de la santé) et la santé. « Lorsqu'on est pauvre et qu'on travaille à deux emplois pour joindre les deux bouts et mettre du pain sur la table, on ne mange pas toujours sainement. Si une personne a seulement complété une cinquième année à l'école et que les renseignements sur la santé sont faits au moyen de dépliants rédigés au niveau d'une 10e année, cette personne


... page 22

FORUM OUEST CANADIEN SUR LA RECHERCHE EN SANTÉ EN FRANÇAIS

Les 26 et 27 mars 2004, un forum regroupant 65 personnes, dont des représentants de toutes les provinces de l'Ouest et des délégués nationaux, s'est déroulé au Centre Saint-Jean. Le tout a débuté par une réception et la présentation des participants. Une mise en commun des grandes lignes de la rencontre a suivi. Le 27 mars, une mise en contexte nationale et régionale a donné le ton aux discussions et aux groupes de travail.



Anne Leis.

Selon la docteure **Anne Leis,** représentante nationale du Consortium national de formation en santé : « Les politiques de santé influencent la santé. La recherche doit aussi se pencher sur les politiques de santé… Il doit y avoir une interface entre la recherche et la formation… Il y a une complémentarité entre la recherche, l'état de santé et les déterminants de la santé…Il est important pour la recherche d'établir des réseautages et de consacrer plus d'argent au soutien aux familles et à la petite enfance… Il faut partager les modèles de livraison des soins de santé et ne pas réinventer la roue. »

Ces propos d'Anne Leis ont été repris et ont revêtu les nuances des divers centres géographiques du Canada au cours du forum. La chercheuse a précisé qu'en Saskatchewan, où elle habite, 50 % de la population a plus de 55 ans et il est important de partager les modèles de livraison de soins.

Au Yukon, selon **Sandra Saint-Laurent**, la population se renouvèle tous les cinq ans. Autrefois, les aînés



Sandra Saint-Laurent.

quittaient la région, tandis que présentement, il y a une première génération qui décide d'y prendre sa retraite. Toutefois, l'âge moyen de la population est de 35 ans et madame Saint-Laurent estime qu'il faudrait miser sur la petite enfance. Elle a souligné que la qualité des francophones qui décident de vivre dans le grand Nord constitue un atout, car « ces personnes ont l'esprit d'aventure, investissent dans leur milieu et font preuve de créativité ».

Brian Conway, de la Colombie-Britannique, voudrait qu'il y ait un réseau de santé virtuel et qu'une structure soit établie pour permettre l'utilisation de la base de données, ce qui permettrait de référer la personne requérant des soins de santé en français au centre pertinent de livraison de ces soins. Il y aurait environ 60 000



Brian Conway.

francophones dans la grande région de Vancouver : des immigrants du Québec et d'ailleurs ainsi que des *squeegees*, ces jeunes qui lavent les pare-brise aux intersections.



Denis Collette et Luc Therrien, organisateur du Forum Ouest.

Denis Collette a présenté la situation albertaine. À Edmonton, il y a une recherche de fonds en vue de construire un édifice pouvant accueillir les francophones en perte d'autonomie. Il a souligné la dimension spirituelle du projet, car la proximité d'une église est d'une grande importance pour ces personnes. Tout le personnel du nouvel édifice (à l'angle de la rue Marie-Anne-Gaboury et de la 84 Avenue) devra pouvoir offrir des services en français et en anglais, et être sensible à la langue et à la culture francophones. Monsieur Collette s'inspire d'une recherche menée au Nouveau-Brunswick où un colloque sur la santé en milieu


... page 23



Mai Savoie.

SANTÉ

Réseau…



Christiane Des Lauriers Spiers (à l'avant-plan) et d'autres participants écoutent les propos de la conférencière invitée.

ACTIVITÉ = SANTÉ

VICTOIRE DES FRONTENACS



Félicitations à l'équipe de hockey de la FSJ, Les Frontenacs, qui a remporté le tournoi de hockey à Plamondon (AB) au cours de la fin de semaine du 20 au 22 février 2004. Cinq équipes de hockey participaient au tournoi dont les profits serviront à appuyer les équipes sportives de l'école Beauséjour, école francophone de Plamondon. ***Zacharie Tardif*** *(dernière rangée à droite) a été désigné « joueur le plus utile à son équipe » pour Les Frontenacs. Photo gracieuseté de l'hebdomadaire Le Franco.*

ne comprendra probablement pas ce qu'on veut lui dire. Il faut connaître les conditions de vie des plus démunis si nous voulons les amener à améliorer leur état de santé. Il y a un lien entre le milieu social, le style de vie et la maladie. »

Pour Luc Therrien, il s'agit d'offrir plus de services de santé aux francophones en Alberta et partout au Canada. Autrefois, les acteurs en soins de santé étaient formés en isolement, isolement que le coordonnateur de projet voudrait réduire en fournissant l'occasion de se connaître à la génération présentement aux études. La vingtaine d'étudiants des programmes professionnels de santé à la University of Alberta qui se sont joints à des étudiants de la FSJ afin de prendre connaissance l'un de l'autre et d'établir des liens entre leurs divers champs d'études ont déjà commencé à faire du réseautage. Ils étudient en médecine, en physiothérapie, en sciences infirmières, en pharmacie, en nutrition, en administration des affaires et en arts. Ils forment aussi un excellent bassin de ressources bilingues en soins de santé et ils ne sont qu'une infime partie des étudiants en sciences de la santé à la University of Alberta qui sont bilingues et qui pourraient offrir des services en français aux francophones de l'Alberta et d'ailleurs

Le docteur **Denis Vincent**, l'ergothérapeute **Christiane Des Lauriers Spiers**, le pharmacien **Marc Desgagné** et **Luc Therrien** ont agi en tant que facilitateurs des groupes de discussion – échanges que les intervenants qualifient d'un franc succès, car ils sont prêts à répéter l'expérience avant la fin de l'année universitaire en cours. Parmi les suggestions faites, notons des cours pour aider les professionnels bilingues de la santé à communiquer avec les patients francophones et des stages en français ailleurs dans le monde.

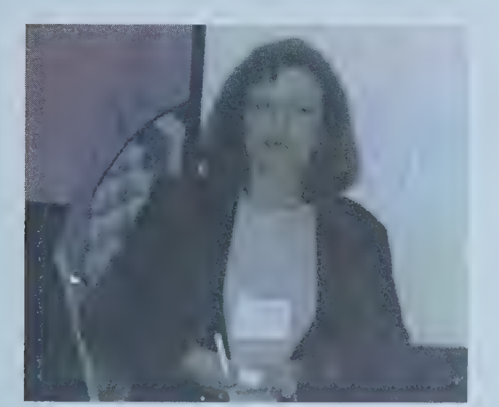
NDLR : Rectification : En page 4 de notre édition du mois de février 2004, il s'agissait du **Regroupement pour la santé en français dans la région de la capitale** (albertaine) et non du Réseau de la santé de l'Alberta. ◆

Forum…

minoritaire a eu lieu plus tôt en 2004.

Mai Savoie, a présenté le contexte de la région atlantique. Dans les milieux ruraux, les francophones sont une minorité encore plus minoritaire. Les quatre provinces de l'Atlantique ont participé au Colloque sur la recherche en santé en milieu minoritaire des 18 et 19 mars 2004 afin de faire avancer le dossier de l'état de santé des francophones dans ces régions. Les chercheurs ont souligné le manque de spécificité de la langue dans les banques de données.

L'Ontario et le Manitoba ont surenchéri en affirmant que tant que le portrait de santé n'est pas fait, il est difficile de cibler les besoins.



Roxane Valade.



Participants au Forum Ouest, dont, à l'arrière, le docteur Denis Vincent.

Selon **Roxane Valade**, les besoins sont « au cube » dans les Territoires du Nord-Ouest. « La communauté est petite et la population francophone est différente de celle d'ailleurs au pays. Il y a environ 1 000 francophones éparpillés sur un grand territoire. Il y a peu d'enfants et les adultes relèvent d'un niveau socioéconomique très élevé. Ces derniers veulent des services de base en français. Une étude de besoins sur les services à la petite enfance et sur la santé mentale a révélé qu'il y avait un manque de ressources financières et humaines pour les soins de santé en français. Très peu de recherche a été faite dans cette région, que ce soit en français ou en anglais. »

Au dire de tous les participants à ce premier Forum Ouest canadien sur la recherche en santé en français, il faut plus de recherche, plus d'argent pour la recherche et la livraison de soins de santé en français et plus d'outils partagés pour briser l'isolement des communautés francophones minoritaires à l'étendue du Canada. ◆

ACTIVITÉ = SANTÉ

BOUGE! – LA GIRANDOLE



Zacharie Tardif, finissant de 2004 à la FSJ, et Casey Edmunds, étudiant de 1ère année en psychologie/pensée philosophique et sociale à la FSJ, font une démonstration de danse Hip-Hop.

Des étudiants de la Faculté Saint-Jean ont participé au 24e spectacle de l'école de danse de l'Association la Girandole d'Edmonton au Timms Centre for the Arts de la University of Alberta le 2 mai 2004.



Anne-Marie Lizaire-Szostak, étudiante à la maîtrise en études canadiennes, et son fils Théo.

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

LA COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA

Fidèle à son engagement envers la communauté francophone, le doyen **Marc Arnal** a mis le grand salon du Centre Saint-Jean à la disposition d'organismes francophones, dont la **Coalition des femmes de l'Alberta**, qui a tenu son assemblée annuelle au Centre Saint-Jean le 2 avril 2004. Des représentantes provinciales et autres membres se sont rendues à Edmonton pour participer à cette assemblée et aux ateliers du lendemain sous le thème rassembleur de « Femmes de cœur, femmes d'action ». La Coalition a établi un partenariat avec La Chambre économique de l'Alberta dans le but de réaliser ses nombreux objectifs. L'organisme reçoit aussi un appui financier de Patrimoine canadien. **Adèle Porato**, de Lethbridge, a présenté une conférence sur le positivisme au cours de l'AGA. **France Levasseur-Ouimet** et **Marie-Josée Ouimet** ont animé une activité de chant en fin de soirée.

Le 3 avril, **Thérèse Dallaire** assurait l'animation de la journée. **Mona Audet**, **Rita Lemire O'Connor** et **Liliane Coutu-Maisonneuve** ont dirigé des ateliers respectifs sur la consultation provinciale, l'économie et les médias et les entrevues. C'est la présidente **Jeannette Létourneau** qui s'est acquittée des présentations et des remerciements. ◆



Le Conseil d'administration de la Coalition des femmes de l'Alberta. Première rangée, de gauche à droite : Thérèse Dallaire, Jeannette Létourneau, Claire Dallaire et Suzanne Lamy-Thibaudeau (coordonnatrice). Deuxième rangée, même ordre : Adèle Porato, Carole Émard, Isabelle Deschênes-Guay et Denise Beaudry-Hart. Jacqueline Bégin, absente, représente la région de Rivière la Paix.

LE RWANDA 10 ANS PLUS TARD



Marie-Rose Bukuba, Marc Arnal et François Pageau.

La semaine suivante, soit les 8, 9 et 10 avril 2004, les Journées du Rwanda ont eu lieu au Centre Saint-Jean. **François Pageau**, directeur régional de la programmation de la Société Radio-Canada à Edmonton, et **Marie-Rose Bukuba**, étudiante à la maîtrise en études canadiennes à la FSJ et vice-présidente de l'Association rwandaise d'Edmonton, ont animé la discussion du 8 avril suite au visionnement d'un

► ...page 25

Le Rwanda…



L'émotion se lit sur les visages de ceux et celles qui visionnent 'Le Rwanda 10 ans plus tard'.

film amateur de reconstitution du génocide de 1994 au Rwanda intitulé *Le Rwanda 10 ans plus tard*. Ces trois jours d'activités étaient sous l'égide du Centre d'études canadiennes de la FSJ et de l'Association rwandaise d'Edmonton.

Le doyen **Marc Arnal**, en souhaitant la bienvenue aux membres de l'auditoire, a affirmé : « Je ne peux pas comprendre ce que vous et tous les Rwandais ont vécu en 1994, mais je peux aimer et respecter ce que vous avez choisi de faire au Canada. » **Marie-Rose Bukuba** a, pour sa part, souligné le besoin de restaurer la dignité humaine après le **génocide qui a fait plus de 800 000 morts en 100 jours**. L'organisatrice de l'événement voudrait que les journées commémoratives de 2004 servent de tremplin de réflexion sur la responsabilité collective et personnelle : « Il faut sensibiliser le milieu académique, les décideurs de demain. Il faut des actions concrètes. »

Une exposition sur les arts et la culture, un débat portant sur 'Le Rwanda et le génocide de 1994' ainsi qu'une conférence par **Esther Mujawayo-Keiner**, survivante des massacres d'il y a 10 ans au Rwanda, ont complété la programmation commémorative du génocide le plus récent de notre histoire. Dans son allocution, madame Mujawayo-Keiner a fait état du fait que plus de la moitié des veuves qui n'ont pas été tuées ont été violées et que leurs agresseurs savaient qu'ils étaient porteurs du VIH. Selon la psychothérapeute, les prisonniers, les violeurs même reçoivent des soins médicaux dispendieux pour qu'ils puissent être traduits en justice, tandis que leurs victimes, elles, meurent faute de médicaments adéquats. Elle a demandé à l'auditoire d'exercer des pressions auprès du gouvernement canadien pour que ces femmes reçoivent les médicaments dont elles ont un si urgent besoin. La maison d'édition l'Aube, à Paris, publiera sous peu *SurVivante*, livre de madame Mujawayo-Keiner. Celle-ci a aussi fondé l'Association des veuves du génocide Agahozo (AVEGA) afin de venir au secours de milliers de veuves et d'orphelins du génocide. ◆

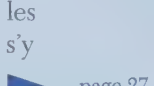


Esther Mujawayo-Keiner. Photo prise par Marianne Tremblay (ACFA, régionale d'Edmonton) offerte gracieusement par Le Franco.

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

LE FRANÇAIS POUR L'AVENIR

Toujours dans une perspective d'avenir, le 20 avril 2004, le Centre Saint-Jean accueillait environ 125 étudiants dans le cadre de la conférence « **Le français pour l'avenir** ». Ceux-ci, en provenance de huit écoles secondaires d'Edmonton et des environs, ainsi que des étudiants de partout au Canada (par le biais de l'électronique), ont assisté à une vidéo-conférence présidée par son Excellence **John Ralston Saul**, qui a fondé French for the future/Le français pour l'avenir en 1997. Fidèle à sa philosophie « d'un citoyen engagé dans une société complexe », monsieur Saul a ouvert la discussion auprès des « Ambassadeurs » de 15 villes canadiennes réunis à Calgary. Notons que toutes les provinces et les Territoires du Nord-Ouest s'y


... page 27



Son Excellence John Ralston Saul en vidéoconférence à partir de Calgary.

LA FONDATION MADELEINE SANAM



Un groupe de personnes en formation.

Une fondation à Edmonton s'adonne aussi à la lutte contre les ravages du SIDA et l'exploitation des femmes. En effet, le 24 avril 2004, la Fondation Madeleine Sanam a tenu un d'atelier de formation à la Faculté Saint-Jean pour les personnes intéressées à devenir des agents de formation auprès de leurs communautés dans la lutte contre le VIH-SIDA. L'Association internationale des étudiants en médecine de la University of Alberta offre des facilitateurs.

Le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) est une maladie résultant de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). **Chantal Londgi Dang**, a mis sur pied la Fondation Madeleine Sanam en hommage à Madeleine Sanam, sa sœur. Cette dernière est décédée à Douala, au Cameroun, d'une leucémie le 4 avril 1988 à l'âge de 28 ans. De son vivant, madame Sanam a lutté d'arrache-pied contre les déterminants sociaux directement reliés à la transmission du VIH-SIDA : l'inégalité, la polygamie, la pauvreté, la dépendance et l'exploitation sexuelle.

Les commanditaires de ces ateliers de formation sont la Faculté Saint-Jean et l'Edmonton Community for Adult Learning Association (ECALA). Les ateliers ont lieu les 3e et 4e samedi du mois. Les prochains se tiendront les 17 et 24 juillet 2004. Pour en savoir plus, contactez Chantal à : ldc_prod@telusplanet.net . ◆

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

Le français…

trouvaient. Ce projet vise à encourager le dialogue et l'échange d'idées et à favoriser une meilleure compréhension entre les jeunes des diverses régions du pays. Parmi les importants parrains de l'organisme, citons la Fondation Trudeau Foundation et la province du Manitoba.

Selon l'éminent écrivain, le fait que les jeunes adultes de 18 ans et plus ne se prévalent pas de leur droit de vote (statistiques à l'appui) est « une catastrophe pour notre démocratie ». Il a initié la discussion sur la question de l'engagement politique – question choisie par les participants : « Est-ce que vous participez assez (au système politique) ? Si non, pourquoi pas ? Quelles sont vos priorités ? » Selon certains, le gouvernement ne leur offre pas la chance de s'impliquer assez jeune et il devrait y avoir plus d'occasions interactives permettant aux jeunes de communiquer avec leur gouvernement; pour d'autres, ce serait aux adultes de donner l'exemple ; certaines pensent que c'est à chacun de s'impliquer et de commencer sur une petite échelle afin de prendre de l'assurance, etc. Étudiants francophones et francophiles voient d'un bon œil cette conférence qui leur permet d'échanger des idées et de se mieux connaître.



À Edmonton, Pascal Couture, enseignant en sciences et technologie de l'école Maurice-Lavallée, assurait la coordination de l'événement. « Le fait d'être bilingue, ce n'est pas uniquement un avantage sur le marché du travail, c'est aussi une responsabilité », de dire l'enseignant.



Étudiants et étudiantes de l'école Maurice-Lavallée à Edmonton.

Étant donné que l'un des objectifs du projet « Ambassadeur » est de célébrer le bilinguisme et de souligner les avantages, sur le plan professionnel, de faire ses études en français au Canada, des professionnels de la capitale albertaine sont par la suite venus rencontrer les participants au CSJ. Un partage d'idées s'en est suivi. ◆

CENTRE D'ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE

Plus tôt dans l'année, soit le 21 février 2004, le **Centre d'enseignement préscolaire et parascolaire** (CEP) d'Edmonton a tenu son activité de cueillette de fonds au Centre Saint-Jean. Le concours de la Société Radio-France (prêt d'équipement de son et services du technicien **Dominique Roy**) a aussi grandement contribué au succès de la soirée Jazz-Martini mettant en vedette le *crooner* **Philip Sargent**. Mesdames **Marie-Josée Verret**, **Nathalie Savoie**, **Sophie Moffet-Sutton** et **Marie-Luce Denis**, de gauche à droite sur la photo et organisatrices de l'activité, se disent ravies d'avoir pu recueillir plus de 3 000 $ en vue des activités du CEP.



Photo gracieuseté de l'hebdomadaire Le Franco.

CÉLÉBRATIONS DES ÉTUDIANTS ET SERVICES OFFERTS

PROCESSUS DE CONSULTATION



Christian Tremblay, Annie Chartrand et Marc Arnal.

Le doyen **Marc Arnal**, la coordonnatrice des services aux étudiants **Annie Chartrand** et l'animateur culturel **Christian Tremblay** ont rencontré les étudiants de la FSJ le 27 février, 2004 afin d'obtenir leur avis, dans certains cas, et leur rétroaction, dans d'autres, par rapport à divers sujets touchant la vie estudiantine. L'administration de la FSJ tient à être au courant des préoccupations des étudiants afin de pouvoir remédier aux situations relevant de son autorité. De plus, étant donné que des transformations importantes sont prévues pour le Salon des étudiants d'ici la prochaine rentrée universitaire, il s'agissait d'une occasion en or pour les étudiants de faire valoir les différents éléments qu'ils voudraient inclure dans leur 'salon' et d'autres auxquels ils ne tiennent pas particulièrement. Le doyen a répondu avec candeur aux diverses questions qui lui ont été adressées. L'expérience a été à tel point appréciée que des rencontres du même genre, portant sur une variété de sujets précis, sont prévues à intervalles réguliers à l'avenir. ◆



EXÉCUTIF DE L'AUFSJ

Les candidats élus à l'exécutif de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean pour l'année universitaire 2004-2005 sont :

Shannon Robinson, présidente

Casey Edmunds, vice-président à l'interne

Scott Scambler, vice-président aux finances

Ryan Lomanda, vice-président aux opérations

Richard Kapeta, conseiller

Taryn Sutherland, conseillère



CÉLÉBRATIONS DES ÉTUDIANTS ET SERVICES OFFERTS

CÉRÉMONIE DE LA LUMIÈRE



Le doyen Marc Arnal et les finissants et finissantes 2004.

Le 24 avril 2004, les finissants au baccalauréat et à la maîtrise, ainsi que leurs familles et proches, se sont réunis en l'auditorium de la Faculté Saint-Jean afin de reconnaître et de marquer dans la fraternité cette nouvelle balise de leur vie.



Caitlin Smith et Daniel Damer.

La cérémonie s'est déroulée sous le signe gracieux des arts et de la musique. Les sons mélodieux de **Caitlin Smith** et de **Daniel Damer**, deux étudiants de la FSJ, accueillaient les finissants et leurs invités dans la rotonde.

La mezzo-soprano **Mireille Rijavec**, professeure de chant à la FSJ, a donné le coup d'envoi en interprétant *Les Chemins de l'amour* et *Voyage à* Paris, deux airs de Francis Poulenc, accompagnée du pianiste de renom Jeremy Spurgeon.

La professeure **Pamela Sing** a souhaité la bienvenue à la salle comble en ces termes : « Vous êtes sur le point de laisser derrière vous une partie de vous-même…Aujourd'hui, vous avez plus de connaissances, de confiance en soi, de courage, peut-être une force intérieure nouvelle… vous avez enrichi la vie de vos professeurs, et j'espère qu'au moins un ou une de vos professeurs vous a transmis la passion d'apprendre, car avec un peu de chance, vous n'arrêterez jamais d'apprendre… Nous voulons vous accompagner jusqu'au seuil de votre nouvelle vie… Aujourd'hui, nous posons des gestes dans le but d'exprimer l'admiration et la joie que nous éprouvons en vous considérant : jeunes, beaux et très certainement, accomplis. »

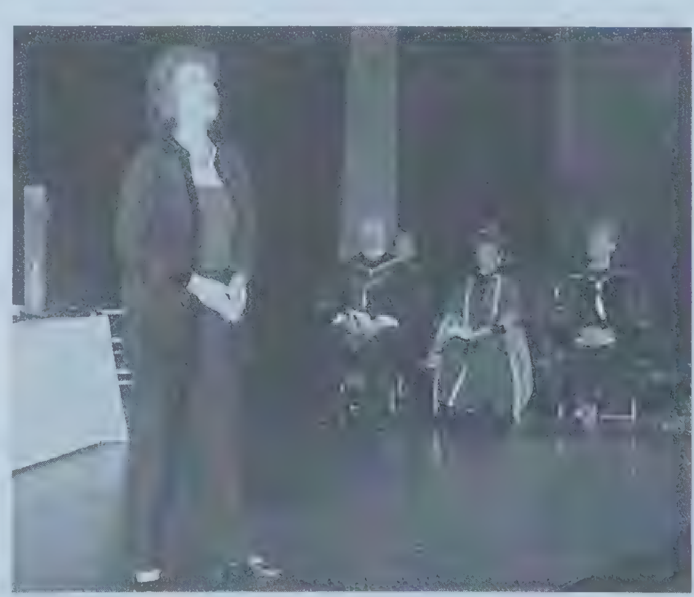
Madame **Carole Byrne**, porte-parole de la University of Alberta lors de cet événement, a aussi participé à la reconnaissance des finissants et des finissantes de 2004 ! « I bring greetings from President Fraser and Provost Amrhein… You have had the best of at least two worlds : that of a prestigious, comprehensive, and research intensive university and the intimate experience of a small and collegial environment. Today's Cérémonie de la lumière is the



Jeremy Spurgeon.



... page 30



De gauche à droite : Mireille Rijavec, debout, et assis : Marc Arnal, doyen de la FSJ ; Carole Byrne, bureau du registraire de UofA ; et Yvette d'Entremont, vice-doyenne aux affaires académiques, FSJ. Derrière le doyen, le professeur Stéphane Vigeant, directeur du Programme d'administration des affaires bilingue. Les professeurs Dennis Gignac (sciences) et Frank McMahon (éducation) sont derrière mesdames Byrne et d'Entremont, respectivement.

CÉLÉBRATIONS DES ÉTUDIANTS ET SERVICES OFFERTS

Cérémonie…



La professeure de littérature Pamela Sing, représentante du secteur des arts et maîtresse de cérémonie ; Zacharie Tardif et Wendy Andrews-Lavallée, finissants présentant le discours d'adieu ; et Hélène Larouche, directrice de la BSJ, et l'œuvre Transition de Kanyamashokoro César, dit Shoko, d'Edmonton. Les finissants et finissantes de 2004 ont offert ce collage en témoignage de gratitude à la Bibliothèque Saint-Jean. L'œuvre marque à la fois la visite officielle de son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson, gouverneure générale du Canada, à l'école Citadelle de Legal en 2000, et le début de la carrière professionnelle de l'artiste Shoko, originaire du Burundi.

next step in the illumination of a bright future for a deserving class of graduates. » – Carole Byrne.

À son tour, le doyen **Marc Arnal** a offert les remerciements de la FSJ en ces mots :



Le doyen Marc Arnal allume le cierge cérémonial.

« Merci, chers parents, d'avoir eu la vision d'une éducation en français pour vos enfants… Vous ferez toujours partie de cette faculté et ce que vous ferez dans vos vies futures déterminera, en partie, ce que la Faculté deviendra. Et,



Mark Babin.

ce que la Faculté deviendra aura un impact sur vous, dans ce sens qu'elle affectera la crédibilité que l'on accordera à votre formation… You are our future, and we will continue to be with you in an interdependent relationship. Pour nous, c'est un rappel que la relation avec nos étudiants et nos étudiantes, et la qualité de nos programmes et nos services, sont nos principales raisons d'être. Je vous invite à demeurer en contact avec nous, à parler de nous et avec nous, à nous fournir votre rétroaction…Your collective power to change the world, coupled with the power of those who preceded you, and those who will follow, is the lifeblood of the Faculté. And it can be a source of inspiration, strength, and pride in the future. »

L'orateur invité **Mark Babin**, enseignant et ancien diplômé de la FSJ, est originaire de Trois-Rivières, au Québec. Il habite l'Alberta depuis 24 ans. Mark Babin a obtenu un baccalauréat en éducation de la FSJ en 1983. Il y a 21 ans qu'il enseigne au sein des écoles publiques d'Edmonton. Il a aussi été associé au Bureau de la pratique de l'enseignement pendant deux ans, en 1998 et en 1999. Cet homme dynamique vit le bilinguisme canadien depuis sa naissance. Voici un extrait de ses propos :

« Ma mère est anglaise, britannique, et mon père est canadien-français. Pour moi, très jeune, le bilinguisme, ce fut un cadeau. **Je parlais anglais avec ma mère et français avec mon père.** J'ai fait mon élémentaire en français et mon secondaire en anglais… À Edmonton, puisque j'avais deux langues, il y avait de plus en plus d'opportunités. J'ai été moniteur de langue seconde dans les écoles d'Edmonton tout en étudiant à la Faculté. Cela m'a permis de défrayer mes coûts universitaires. J'ai aussi été moniteur à la résidence de la FSJ et moniteur d'activités pour les cours d'immersion. Cela a été une expérience enrichissante de travailler avec des étudiants de partout au Canada. J'ai enseigné en français et en anglais. Une autre occasion qui m'a été présentée, grâce aux deux langues que je parle, c'est de devenir coordonnateur provincial d'une organisation internationale pour des échanges d'étudiants de France, d'Espagne et d'Allemagne. **Cela m'a donné l'occasion d'utiliser les deux langues et d'apprécier le fait d'être bilingue. Cela m'a permis de voyager en Europe à plusieurs reprises…** Les avantages que mes étudiants voient au bilinguisme sont : les emplois, voyager et utiliser la

... page 31

CÉLÉBRATIONS DES ÉTUDIANTS ET SERVICES OFFERTS

Cérémonie…

langue, écouter la télévision dans les deux langues, communiquer avec le plus de personnes possibles et s'enrichir à partir de la culture des autres. À un niveau personnel, j'ai énormément d'admiration pour mon épouse qui a étudié French 10, 20 et 30, puis a participé à un programme d'été à la Faculté Saint-Jean. Par après, elle est revenue faire un baccalauréat à la FSJ et enseigne maintenant en français. Mais ce qui me touche le plus, c'est que le français est la première langue de nos trois filles. Mon épouse parle à ses enfants dans sa 2e langue pour qu'elles puissent avoir le français comme langue première dans une province où cette langue est minoritaire… Lorsque ma fille aînée n'avait que deux ans et demi, elle m'a époustouflé en parlant spontanément anglais à sa grand-mère anglophone et français le reste du temps. Il y a une métacognition qui se fait très jeune chez l'enfant qui se rend compte qu'il parle deux langues et en distingue les mots… **L'un des plus beaux cadeaux que vous puissiez offrir à votre enfant, c'est celui d'une deuxième langue.** Selon un article récent de l'*Edmonton Journal*, il y a plus de 300 000 étudiants en immersion française à l'extérieur du Québec, plus de 150 000 étudiants du français langue première à l'extérieur du Québec. Cela veut donc dire qu'il y a environ un-demi million d'élèves qui reçoivent de l'instruction en français à l'extérieur du Québec… On doit



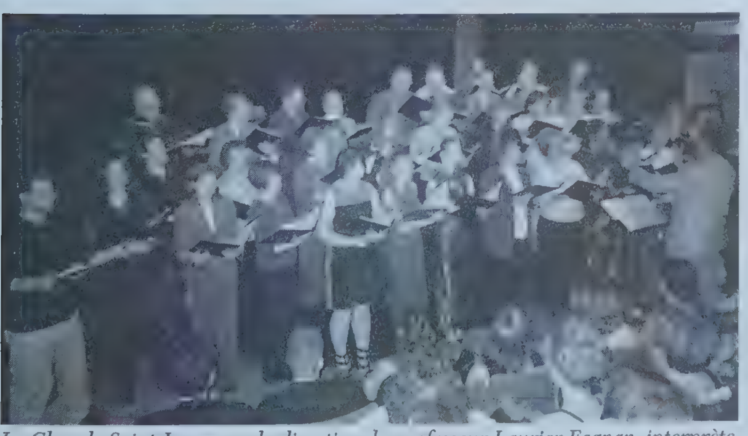
Un auditorium rempli à capacité par les finissants et les finissantes 2004 et leurs invités.

féliciter la Faculté Saint-Jean d'être au premier rang quant aux opportunités universitaires bilingues : baccalauréats bilingues en sciences, en sciences infirmières, en affaires… La Faculté Saint-Jean m'a permis de vivre beaucoup d'expériences en tant qu'étudiant et en tant que professionnel. Je lui suis très reconnaissant. »

Fred Kreiner, finissant à la maîtrise en sciences de l'éducation, est présentement directeur du Bureau de la pratique de l'enseignement à la FSJ et président de l'Amicale Saint-Jean. C'est à lui que revenait le mot de la fin : « Depuis vingt ans, j'œuvre dans le monde du travail, enrichi par mes expériences à la Faculté. Vous aussi allez quitter notre institution avec un bagage fondamental d'amitiés durables avec vos collègues d'études, d'une appréciation de l'importance du bilinguisme et du multiculturalisme canadiens et aussi de valeurs canadiennes si bien reflétées ici à la Faculté. Sachez que vos expériences ici coulent dans vos veines et que la Faculté ne vous quittera jamais. L'Amicale Saint-Jean existe pour servir les amis, les anciens, les anciennes et les diplômés de notre institution ; nous cherchons à former des liens entre anciens de Saint-Jean de toutes les époques afin de s'assurer que l'influence de cette institution fera partie de l'évolution de notre province, de notre pays et de notre monde. **Je vous invite à une réception offerte par l'Amicale afin de célébrer cette première institution éducative du Canada de demain.** » ◆



Fred Kreiner.



La Chorale Saint-Jean, sous la direction du professeur Laurier Fagnan, interprète quelques airs, dont « La Bohème » avec le soliste Philip Sargent – extrême gauche.

CÉLÉBRATIONS DES ÉTUDIANTS ET SERVICES OFFERTS

ÉQUIPE DU RECRUTEMENT ET DES SERVICES AUX ÉTUDIANTS

Le 11 mars 2004, le doyen Marc Arnal et le directeur du Recrutement et services aux étudiants, Denis Fontaine, ont accueilli des conseillers scolaires et des enseignants d'Edmonton et de la région afin de les remercier de leur collaboration par rapport à la visibilité de la FSJ. De plus, le doyen a réitéré combien il était important à la FSJ d'obtenir le point de vue de ses anciens diplômés quant à certains programmes et services que leur alma mater envisage offrir à l'avenir. Un sondage, effectué par la FSJ auprès de ses étudiants à l'automne 2003, a effectivement révélé que c'était par le biais de leurs enseignants que 70 % d'entre eux avaient entendu parler de la Faculté. Il est intéressant de noter que 65 % des étudiants de la FSJ proviennent de programmes d'immersion ou de français langue seconde ; 13 %, de programmes francophones de l'Ouest canadien ; 10 %, du Québec ; 8 % d'autres pays, tels l'Afrique, l'Asie, l'Europe et le Moyen-Orient ; et que 4 % font partie de programmes d'échanges (Paris, Toulouse, Québec, etc.).

Le directeur du Recrutement et des services aux étudiants a, pour sa part, présenté son équipe (voir photo ci-dessous), les divers programmes offerts à la Faculté, les nouveautés et les bourses disponibles aux étudiants. Aux baccalauréats en arts, en sciences et en éducation, au baccalauréat bilingue en administration des affaires et à la 1ère année de génie, la Faculté Saint-Jean ajoutera un baccalauréat bilingue en sciences infirmières à l'automne 2004 et un baccalauréat bilingue en sciences de l'environnement et de la conservation d'ici un an ou deux. Notons que les étudiants de la FSJ ont reçu plus de 215 000 $ en bourses en 2003-2004. ◆



Marc Arnal, s'adresse aux invités.



De gauche à droite : Denis Fontaine, directeur, Recrutement et services aux étudiants; Caroline Thibault, agente de liaison ; Annie Chartrand, coordonnatrice des Services aux étudiants ; Christian Tremblay, animateur culturel ; Geneviève Daigle, adjointe aux Services aux étudiants ; et Yannick Vienne, agente de liaison.

PROJET DE MENTORAT

La Faculté Saint-Jean est à développer de nouveaux services qui s'adresseront aux personnes diplômées de Saint-Jean ou ayant fréquenté cette institution. Le programme de mentorat est l'un de ceux-ci.

Ce mentorat vise à aider les universitaires – de toutes les disciplines – à faire la transition entre la théorie et le marché du travail avec l'aide d'anciens et d'anciennes. Le programme fournira l'occasion de quelques rencontres qui permettront aux universitaires de discuter de leurs plans d'études ou d'explorer une réalité professionnelle avec des personnes-ressources ayant accepté de partager leurs expériences personnelles et professionnelles de travail. Ce projet est prévu pour l'automne 2004.

Si vous désirez devenir mentor ou si vous voulez en savoir davantage, veuillez communiquer avec Geneviève Daigle, adjointe aux Services aux étudiants, au 465-8790 ou à gdaigle@ualberta.ca.

NOUVEAUTÉS

Félicitations à trois des professeurs de la Faculté Saint-Jean qui obtiendront leur permanence le 1er juillet 2004 : **Stéphane Vigeant**, professeur d'économie; **Donald Ipperciel**, professeur de philosophie ; et **Louise Ladouceur**, professeure de français.

Félicitations aux professeurs **Hassan Safouhi** (mathématiques) et **Donald Ipperciel** (philosophie) qui sont lauréats conjoints du Prix de recherche 2003-2004 de la Faculté Saint-Jean. Des détails sur leurs projets de recherche seront fournis dans notre édition automnale.

Félicitations à **Danielle Nantel** et à son mari **Robert**, grands-parents pour la 2e fois. Leur fille **Catherine** et son mari **Joël Lajoie** sont les heureux parents d'une petite fille, **Janie**, qui leur est née le 24 février 2004 à Edmonton. Joël et Catherine sont tous deux des diplômés de la FSJ de 1999, année au cours de laquelle Catherine a aussi fait un stage d'enseignement à l'étranger, soit à Albi, en France. Beaucoup de bonheur à tous!

Félicitations à **Marie Simuong** et à son mari **Jason Atsvinh Simuong**. Marie a donné naissance à leur fils **Ashton Inthaninh Simuong**, un garçon de 9 livres, le 17 février 2004 – un petit frère pour Cassandra. Marie est en congé de maternité jusqu'au 14 février 2005. Meilleurs vœux à toute la famille.

Bienvenue à **Ahmed Bouferguene**, nouveau professeur adjoint de mathématiques à la Faculté. Monsieur Bouferguene, son épouse et leurs deux enfants arrivent de Gatineau, au Québec. Il entrera en poste le 1er juillet 2004.

Bienvenue à **Pierre Cadieux**, nouveau directeur du Secteur de développement de fonds à la Faculté Saint-Jean. Il est entré en fonction le 29 mars 2004. Pierre Cadieux habitait auparavant à Drumheller, en Alberta.

Félicitations à **Denis Fontaine** et à son épouse **Nadine Kahanishyn**. Ils sont les heureux parents d'une petite fille, **Océane**, née le 22 décembre 2003 – une sœur pour Zoryanna. Beaucoup de bonheur à toute la famille.

Félicitations à **Andréa Bernier**, grand-maman pour une 5e fois. Sa fille **Maryse** et son mari **Robert Hatchard** sont les nouveaux parents d'un petit garçon, **Pascal**, né le 11 février 2004 – un frère pour Amélie. Beaucoup de bonheur à tous.

Au revoir et bonne chance à **Chantal Paradis**, anciennement préposée aux Services aux étudiants à la FSJ. Merci d'avoir cheminé avec nous récemment, Chantal. **Guylaine Nolet**, autrefois commis à la Bibliothèque Saint-Jean, est entrée en fonction aux Services aux étudiants le 22 mars 2004.

DÉCÈS DE PAUL POIRIER

Le 4 mars 2004, **Paul Poirier** est mort subitement d'une crise cardiaque. En 1976-77, monsieur Poirier était recteur de la corporation qui gérait l'ancienne Résidence Saint-Jean et les activités parascolaires du Collège universitaire Saint-Jean. Paul Poirier a négocié la vente du Collège à la University of Alberta et a obtenu que les pères Oblats consacrent un million de dollars à une fondation pendant dix ans afin d'assurer le démarrage de la nouvelle Faculté Saint-Jean. Il a aussi beaucoup aidé à obtenir la gestion des écoles francophones lors des discussions devant les tribunaux dans le cas Mahé. De 1983 à 1987, il a servi comme directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, puis, pendant plusieurs années comme secrétaire exécutif de la Fondation de l'ACFA. Ses obsèques ont eu lieu en l'église St-Joachim à Edmonton. La Faculté offre ses plus sincères condoléances à son épouse **Gilberte Gougeon**, à son frère **Guy**, un ancien du Collège Saint-Jean, à sa sœur **Claire Robertson** et à ses nombreux amis.

DÉCÈS DE JEANNETTE DE MOISSAC

La Faculté Saint-Jean offre ses sympathies à **Julien Boucher**, époux de **Jeannette de Moissac**, celle-ci étant décédée au Mexique le 17 février 2004 après un valeureux combat contre le cancer. Outre son mari, Jeannette laisse dans le deuil **Solange de Moissac**, sa mère, 13 frères et sœurs dont elle était l'aînée, 4 enfants et 9 petits-enfants. Le courage et l'amour de la vie de la défunte ont édifié tous ses proches. Une cérémonie de prières a eu lieu en l'église St. Thomas d'Aquin à Edmonton le 23 février, tandis que les funérailles de Jeannette de Moissac ont eu lieu à Saint-Paul (AB) le 24 février 2004. Jeannette de Moissac a travaillé au Centre de ressources pédagogiques et au Bureau des admissions de la Faculté Saint-Jean. Les anciens étudiants qui ont eu recours à ses services se souviennent de Jeannette de Moissac avec beaucoup d'affection.

MUSIQUE

CHORALE SAINT-JEAN

Le 3 avril 2004, francophones et francophiles ont rempli à capacité la cathédrale All Saints' Anglican d'Edmonton à l'occasion du Concert de printemps de la Chorale Saint-Jean. Sous le titre évocateur 'Le temps de vivre', la CSJ a enchanté l'auditoire enthousiaste qui célébrait le printemps hâtif des derniers jours dans la capitale albertaine.

La Chorale Saint-Jean a charmé les adeptes du chant choral en interprétant des airs en latin, en français, en anglais et en hébreu. Ce sont les chants interprétés dans cette dernière et ancienne langue qui ont évoqué les plus fortes émotions chez l'auditoire. *Al shlosha d'varim* (La justice, la charité et la paix soutiennent le monde.) n'a laissé personne indifférent par les temps turbulents que vit l'humanité un peu partout sur la Terre en ce moment.



Foule à la réception.

Des solos par **Catherine Kubash**, directrice adjointe de la CSJ et soprano de renommée, par **Philip Sargent**, jeune chanteur à la basse profonde, et **Marie-Josée Ouimet** accompagnée à la guitare par **Robert Walsh**, et des prestations professionnelles et sensibles de la part des **étudiants de cours de musique** et de **tous les chantres** ont nourri le fors intérieur de tous et chacun. Bravo et merci à **Laurier Fagnan**, directeur de la CSJ, à **Jane Fagnan**, pianiste accompagnatrice, et à tous les membres de la Chorale Saint-Jean.



La Chorale Saint-Jean.

Prenez une longueur d'avance dans la planification de votre horaire et inscrivez **le 4 décembre 2004 à votre agenda : Concert de Noël de la Chorale Saint-Jean**.



Catherine Kubash.



Robert Walsh et Marie-Josée Ouimet.

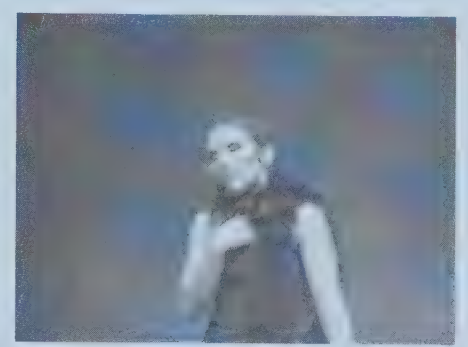


Philip Sargent.

MUSIQUE

LE QUINZIÈME GALA ALBERTAIN DE LA CHANSON

Valérie Frenette, B. Éd. de la FSJ en 2004, est lauréate du Prix Jean-Claude Lajoie (catégorie interprète) du 15e Gala albertain de la chanson qui a eu lieu le 1er mai 2004 en la salle McLab du complexe Citadel à Edmonton. Le dynamisme de Valérie, sa présence rayonnante sur scène et une présentation rodée et variée, allant de Georges Moustaki au rock, lui ont valu la faveur du jury. Ce prix est accompagné d'une bourse de 500 $ offerte par Capital City Savings (Edmonton). Valérie a aussi remporté le Prix du public, d'une valeur de 250 $; ce prix est offert par la librairie Le Carrefour. **Bonne chance, Valérie, dans tes prochaines tournées! Bravo!**



Valérie Frenette, aussi lauréate de Chant'Ouest 2004 !



Joël Lavoie et Valérie Frenette en compagnie de la mascotte de la Fête franco-albertaine.

Joël Lavoie, originaire de Saint-Isidore, a remporté le Prix France Levasseur-Ouimet (catégorie auteur-compositeur-interprète) pour ses textes réfléchis et une livraison musicale variée et entraînante. Ce prix est accompagné d'une bourse de 500 $ offerte par l'ACFA provinciale. Joël est diplômé en performance musicale du collège Grant McEwan à Edmonton et est le plus jeune membre de la formation musicale *Lé Twés* de Saint-Isidore. Il est aussi lauréat du concours *Je m'Auteurise*, ce qui lui permettra d'enregistrer sa chanson *Bonne nuit Pierrot* en studio gracieuseté de CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta. Ce prix comporte aussi un chèque de 250 $, gracieuseté de la Société du Gala albertain. **Félicitations et bon succès!**

Les deux lauréats ont reçu une statuette créée par l'artiste Herman Poulin de St. Paul, en Alberta. Ils se produiront lors de la Fête franco-albertaine à Beaumont les 25, 26 et 27 juin 2004.

Félicitations aussi aux autres candidats du Gala de la chanson pour la qualité de leurs prestations : **Lise Beaudoin**, **Jonathan Davies**, **Rachel Ridley**, **Philip Sargent** et **Patrick Thibaudeau**. ◆

GUY HÉBERT – ÊTRE SANS PARENTHÈSES

En véritable être sans parenthèses, **Guy Hébert** s'est offert *Cent parenthèses*, un disque compact où il reprend des classiques de la chanson française et trois compositions originales signées Marc Beaudin et Ronald Tremblay. Le 20 mars 2004, Guy Hébert, qui a étudié au Collège Saint-Jean de 1960 à 1965, offrait un spectacle à la P'tite scène de la Cité francophone d'Edmonton au cours duquel il a interprété la quasi-totalité de son disque, produit par le Centre de développement musical (CDM). Le trio ChicouTiguy et la chorale Les Chantamis accompagnaient Guy Hébert, alors que Guy Cormier assurait la première partie du spectacle qui a réuni plus de 125 personnes enthousiastes en cette fin de la Semaine de la francophonie 2004. Félicitations, Guy !



PIQUE-NIQUE DE L'AMICALE SAINT-JEAN
16 MAI 2004



Ken Shields, trésorier de l'Amicale, s'affaire au barbecue.



Du soccer entre amis sur les parterres de la FSJ.



Un instant de bonheur : un enfant, du soleil et des ballons!

CANADA POST

POSTES CANADA

Postage paid Port payé
Publications Mail Poste-publications
40012250

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA AU

8406, RUE MARIE-ANNE GABOURY
EDMONTON AB T6C 4G9



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Ce bulletin d'information de la Faculté Saint-Jean paraît trois fois par année afin de présenter les diverses activités de la Faculté Saint-Jean à ses diplômés et à ses amis.

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

www.ualberta.ca/fsj

Veuillez adresser vos commentaires ou changements d'adresse à:

Jocelyne Verret, la rédactrice
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9

Téléphone : (780) 485-8628
Télécopieur : (780) 465-8760
Adresse électronique : jrv@ualberta.ca

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

JUIN 2004 - VOL. 13, N° 2

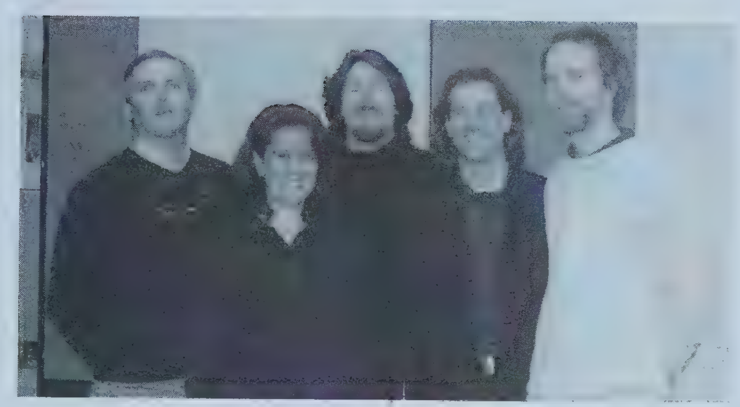

University of Alberta

DÉCEMBRE 2004 ◆ VOL. 13, Nº 3

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION



Le comité des TICs, de gauche à droite : John Boeglin, professeur de psychologie; Yamina Abiza, formatrice en technologies de l'information et de la communication, Patrick Thibaudeau, administrateur du réseau; Donald Ipperciel, professeur de philosophie; et Martin Beaudoin, professeur de linguistique. Absents : Marc Arnal, doyen et membre ex officio; Yvette d'Entremont, vice-doyenne aux affaires académiques; Fred Kreiner, directeur, Bureau de la pratique de l'enseignement, et Hélène Larouche, directrice, Bibliothèque Saint-Jean.

Depuis un an, un comité composé de professeurs et de techniciens de l'informatique de la Faculté Saint-Jean étudie la question de la mise en application des technologies de l'information et de la communication et les moyens à prendre pour que la Faculté soit à la fine pointe de l'éducation du XXIe siècle. Le professeur **John Boeglin** dirige ce groupe de collègues ; nous leur avons posé une série de questions (Q) afin de vous renseigner sur le rôle que la technologie jouera à l'avenir à la Faculté. La réponse (R) aux questions représente une synthèse des propos des membres du comité des Technologies de l'information et de la communication (TIC).

Q. Que veut-on dire par l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) à la Faculté Saint-Jean ?

R. L'utilisation de technologies, telles les présentations Power Point, les sites Web, les courriers électroniques, les babillards électroniques, les vidéoconférences, etc., servira à améliorer les activités d'enseignement et d'apprentissage. Il s'agit d'encourager et de former les gens à utiliser les TICs dans ces deux activités.

Q. Dans le milieu éducatif, une nouvelle expression, soit « les travailleurs du savoir » ou « knowledge workers » a fait surface. De quoi s'agit-il ?

R. Ce sont les travailleurs dont l'outil est leur matière grise. C'est le capital le plus important d'une économie du savoir (post-industrielle). Les travailleurs du savoir utilisent l'information, la transforment et l'adaptent aux situations. Il s'agit des compétences que tout travailleur devra acquérir pour fonctionner dans la « nouvelle économie ». Au Canada, nous faisons référence aux compétences identifiées par Le Conference Board du Canada. « Les Compétences relatives à l'employabilité 2000+ sont les compétences, les attitudes et les comportements dont vous avez besoin afin de participer et d'évoluer dans le monde du travail dynamique d'aujourd'hui. » – Internet : www.conferenceboard.ca/nbec

Q. Quelles étapes le comité a-t-il franchies jusqu'à présent ? Quelles sont les prochaines étapes à court terme ? À long terme ?

R. Au cours de la dernière année, nous avons proposé un plan stratégique pour l'intégration des TICs à la FSJ. Nous avons demandé des suggestions des professeurs. Certains projets font l'objet de demandes de subvention en ce moment-même. À plus long terme,


... page 2

DANS CETTE ÉDITION

RECHERCHE 1-3
ÉDUCATION 4-8
SCIENCES INFIRMIÈRES 9-10
AMICALE SAINT-JEAN 11-15
ÉTUDES canadiennes 16-18
RECONNAISSANCE de cheminement 18
CHORALE SAINT-JEAN au Québec 19-23
COLLABORATION avec la communauté 24-30
RECRUTEMENT et Service aux étudiants 31-41
AU SEIN DU PERSONNEL 42-44

RECHERCHE

Technologies...

nous allons devoir consulter l'ensemble du personnel pour établir nos priorités, etc. À court terme, nous envisageons la préparation des cours à présenter sur le Web. En d'autres mots, nous avons établi une vision, et maintenant, le défi, c'est de la mettre en place, de trouver les ressources monétaires et humaines.

Q. En quoi ces nouvelles technologies peuvent-elles améliorer la qualité de l'enseignement à la FSJ ou ailleurs ?

R. Les TICs peuvent appuyer l'enseignement régulier. Les nouvelles technologies facilitent l'accès à l'information et aux ressources de recherche et d'apprentissage. Elles favorisent aussi les échanges et la communication nécessaires aux collaborations. Elles permettent de rejoindre des étudiants qui sont à l'extérieur d'Edmonton, de la province, et mènent à un enseignement plus clair, logique et mieux préparé. Les TICs offrent une grande flexibilité et favorisent la poursuite des activités d'enseignement et d'apprentissages au-delà de la salle de classe.

Q. En quoi les TICs peuvent-elles aider les apprenants ?

R. Elles permettent un enrichissement de la situation d'apprenant : accessibilité accrue aux contenus pédagogiques ; facilitation des discussions/échanges avec le professeur et les autres apprenants ; temps supplémentaire en salle de classe pour des activités de réflexion et de discussion ; présentation et organisation de l'information améliorées; et possibilité d'exercices impossibles avec les médias traditionnels. L'enseignement à distance réduit les contraintes de temps, les moments où il lui faut être présent à l'université pour suivre les cours. Les TICs facilitent l'accès à des ressources « inépuisables » pour l'apprentissage.

Q. Quels défis est-ce que ces TICs représentent pour les professeurs de la FSJ ? Devront-ils acquérir une formation supplémentaire ?

R. L'adoption des TICs demande un effort continu et considérable d'apprentissage et d'adaptation. En plus, l'adoption des TICs en enseignement ajoute une charge de travail au démarrage et à la transition. Une considération importante, c'est le manque de temps pour se familiariser avec les TICs, tant sur le plan technique que sur le plan pédagogique. La Faculté devra prendre en charge cette formation qui est offerte uniquement en anglais au campus ouest. Il faut s'assurer d'une utilisation adéquate et complète – ne pas se limiter aux secteurs connus. Il faudra donc développer des communautés de praticiens pour partager les connaissances. Un niveau de base sera nécessaire, mais les profs devront aussi avoir des personnes ressources qui s'occupent du côté technologique.

Q. En quoi les TICs peuvent-elles aider la FSJ à mieux desservir sa clientèle de plus en plus diversifiée ?

R. La Faculté pourra rejoindre des étudiants à peu près n'importe où. Ceci permettra à ceux et celles qui ne peuvent pas suivre des cours sur place de s'inscrire à des cours/programmes universitaires, car la Faculté offrira un cadre d'apprentissage flexible et adaptable aux contraintes de temps ou géographiques. La Faculté pourra mieux préparer sa clientèle au marché du travail de l'économie du savoir.

Q. Quel rôle la Faculté joue-t-elle au sein de la UofA en intégrant les TICs à son enseignement ?

R. Si nous nous comparons à certains, nous sommes très en avance (plans stratégiques, installations, support, etc.) ; par contre, comparés à d'autres (la School of Business), nous sommes très en retard.

Q. Qui parle d'intégration de technologies de l'information et de la communication parle d'un même souffle d'importantes sommes d'argent. Quelle est l'envergure d'un tel projet à la FSJ ?

R. Le plan stratégique déposé au printemps 2004 envisage des coûts dépassant les 3 millions de dollars. On doit établir les priorités d'infrastructure et de personnel à court, moyen et à long terme.

Q. D'où les argents nécessaires proviendront-ils ?

R. De diverses sources : Alberta Learning, Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada (DEO), Industrie Canada et d'autres partenaires locaux, provinciaux et nationaux.

Q. Est-ce que la Faculté envisage la possibilité d'offrir une formation à distance en TICs aux enseignants en poste un peu partout dans la province de l'Alberta ?

R. Oui. Une fois que le projet du Alberta Supernet sera complété, il nous sera possible de livrer des cours de très haute qualité (contenu audio, vidéo) directement à domicile. Il n'y aura plus besoin de se déplacer dans des centres de vidéoconférence, etc.

Q. Il semblerait qu'en adoptant de façon importante les TICs à la Faculté que cette institution pourrait devenir un genre de « laboratoire » où on testerait l'intégration de nouvelles technologies d'apprentissage. Existe-il d'autres universités où ce genre d'intégration de la technologie se fait déjà et avec lesquelles la Faculté pourrait établir des partenariats ?

R. L'ensemble du projet envisagé suppose une évaluation du succès/échec de nos innovations. Nous travaillons avec Academic Technologies for Learning (ATL), Faculty of Extension. Nous avons visité les installations au Collège Boréal à Sudbury (ON). Nous faisons aussi régulièrement appel à des


... page 3

RECHERCHE



Professeur Edmund Aunger, Ph. D.

Le professeur de science politique, Edmund Aunger, Ph. D., est en prêt de service à l'administration centrale de la University of Alberta pour une période de deux ans. Le chercheur chevronné travaillera au sein du Bureau du vice-président à la recherche où il verra à aider la Faculté Saint-Jean, la School of Native Studies, la Faculty of Extension et la Augustana Faculty à accroître leurs capacités de recherche. Il fera aussi la promotion de la collaboration dans la recherche. « De concert avec le doyen, je veux établir un Bureau de la recherche à la FSJ… Je milite aussi auprès du Research Services Office de la UofA pour des services en français…Il y a aussi la piste d'une collaboration possible dans le cadre des Fonds France Canada pour la recherche. »

Le professeur Aunger a toujours un bureau à la Faculté Saint-Jean (465-8759), mais on peut aussi le joindre au 492-6877, ou électroniquement à advisor.vpr@ualberta.ca ou à edmund.aunger@ualberta.ca . ◆

« Un savant dans son laboratoire n'est pas seulement un technicien, c'est aussi un enfant placé en face de phénomènes naturels qui l'impressionnent comme un conte de fées. »

– Marie Curie, née Sklodowska (1867-1934) Discours de clôture des *Entretiens sur l'avenir de la culture*, à Madrid (3-7 mai 1933), qu'elle présidait.

« La plus belle chose que nous pouvons éprouver, c'est le mystère des choses. »

– Albert Einstein (1879-1955) *Comment je vois le monde*

Technologies...

consultants externes pour nous aider à faire avancer nos projets. Il y a aussi le Collège universitaire Saint-Boniface. Nous considérons la possibilité de partenariats lorsque cela est approprié.

Plusieurs bibliothèques universitaires ont développé une approche intégrée face aux TICs. Elles regroupent l'ensemble des ressources de repérage et de diffusion de l'information en combinant les bibliothèques et les laboratoires informatiques. Ceci crée une nouvelle entité appelée « Centre d'apprentissage ». L'étudiant y reçoit donc toute l'information et la formation requises pour repérer, utiliser et intégrer l'information dans ses apprentissages. L'Université Laurentienne (ON) vient d'annoncer l'intégration de ses services au profit des étudiants et des professeurs. L'Université d'Ottawa, dans son centre de ressources pédagogiques, a déjà adopté cette approche. La bibliothèque de santé de l'Université de Montréal est un autre exemple.

Q. Les laboratoires de langue de la Faculté datent des années 80. Au niveau de l'espace nécessaire pour des centres de formation en TICs, est-ce que la FSJ devrait se doter d'un édifice à ces fins ?

R. Fort probablement. D'autres disent que non. L'espace semble toujours manquer. Le laboratoire de langues existant est, en effet, désuet. Nous venons d'installer un logiciel (Wimba) dans les ordinateurs de la salle multimédia. Le labo sera remplacé au cours de l'année par un système de laboratoire de langues par Internet !◆

ÉDUCATION

SÉMINAIRE D'ÉTÉ

« DE LA PLUME À LA SOURIS : ENSEIGNER EN MILIEU MINORITAIRE FRANCOPHONE À L'ÈRE DE LA MONDIALISATION »

Le 11 juillet 2004, Saint-Jean accueillait quatorze participants au 20e séminaire d'été sur la francophonie canadienne. Le thème de cette année était l'enseignement en milieu minoritaire francophone. L'institution avait aussi été l'hôte de celui de 1993, dont le thème était la culture et l'enseignement en milieu minoritaire. Des enseignantes, des étudiantes en pédagogie et en andragogie, des fonctionnaires ainsi que des chercheurs intéressés au phénomène de l'enseignement en milieu minoritaire francophone, compte tenu des changements dans ce milieu autrefois homogène, ont ainsi amorcé trois semaines d'échanges. Cette expérience ne s'est pas faite à vase clos, car des familles francophones à Edmonton et à Falher, dans la région de Rivière la Paix, ont accueilli des participantes dans leurs foyers, soit pour une soirée, soit pour une fin de semaine.



Lisette Trottier, à Falher, en compagnie de Blake, Cameron et Samuel Beaudoin.



À Falher, de gauche à droite, première rangée : Lisette Trottier, Karyne Bilodeau, Marie-Hélène Gagnon, Marika Roy, Cora Roy, Michelle Parent et Dolorèse Nolette, directrice générale du Conseil scolaire du Nord-Ouest (Alberta). Deuxième rangée, dans le même ordre : Claude Boisseau, Mylène Bussière, Marika Rioux et Valérie Dion. Troisième rangée, dans le même ordre : Tchitala Kamba, Sylvie Roy et Sonia Lacombe.

La professeure **Phyllis Dalley**, organisatrice de l'événement, était ravie du fait que la moitié des participants parvenaient de l'extérieur de l'Alberta. « Nous voulons explorer l'évolution de la francophonie, sa diversité et le changement de ses composantes, car il n'y a aucun doute que cela doit influer sur notre enseignement… Il est important que des jeunes francophones du Canada puissent rencontrer des chercheurs du Canada qui s'intéressent à l'éclatement des frontières dans la francophonie. Nous examinerons ce que les migrations vers l'Alberta représentent pour notre pédagogie… Je remercie tout le personnel administratif de Saint-Jean, ainsi que les étudiants Marie-Rose Bukuba et Victor Moke Ngala pour leur inestimable appui dans l'organisation de ce séminaire. »



Le doyen Marc Arnal discute avec des invités.

Dans son mot de bienvenue, le doyen de Saint-Jean **Marc Arnal** a souligné le fait que « presque les deux tiers de nos étudiants proviennent de familles non francophones… Ce qui nous caractérise en ce qui concerne notre clientèle, c'est la relation professeur/étudiant. De plus, dans le domaine de l'appui à l'apprentissage du français, nous sommes des têtes d'affiche dans les

 ... page 5

Séminaire...



Les participants au 20e séminaire d'été. Première rangée, de gauche à droite : Sonia Lacombe, Michelle Parent, Mylène Bussière, Claude Boisseau, Patricia Gareau, Marie-Hélène Gagnon, Karyne Bilodeau et la professeure Phyllis Dalley. Deuxième rangée, dans le même ordre : Marie-Rose Bukuba, Victor Moke-Ngala, Lisette Trottier, Tchitala Kamba, Marika Rioux, France Fortier et Valérie Dion.

universités canadiennes ; nous appartenons à la francophonie élargie et nous faisons la promotion des valeurs canadiennes. »

L'ère de la plume dans une classe homogène est effectivement révolue dans la francophonie de 2004 en Alberta. Il faut maintenant que l'enseignement, comme une souris d'ordinateur, relie les uns aux autres et les lie les uns aux autres, peu importe leur ascendance francophone ou francophile. ◆



Le 9 septembre 2004, les professeurs Yvonne Retallack, Lucille Mandin, Florence Gobeil-Dwyer, chef de section en éducation, et François Piché, associé au Bureau de la pratique de l'enseignement, arborent un large sourire et présentent les nouveaux foulards bleus, lettrés en or, représentant la section éducation. Il s'agit d'une initiative de la chef de section qui tient à accorder une plus grande visibilité à cette discipline, la plus importante en nombres à la FSJ.

COMMENTAIRES DÉCOULANT DU SÉMINAIRE

« Nous avons la responsabilité de comprendre le point de vue de l'autre. »

« J'ai apprécié les visites dans les familles et les nombreux invités. Cela nous a fait connaître davantage le domaine, plus au niveau social. »

« J'ai beaucoup aimé découvrir la sociolinguistique et son influence sur la pédagogie. L'attitude ouverte de la professeure créait une attitude détendue et favorable au travail de groupe. »

« J'ai beaucoup apprécié le contact personnel qui favorisait l'expression des opinions tout au long du cours. J'ai aussi apprécié les nombreuses connaissances et expériences du milieu que la professeure possède, ainsi que son approche pédagogique. »

« L'interaction des séminaristes et les exercices pratiques ont fait en sorte que le sujet a pu être assimilé et approprié de façon naturelle. »

« Plaisir d'étudier et surtout de retourner enseigner ! J'ai hâte de me retrouver en salle de classe. »

« Ce cours m'a donné la *piqûre* ; j'ai le goût d'en connaître plus sur la sociolinguistique. »

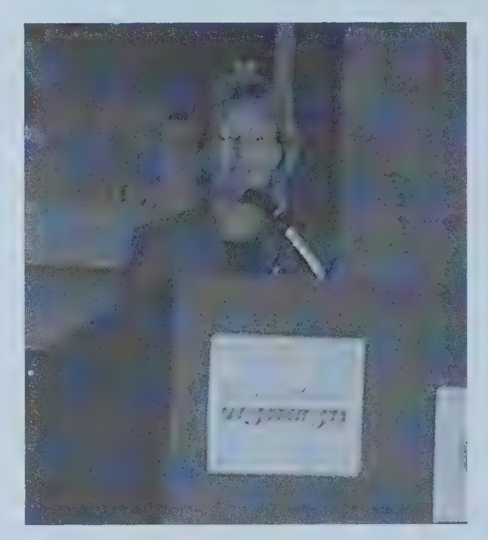
« Suite à ce séminaire, je voudrais venir enseigner dans les écoles francophones de l'Alberta. »

ÉDUCATION

NOUVEL OUTIL PÉDAGOGIQUE

Edna St-André, originaire de Girouxville (AB) et maintenant établie à Edmonton, propose *Je m'appelle petit Paul*, un livret relatant en images la courte vie de son fils Paul Anctil. Enfant normal jusqu'à l'âge de deux ans, il fut alors victime d'une épiglotite. Privé d'oxygène pendant 13 minutes, Paul Anctil a survécu, mais à l'état fœtal, jusqu'à l'âge de 20 ans. Sa famille a tenu à ce qu'il soit intégré à la vie courante des enfants de son âge et plus tard à l'école. Par le biais de Red Wagon Productions, Edna St-André espère sensibiliser les intervenants scolaires et médicaux quant aux possibilités de vie de personnes handicapées et offrir un outil aux parents qui apprennent que leur enfant aura, le reste de ses jours, des besoins spéciaux à combler.

La Société P.A.R.C. , fondée en hommage à Paul Anctil, entreprend aussi une campagne de levée de fonds dans l'espoir, entre autres, de doter la Cité francophone d'une pièce *Snoezelen* où des personnes incapables de communiquer (aphasiques, autistes ou autres) pourraient vivre une expérience multisensorielle et arriver à une meilleure compréhension du monde qui les entoure. ◆



Le 14 septembre 2004, Edna St-André fait le lancement de Je m'appelle petit Paul à la Cité francophone d'Edmonton.



Denise Beaudry-Hart, agente de développement économique de La Chambre économique de l'Alberta, appuie la démarche de l'entreprise Red Wagon Productions.

JOUER EST UN JEU!

Le mercredi 8 décembre 2004 à 20 h, le Club de théâtre de la Faculté offrira son premier spectacle de cette année universitaire. Il s'agit d'un montage d'exercices théâtraux qui sera présenté par 32 étudiants de la Faculté Saint-Jean, soit ceux du cours d'Introduction à l'art théâtral et ceux de l'Histoire du théâtre universel, sous la direction du professeur de théâtre **Roger Parent** et de l'artiste-pédagogue en résidence **Bernard Salva**.

La mise en scène est signée Bernard Salva. L'artiste-pédagogue est revenu enseigner le théâtre à la Faculté après un été français chargé : plusieurs concerts acoustiques de ses compositions et la mise en scène de *Comme il vous plaira*, de Shakespeare, dans le cadre enchanteur des montagnes du Vercors, Alpes françaises. La distribution était composée de personnes ayant entre 13 et 64 ans, heureux mélange de jeunes professionnels et d'amateurs. Bernard Salva a accusé une pause, le temps de fêter le 50e anniversaire de mariage de ses parents. Félicitations aux jubilaires!

Félicitations à **Yannick Dufour** [M. Éd., automne 2004 et B. Éd., 1996] et **Claudine Tardif** [B. Éd., 1995]. Le 20 août 2004, Claudine donnait naissance à Alexi, 9 lb 2 oz, un petit frère pour Maxime et Félix. Meilleurs vœux à toute la famille et aux grands-parents Denis et Claudette Tardif, ainsi que Roger Dufour et Noëlla Langlois. Yannick est en prêt de service au ministère de l'Apprentissage, direction de l'éducation française (Alberta).

NOUVEL EXÉCUTIF DU CLUB DE THÉÂTRE DE LA FSJ :

Danielle Wiart, présidente

Najala Robinson, conseillère

Pacifique Kubota, vice-président interne

Ngala Robinson, conseillère

Chris Gagnon, vice-président externe

Casey Edmunds, trésorier

Marie-Claude Villemure, secrétaire



ÉDUCATION

CLAUDETTE TARDIF



La professeure ***Claudette Tardif*** *est de retour après une sabbatique d'un an au cours de laquelle l'ancienne doyenne de la FSJ a mis sur pied les fondements de projets qu'elle dirige depuis la rentrée universitaire 2004.*

Des instances universitaires et gouvernementales ont eu recours à son dynamisme et à sa vaste expérience professionnelle et communautaire, de sorte qu'elle se retrouve, entre autres, conceptrice et coordonnatrice du Projet Canada-Europe – d'une durée de trois ans – dont le but est le rayonnement de l'enseignement dans les sociétés ouvertes. Un consortium de six universités – trois européennes et trois canadiennes – participent à ce projet qui comprendra la formation des maîtres à l'intérieur d'une composante d'échanges réciproques. Les participants européens sont : l'Institut universitaire de formation des maîtres de Toulouse (IUFM Midi-Pyrénées), la Universidad Complutense de Madrid (Espagne) et la Universidade de Coimbra (Portugal). La composante canadienne comptera la Faculté Saint-Jean (University of Alberta), l'Université d'Ottawa (ON) et la Simon Fraser University (CB).

Les premiers étudiants de la FSJ à participer au projet se rendront en Europe en janvier 2005. Sur trois ans, 60 étudiants au total – 10 de chaque université – vivront l'expérience d'une université hôte, puis participeront à la production de deux modules pédagogiques, où l'on fera la comparaison des systèmes éducatifs et des pratiques pédagogiques. Des modules culturels explorant la dimension culturelle des différents pays seront aussi élaborés dans le but de sensibiliser les étudiants au phénomène de l'internationalisation de sorte à ce que la formation des maîtres en tienne compte, ici comme ailleurs. Il est souhaité que ces modules, qui seront disponibles en ligne, deviennent une composante des programmes de pédagogie.

La dimension recherche, portant sur l'internationalisation, s'ajoutera aux


... page 8

La Chorale Saint-Jean offre une prestation à l'Hôtel de ville d'Edmonton le 8 octobre 2004 lors des activités marquant le début des célébrations officielles du Centenaire de la ville. Claudette Tardif est présidente d'honneur de la CSJ (page 8).

ÉDUCATION

Claudette Tardif...

volets échange et création de modules. Le Projet Canada-Europe se terminera par un colloque international au mois de décembre 2007. Ce projet est rendu possible grâce au soutien de l'ordre de 200 000 $ de Développement des ressources humaines Canada. Parmi les nombreuses demandes d'appui soumises à ce ministère, une seule sur trois est approuvée. Notons que la valeur totale du projet s'élève à plus de 400 000 $.

De plus, la professeure Tardif supervise des étudiants à la maîtrise en éducation et est devenue présidente d'honneur de la Chorale Saint-Jean (CSJ). Dans ce rôle, elle appuie la chorale et participe à sa campagne de levée de fonds en vue de la tournée 2005 au Québec (voir l'article *Tournée au Québec* à la page 19). Elle appuie aussi la troupe de danse semi-professionnelle *Zéphyr*, une composante de La Girandole d'Edmonton.



Ajoutons que la communauté francophone sera bien représentée aux Jeux mondiaux des maîtres (25 ans et plus) à Edmonton en 2005. Claudette Tardif siège au comité de direction de ces jeux et préside le comité francophone ; tous préparent l'accueil de 16 000 athlètes, en provenance de 100 pays, qui se mesureront contre eux-mêmes et leurs adversaires du 22 au 31 juillet 2005. Certaines des 27 disciplines dans lesquelles les athlètes, voués à la santé et au bien-être, se feront valoir sont : la natation, le golfe, le hockey et l'athlétisme. Les premiers Jeux mondiaux des maîtres ont eu lieu à Toronto en 1985. En 2002, près de 25 000 athlètes ont participé aux 5e Jeux à Melbourne en Australie. Normalement, ces jeux sont tenus tous les quatre ans ; exceptionnellement, ils feront partie des célébrations du centenaire d'Edmonton en 2005.

Comme la province de l'Alberta participera aussi à Edmonton 2005, le parlimentaire Gene Zwozdesky (alors ministre d'Alberta-Community Development) a nommé 100 personnes (une pour chaque circonscription électorale, 4 à titre honoraire et 13 de la communauté), dont Claudette Tardif, ambassadrices du centenaire. Ces personnes doivent être prêtes, tout au cours de l'année, à représenter le gouvernement albertain lors des festivités. Une célébration formelle aura lieu le 1er septembre 2005.

Par surcroît, Madame Tardif a assumé la vice-présidence du Centre canadien de leadership en éducation (CLÉ). Le CLÉ vise la professionnalisation des projets d'organismes et fournit des mécanismes d'évaluation aux agences gouvernementales, aux écoles et aux organismes à buts non lucratifs. De plus, Claudette Tardif siège au Conseil de l'unité canadienne qui tiendra la « Conférence Canada Identités Canadiennes » conjointement avec la University of Alberta en mai 2005 pour marquer le centenaire des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. La Faculté jouera un rôle de premier plan dans la tenue de cet événement, car Claudette Tardif coordonnera le contenu académique des six universités de l'Alberta et de la Saskatchewan y participant. Le président du Bureau des directeurs de la UofA, Jim Edwards, est président du chapitre albertain du Conseil de l'unité canadienne.



Tout récemment, soit le 16 octobre 2004, Claudette Tardif a été honorée par Canadian Parents for French qui lui a décerné son **Special Award for Friends of CPF Alberta and French Second Language Programs** au cours de sa réunion annuelle provinciale. Cette reconnaissance a été établie afin de souligner une contribution significative faite par une personne ou une association albertaine dans la création d'occasions d'apprentissage du français langue seconde et la promotion de ces activités auprès des jeunes Albertains. ◆

« L'éducation consiste à comprendre l'enfant tel qu'il est, sans lui imposer l'image de ce que nous pensons qu'il devrait être. » – Jiddu Krishnamurti, écrivain et philosophe indien (1895-1986)

« Il faut apprendre à vieillir. C'est un apprentissage comme un autre. » *Le Soleil en embuscade* – Elizabeth (Chou) Comber, dit Han Suyin, écrivaine eurasienne; 1917-

« Mots : petits clous pour accrocher des idées. » *L'Éducation d'Huguette* – Adriana Godin, écrivaine allemande (1824-1904)

« Le meilleur aboutissement de l'éducation est la tolérance. » – Helen Keller, Américaine aveugle sourde-muette qui se consacra au service de l'humanité (1880-1968)

SCIENCES INFIRMIÈRES

PREMIÈRE COHORTE
AUTOMNE 2004



Deuxième rangée, de gauche à droite : Dr Ghislain Sangwa-Lugoma (professeur d'anatomie et de physiologie) et les étudiantes Martha Ramirez, Rachelle Gagnon, Jacqueline Auger, Rachelle Charrois, Carolyn Gagnon, Michèle Joly, Alicia Bell, Joanne Gagné et Abigail Adedire.

Première rangée, de gauche à droite : Julie Cadrin, Danusia Moreau, Andrea Baikie, Armand, Arlene Quinones, Marta Strezynski, Rachelle Gosselin, Kayla McMillan et Thien-An Nguyen.

Du 14 au 17 octobre 2004, quatre groupes représentant des joueurs importants dans le domaine de la santé se sont réunis à Moncton, N.-B. Faisaient partie de ces groupes, les ministres responsables des Affaires francophones, le Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire (créé par le ministère fédéral de la Santé en 2000), le Consortium national de formation en santé et la Société santé en français (organisme national) qui tenait son assemblée générale annuelle. La Société est composée de 17 réseaux de santé, dont le Réseau santé albertain.





De gauche à droite : Dr Denis Vincent, médecin de pratique familiale à Edmonton et président du Réseau santé albertain ; Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean ; et Denis Ducharme, député de Bonnyville-Cold Lake et président du Secrétariat francophone du gouvernement albertain. Photo gracieuseté de Luc Therrien, directeur général du Réseau santé albertain et coordonnateur du CNFS à la Faculté Saint-Jean.

SCIENCES INFIRMIÈRES

SEMAINE SANTÉ AU TRAVAIL

La semaine nationale de la promotion de la santé en milieu de travail s'est tenue du 25 au 31 octobre 2004. À la Faculté Saint-Jean, Jocelyne Rinn et Louise Savard ont multiplié les efforts pour exhorter le personnel à s'oxygéner sur l'heure du midi.

Chaque jour, le courrier électronique interne acheminait des suggestions aux membres du personnel pour qu'ils et elles se penchent plus attentivement sur la question de la santé. Tout y passait, de la santé mentale à la santé physique.

Des activités simples et réalisables étaient proposées : marche de détente après le repas du midi, lancé de ballons au gymnase, l'utilisation des escaliers au lieu de l'ascenseur, une écoute attentive, de l'empathie envers les collègues, un petit café pour mieux se connaître et briser l'isolement, des exercices de détente au cours du travail à l'ordinateur, des pauses-santé des yeux, etc. Les efforts du personnel de la Faculté lui ont valu d'être cité dans le *Folio* de la UofA comme institution modèle en mesures de santé. ◆

Des membres du personnel s'adonnent au lancement du ballon dans le panier de basket-ball sur l'heure du midi à la Faculté le 27 octobre 2004.



Un déguisement pour s'amuser et faire sourire les autres ! De gauche à droite : Odette Dionne, aide-bibliothécaire, collections/consultations ; David Martin, aide-bibliothécaire, acquisitions/collections ; et Carmen Kotylak, réceptionniste/gestionnaire de bureau, tous de la Bibliothèque Saint-Jean.

AMICALE SAINT-JEAN

LES FEMMES À L'HONNEUR CETTE ANNÉE À L'AMIGALA

Le 2 octobre 2004, au cours de son AmiGala, l'Amicale a reconnu les réalisations de cinq femmes ayant vécu l'expérience Saint-Jean et s'étant illustrées dans leurs carrières respectives : Gamila Morcos – Reconnaissance exceptionnelle en tant que première femme à avoir occupé le poste de doyen de la Faculté Saint-Jean ; Thérèse Beaudoin et Angéline Martel – Prix d'honneur Saint-Jean ; Annique Lavergne et Christa Scholtz – Prix d'avenir prometteur. Félicitations aux cinq récipiendaires !



Thérèse Beaudoin.

Thérèse Beaudoin est une femme vouée au service des autres. Mère, grand-mère, arrière-grand-mère et femme de carrière, elle étudie à la Faculté : « Je m'y sentais chez moi, comme dans une grande famille. »

Fille de Wilfrid Laplante et de Régina Bugold, Thérèse est née à St. Édouard en Alberta. Elle appuie sa famille d'agriculteurs et épouse Ernest Beaudoin en 1945. Ils ont 11 enfants, mais, en 1971, Thérèse est veuve avec 5 enfants encore à sa charge. Elle reprend les études à Alberta College, puis à la Faculté Saint-Jean et à la University of Alberta, qui lui décerne un baccalauréat ès sciences en économie familiale (1978).

Thérèse Beaudoin entre au service d'Alberta Agriculture en tant que conseillère en économie domestique et dirige son propre bureau à Falher. Elle préside aussi l'Alberta Home


... page 14



Angéline Martel, Ph.D.

Angéline Martel, Ph.D., est professeure de sociolinguistique et de langues à la Télé-université (Université du Québec) depuis 1988. Auparavant, Angéline enseigne en Alberta, à Montréal et en Suisse.

Sa thèse de doctorat, soutenue à la University of Alberta en 1984, est une analyse interdisciplinaire du langage traditionnel. Elle est diplômée en éducation de la Faculté Saint-Jean en 1966.

Angéline Martel contribue au développement communautaire et politique de la langue française. Pendant neuf années, elle siège au Conseil de la langue française du Québec et au Conseil de la vie française en Amérique. Elle est également co-demanderesse dans la cause *Mahé, Martel, Dubé et l'Association Bugnet* de la Cour suprême du Canada, celle-ci menant à la reconnaissance des droits


... page 14



Annique Lavergne, Ph.D.

Annique Lavergne est docteure en psychologie (Ph.D.) et est membre en règle de l'Ordre des psychologues du Québec. Elle est diplômée de l'Université Laval (2000 et 2003) et de la Faculté Saint-Jean (1996). Ses stages pratiques se sont déroulés au Québec (Canada) et au Michigan (États-Unis).

La psychologue est récipiendaire de nombreuses bourses prestigieuses, dont le fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), la bourse d'excellence de l'Université Laval accordée en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta, le Roger Mahé Fellowship et le Official Languages of Education Student Fellowship.

La thèse de doctorat d'Annique, *Les déterminants de l'intensité de la réaction de deuil à la suite de la perte des*


... page 14



Gamila Morcos, Ph.D.

Gamila Morcos, Ph. D., professeur émérite de la University of Alberta, est la première femme à exercer le poste de doyen de la Faculté Saint-Jean (1980 à 1985). Originaire du Caire, elle est diplômée de l'Université de Paris-Sorbonne et de l'École normale supérieure de St-Cloud (France), et de Bryn Mawr College (PA, États-Unis).

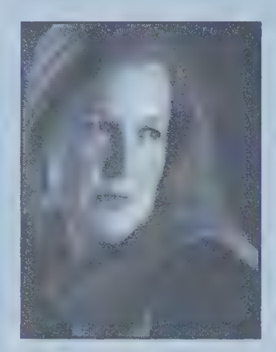
Gamila Morcos enseigne à l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario) et à la University of Alberta. Elle est membre de nombreuses associations professionnelles, dont le Conseil international d'études francophones, l'Association mondiale des sciences de l'éducation et l'Association des professeurs de français des universités et collèges du Canada.

Vouée au savoir et à sa diffusion, Gamila Morcos est reconnue sur plusieurs fronts. Elle devient Officier de

... page 14

AMICALE SAINT-JEAN

Les Femmes...



Christa Scholtz, Ph.D.

Christa Scholtz, Ph. D., est diplômée de Princeton (États-Unis) en 2004. Sa thèse s'intitule *Negotiating Claims: Recognition, Citizenship, and the Emergence of Indigenous Land Claim Negotiation Policies in Australia, Canada, New Zealand, and the United-States*. Christa est aussi détentrice d'une maîtrise en science politique de l'Université d'Ottawa (1995) et d'un B.A. en sciences sociales de la Faculté Saint-Jean (1992).

Christa Scholtz publie des articles et prononce des conférences au Canada, en Australie et aux Etats-Unis. Elle est récipiendaire de plusieurs bourses d'études et de prix prestigieux dont le Brookings Research Fellow (2001 à 2002), la bourse de doctorat du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (1997 à 2001), la bourse d'études Ontario Government (1994), la Médaille d'or des Pères Oblats (1992) et l'Alberta Heritage Trust Fund Fellowship for Study in the French Language (1989 à 1991).

Son parcours professionnel comprend de la consultation auprès de Scholtz Consultants, de l'International Children's Institute et de Santé Canada. Elle habite à Ottawa, où elle travaille pour l'Association canadienne de l'électricité (ACÉ), et veut poursuivre une carrière en politique publique, préférablement au Canada.

Christa Scholtz est native d'Edmonton. « Je suis fière d'avoir étudié à la Faculté et je crois que c'était un des plus importants choix de ma vie. » Sportive, elle traverse le Canada à bicyclette de Vancouver à St. John's (1999). Elle participe à des parcours levée de fonds tels le Washington DC AIDSRide (2002) et le RONA MS Bike Tour de Leduc à Camrose, Alberta (2003).

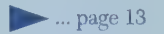
Lors de sa réunion générale annuelle tenue au Centre Saint-Jean plus tôt la même journée, il a été décidé que l'exécutif actuel de l'Amicale poursuivrait son mandat pendant l'année 2004-2005 sous la présidence de Fred Kreiner. Laurent Godbout, Vital Ouellette, Michel Lapointe, Ken Shields, Cindie LeBlanc et Colleen MacDonald Ouellette le secondent.



De gauche à droite : Fred Kreiner, président de l'Amicale Saint-Jean, en compagnie de Denis Gagnon et Roxanne Kokaram, premiers récipiendaires de la Bourse de l'Amicale Saint-Jean.

Au cours de la soirée, l'Amicale Saint-Jean a remis deux bourses d'une valeur de 1 000 $ chacune à deux étudiants de 4e année du baccalauréat (en arts, en éducation ou en sciences) inscrits à temps plein à la Faculté Saint-Jean. Selon les critères de cette bourse nouvellement instaurée, les candidats doivent démontrer qu'ils ont amélioré leur rendement en français et fait la promotion du français pendant leurs trois premières années du baccalauréat.

La Faculté est profondément reconnaissante à l'Amicale Saint-Jean, qui, par cette initiative, encourage les étudiants à promouvoir la vie en



... page 13



Le doyen Marc Arnal souhaite la bienvenue aux convives.



La récipiendaire Christa Scholtz en compagnie du professeur Claude Couture, qui s'est rendu à Edmonton pour l'AmiGala. Il occupe présentement une chaire invitée à la Jackson School (études internationales) de la University of Washington à Seattle (É.-U.).

AMICALE SAINT-JEAN



De gauche à droite, les récipiendaires 2004: Gamila Morcos, Angéline Martel, Thérèse Beaudoin, Annique Lavergne et Christa Scholtz.



La lauréate Annique Lavergne est entourée de son père Bernard Lavergne et de son mari Jean-Phillipe Daoust.



Les professeurs Frank McMahon, Marina de Rementeria et Suping Song.



Le professeur John Boeglin et son épouse Marie-José Boeglin en compagnie d'Émile Mandin et de son épouse, la professeure Lucille Mandin.

Les Femmes...

français à la Faculté et à viser l'excellence dans leur rendement académique.

Dans son allocution de bienvenue, le doyen **Marc Arnal** a souligné l'interdépendance entre la renommée de la Faculté et celle des diplômes mérités par ceux et celles dont la Faculté est l'alma mater. Comme le 2 octobre était aussi l'anniversaire de naissance de l'homme de paix Mahatma Gandhi (2 octobre 1869 – 30 janvier 1948), le doyen a tiré un parallèle entre la célébration de la vie de service auprès des autres et la reconnaissance que la Faculté doit au dévouement et au courage de ceux et celles qui l'ont fréquentée.

Voici quelques photos prises au cours de la soirée par **Cindie LeBlanc**, vice-présidente de l'Amicale Saint-Jean, et **Geneviève Daigle**, adjointe aux Services aux étudiants et organisatrice de la soirée. Merci à toutes deux. ◆



Les convives Thérèse Conway, Yvette Tellier et Ghislaine Lavergne, mère d'Annique Lavergne.

AMICALE SAINT-JEAN



De gauche à droite : Michel Lapointe, Hélène Cormier, Isabelle D'Amour et Évelyne Violy.



Le trésorier de l'Amicale Ken Shields et son épouse Georgina Shields.



Angéline Martel

éducatifs des communautés francophones et acadienne du Canada.

Au cours de sa carrière universitaire, elle prononce de nombreuses communications et conférences, et participe activement aux associations professionnelles qui diffusent les connaissances scientifiques dans ses champs de spécialité : droits des minorités, politique et aménagement linguistiques, didactique des langues et l'interculturel.

Pionnière de la diffusion électronique, Angéline fonde, en 1996, *DiversCité Langues*, une revue électronique internationale. La problématique de la dynamique des langues se renouvelle ainsi à partir d'une perspective sociale et politique.

Native de Saint-Nazaire (Québec) de parents québécois devenus pionniers albertains, Angéline Martel est aussi artiste-peintre et compositrice de musique contemporaine. ◆

Gamila Morcos

l'Ordre des palmes académiques en 1984. Pour l'excellence dans l'enseignement, elle reçoit le Prix de la Faculté Saint-Jean en 1990 et le Rutherford Award de la University of Alberta en 1992. Le International Board of Research du American Biographical Institute la nomme Woman of the Year en 1992.

Gamila Morcos représente le gouvernement de l'Alberta au Maghreb et prononce des conférences en Europe, en Amérique latine et en Inde.

Cette femme de lettres signe, entre autres, le *Dictionnaire des artistes et des auteurs francophones de l'Ouest canadien*, établi avec la participation des professeurs Gilles Cadrin, Paul Dubé et Laurent Godbout et publié par les Presses de l'Université Laval et de la Faculté Saint-Jean en 1998. ◆

Thérèse Beaudoin

Economics Association pendant deux ans. Les gens de la région apprécient beaucoup le fait qu'elle soit bilingue.

À la retraite depuis 1991, Thérèse Beaudoin coordonne 12 congrès annuels de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) et est tour à tour conseillère et vice-présidente de l'association. En 2000, elle coordonne la célébration liturgique de la Fête franco-albertaine. La FAFA lui décerne sa distinction d'*Aînée de l'année* en 2003.

Passionnée de théâtre, Thérèse Beaudoin interprète des rôles dans les prestations des *Étoiles argentées* d'Edmonton. Elle fait partie de la chorale *Mélodie d'amour* et distribue la communion aux malades à la University of Alberta Hospital. ◆

Annique Lavergne

animaux de compagnie, témoigne de son grand humanisme. Après ses études, la psychologue travaille pour une commission scolaire, puis exerce sa profession dans une clinique de santé mentale à Wakefield (Québec). Elle œuvre auprès d'une clientèle variée qui demande un soutien psychologique.

Parmi les conférences présentées par Annique, notons celles faites à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal (2003), au rassemblement de chercheurs internationaux à la Annual Human-Animal Bond Conference du Michigan State University (2002) et aux vétérinaires de la région de Québec (2002). Elle signe aussi plusieurs publications scientifiques.

Annique est originaire de Saint-Boniface (Manitoba). Elle passe une période importante de sa vie à Edmonton (Alberta) et habite présentement à Gatineau (Québec) avec son époux Jean-Phillipe Daoust, psychologue. ◆

AMICALE SAINT-JEAN

RÉUNION DES RHÉTORICIENS DE 1954

Les 17 et 18 septembre 2004, des rhétoriciens du Collège Saint-Jean se sont réunis, histoire de renouer des liens d'amitié, d'évoquer de bons souvenirs et de découvrir toutes les transformations et rénovations que Saint-Jean a connues au fil des ans : « Quels souvenirs ! Quels changements ! Quelle camaraderie autour de la table ! » C'est le doyen émérite Frank McMahon qui a fait faire la tournée des lieux à ses anciens camarades de classe et amis.



À l'arrière, de gauche à droite : Frank et Rosemary McMahon, Yolande Van Langen et Michel Lehodey.

À l'avant, de gauche à droite : Alice Laing, Germaine Lehodey, Gérard Laing et le révérend père René Bélanger, o.m.i.



À l'intérieur de la Salle historique du Centre Saint-Jean, Gérard Laing et Michel Lehodey redécouvrent une photo de classe.



Devant une des entrées du Centre Saint-Jean, nous apercevons dans la 1ère rangée, de gauche à droite : Germaine Lehodey, Liliane Béland et Alice Laing.

Dans le même ordre, dans la 2e rangée : Michel Lehodey, Gérard Béland, Gilbert et Anita Lavallée.

Dans la troisième rangée : Frank McMahon et Gérard Laing.

ÉTUDES CANADIENNES

CONFÉRENCE LOUIS DESROCHERS



Le doyen Marc Arnal souhaite la bienvenue à l'auditoire.

Le 30 septembre 2004, **Angéline Martel**, Ph. D., professeure de sociolinguistique de didactique des langues secondes à la Télé-université (Université du Québec), a prononcé la 1ère des conférences Louis Desrochers en études canadiennes de cette année universitaire : « Sciences et valeurs sociales dans le contexte d'idéologies mondialisées : chiffrer la solidarité dans le mouvement éducatif des communautés francophones et acadienne du Canada. »

Le professeur **Paul Dubé**, co-demandeur dans la cause *Mahé, Martel, Dubé et l'Association Bugnet* de la Cour suprême du Canada, ayant mené à la reconnaissance des droits éducatifs des communautés francophones et acadienne du Canada, a présenté la conférencière. Il a souligné, outre ses nombreuses publications, l'engagement de madame Martel et la pertinence de son accueil « dans le cadre des conférences Louis Desrochers – dans un espace réservé aux gens qui ont contribué de façon significative à façonner le monde dans lequel nous vivons ». Pour une biographie de la chercheuse, voir la section Amicale Saint-Jean à la page 11 de cette édition.

Voici un extrait des propos tenus par la conférencière, propos puisés dans une étude qu'elle mène présentement.

« Les minorités, comme des *creuseurs* de rivière, aménagent lentement leurs espaces. Dans une solidarité qui se concrétise lentement, elles affirment le bien-être collectif comme ressource individuelle. Parce qu'elles ont moins de pouvoirs institutionnels, elles doivent être plus attentives à la vie qui les entoure. Mais, elles affirment aussi leur volonté.... Il y a aujourd'hui deux grandes considérations d'idéologie qui s'influencent… une idéologie de la solidarité et l'idéologie de la concurrence avec laquelle on vit tous les jours et qu'on pense inaltérable… Vingt-neuf causes depuis 1982 avec des jugements pour les communautés francophones éducatives du Canada, c'est beaucoup de solidarité dans les revendications ! […] L'importance de réfléchir à l'échelle mondiale est un résultat direct du mouvement historique de mondialisation, mais c'est également l'obligation que nous crée l'innovation canadienne en regard du droit des minorités dans un monde où communications instantanées et *interinfluences* se manifestent. […] Je souhaite contribuer à une compréhension grandissante des relations humaines entres groupes et individus dans la construction réfléchie d'un mieux-être. Cette dimension insère le développement canadien dans une dynamique internationale … à titre … de *leader* en cette matière. Je souhaite également participer à une analyse scientifique de valeurs sociales qui sous-tendent la paix et l'harmonie... On a beaucoup de valeurs sociales à démystifier, de discours à démystifier, de filtres à enlever… […] L'idéologie par solidarité réfute la notion de survie du plus fort et y substitut celle de responsabilité des plus forts envers les plus faibles… C'est ce que les droits ont fait… C'est ce que les chartes sont en train de faire à travers le monde… [préconisant] la complémentarité avec l'autre comme outil de développement humain… Les communautés francophones complémentent les majorités… On en a vu plusieurs depuis la *Charte*… **Le bien reposerait sur le bien-être individuel atteint par le développement collectif…** C'est ce à quoi aspire la communauté francophone quand on dit : Je veux que mon enfant développe son potentiel dans une école francophone. […]

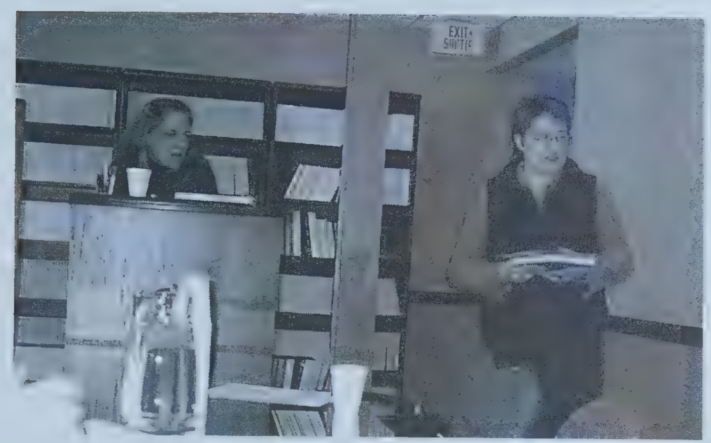


De gauche à droite : Les professeurs Paul Dubé, Louise Ladouceur et Angéline Martel. La professeur Ladouceur est directrice du Centre en études canadiennes en l'absence du professeur Claude Couture. À l'arrière-plan, Louis et Marcelle Desrochers.

... page 17

ÉTUDES CANADIENNES

CAFÉ EN ÉTUDES CANADIENNES



À droite, la professeure Nathalie Kermoal (FSJ et Native Studies) présente la conférencière Ellen Bielawski, doyenne de la School of Native Studies.

Dans le cadre de ses causeries plus intimes, le Centre d'études canadiennes de la Faculté a reçu **Ellen Bielawski**, doyenne de la School of Native Studies de la UofA, le 26 octobre 2004. Au cours de sa conférence intitulée « Une terre convoitée : les Dénés et l'industrie du diamant dans les Territoires du Nord-Ouest », la professeure Bielawski a présenté les grandes lignes de son livre *Rogue Diamond, Northern Riches on Dene Land* (Douglas and McIntyre, 2003).

La doyenne a amorcé sa présentation en lisant un extrait de *Rogue Diamond* afin de rapidement situer les professeurs et les étudiants venus se renseigner sur ce qui se passe dans le Grand Nord canadien. C'est dans cette région du Canada que se trouve le tiers de l'eau potable du pays. Étant donné que la question d'approvisionnement en eau potable et celle des droits territoriaux touchent tous les Canadiens, l'auteure vise, dans son livre, à relater une histoire accessible à tous.

La doyenne a souligné le fait que des permis d'exploration et des baux d'exploitation minière sont effectivement accordés à des firmes internationales par le gouvernement du Canada sans que ce dernier ait réglé la question des traités et des revendications territoriales avec les Autochtones de son propre pays qui habitent les lieux exploités.

De plus, les grandes entreprises mondiales d'exploration minières retirent jusqu'à 800 millions de dollars en diamants du Canada chaque année ; par contre, celles-ci ne versent qu'un million de dollars annuellement à quatre communautés autochtones. Ellen Bielawski sonne un véritable cri d'alarme


... page 18

On a beaucoup théorisé sur l'identité… je crois que notre identité, c'est notre miroir avec les autres avec qui nous sommes solidaires ; il s'agit de les identifier comme tels… En 82, il y avait 16 commissions scolaires francophones à l'extérieur du Québec : 15, au Nouveau-Brunswick ; et 1, à l'Île-du-Prince-Édouard. Aujourd'hui, il y en a 31. En Alberta, 5 conseils scolaires. Aujourd'hui, il y a une association nationale des conseillers scolaires.



Victor Moke-Ngala, étudiant à la maîtrise en éducation à la FSJ, remet un cadeau souvenir à Angéline Martel.

Une autre chose que l'on peut chiffrer, c'est le mouvement des centres scolaires communautaires, c'est-à-dire, la communauté dans les écoles. En 82, il y en avait un seul, au Nouveau-Brunswick. Aujourd'hui, il y en a 21, dont 6 en Alberta. Depuis les années 90, il y a eu des mouvements de fond, de fondation d'associations de parents qui se sont regroupés au pays… de diverses manières… mais toujours autour d'un même idéal, d'une même pensée, langue et culture. […] »

Les questions posées par l'auditoire en disent long sur la complexité entourant la solidarité dans le mouvement éducatif. Au sujet des déchirements qui surviennent dans les communautés, la conférencière offre ce commentaire : « Les divergences d'opinion dans une communauté, c'est un symptôme qu'ils ont des choses à comprendre et qu'ils vont comprendre un jour… c'est peut-être épisodique. » Face aux ravages que la thèse de la concurrence a produits, elle estime que la difficulté d'agir est reliée à « la difficulté de voir les alternatives [sic] ». La question reliée à l'identification du minoritaire qui sous-tend un rejet d'une autre identité est épineuse et Angéline Martel répond ainsi : « Peut-être que 'je suis, je ne suis pas' n'entre pas dans le discours de la solidarité…que c'est autre chose qu'on a à inventer. » Sur la question de la solidarité avec les autres minorités, elle s'exprime ainsi : « Les communautés francophones ont un rôle important à jouer parce qu'elles ont beaucoup appris, j'espère, dans toutes ces revendications… Il doit y avoir une condition individuelle et une condition collective. Tout geste vers les autres communautés doit se faire dans l'humilité et la générosité… Sans cela, il n'y a rien à faire. Il y a beaucoup de choses à faire dans la francophonie, à l'extérieur de la francophonie, chez d'autres minorités, mais en faisant bien attention. » ◆

RECONNAISSANCE DE CHEMINEMENT

PIERRES DE GUÉ

Patrick Spiers [1999, B. Sc. avec spécialisation en chimie] a obtenu un doctorat en médecine avec spécialisation en recherche médicale de la University of Alberta le 7 juin 2004. Au premier cycle, l'université lui avait décerné sa médaille d'or en chimie pour la plus haute moyenne soutenue dans cette discipline sur une période de quatre ans ainsi que sa médaille d'argent en sciences. Patrick a étudié trois ans à la FSJ. Il fait présentement sa résidence en radiologie au programme de la faculté de médecine de la UofA.

Caroline Spiers [2003, B. Sc. avec spécialisation en biochimie] a étudié deux ans à la FSJ, soit de 1999 à 2001, et s'est classée au palmarès du doyen (Dean's List). Caroline est présentement étudiante en médecine à la Faculty of Medecine and Dentistry de la University of Alberta.

Justin Lorieau [2001, B. Sc. avec spécialisation en chimie] vient de compléter sa 3e année d'un programme d'études doctorales de cinq ans à Columbia University à New York. Son domaine d'études général est la chimie bio-physique et son champ de spécialisation est la spectroscopie par résonance magnétique nucléaire de l'état solide. Au premier cycle, l'université lui avait décerné sa médaille d'or en chimie pour la plus haute moyenne soutenue dans cette discipline sur une période de quatre ans. Il a étudié un an à Saint-Jean.

Marie-Claude Poirier, étudiante de la FSJ, participe à un projet d'échanges 2004-2005 géré par Jeunesse Canada Monde. Au cours du projet d'une durée de sept mois, elle travaillera à un projet communautaire dans un village au nord-ouest de Toronto en compagnie de 13 autres jeunes de toutes les régions du Canada et de 14 personnes de la Thaïlande. En Asie comme au Canada, les participants vivent dans des familles d'accueil.

En décembre 2004, elle se rendra avec son groupe dans une province thaïlandaise. Marie-Claude espère que cette expérience lui permettra de développer des aptitudes pour le développement international et l'interaction interculturelle. Elle a reçu l'appui financier du Club Jean Patoine, tandis que l'International Centre de la UofA lui a accordé le Lee Global Education Award en vue de ce programme d'échanges.

Kathleen Stevens [1989, B. Éd.] est conseillère pédagogique au service du Conseil scolaire Centre-Nord depuis le 18 août 2004. Elle a enseigné en immersion française, a servi deux ans au Bureau de la pratique de l'enseignement à la FSJ et a été enseignante à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc pendant 7 ans.

Claire Desrochers [1979, B.A., 1981 B. Éd.], est nouvellement récipiendaire du Alumni Council Scholarship de la University of Alberta en vue de ses recherches doctorales en éducation. Elle est diplômée à la maîtrise de la University of London, U.K. en 1987.

Chantal Petitclerc est cinq fois médaillée d'or aux Jeux paralympiques à Athènes en 2004. En plus d'établir des records en fauteuil roulant (30 km/h en vitesse de pointe), l'athlète se bat pour faire reconnaître sa discipline au même titre que les autres aux Jeux olympiques. Chantal Petitclerc, étudiante en histoire à la Faculté Saint-Jean de 1991 à 1994, vit maintenant à Montréal.

Jocelyne Verret, diplômée en études françaises de l'Université de Sherbrooke (Québec), reçoit une reconnaissance littéraire par un pair au Salon du livre de Toronto 2004. **Paul-François Sylvestre**, auteur de Toronto et un des organisateurs du Salon, a écrit ceci : « Au Canada, il se publie probablement un roman d'expression française par semaine dans les provinces de langue anglaise. Cela demeure somme toute considérable, mais le territoire est large et la diffusion de ces ouvrages ne jouit pas toujours de l'attention qu'elle mérite. C'est le cas du roman *J'attendrai*, de la Franco-Albertaine Jocelyne Verret, que j'ai heureusement découvert lors du Salon du livre de Toronto. [...] Leur cheminement [Albert et Bérénice, les deux protagonistes], tant romantique que psychologique, est brillamment raconté par Jocelyne Verret. [...] La romancière décrit avec soin et style l'univers fragile de cette Bérénice qui s'est enfermée dans une capsule de temps qui s'arrête en 1945. [...] *J'attendrai* est son premier roman. Il est finement ciselé. » Le lancement de ce roman publié par les Éditions des Plaines, Saint-Boniface, s'est fait le 24 octobre 2003 à la Faculté Saint-Jean. Jocelyne Verret est rédactrice des *Nouvelles de Saint-Jean*. ◆

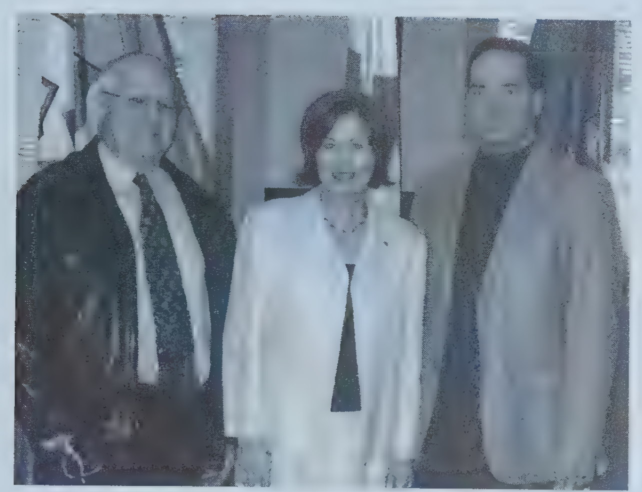
Café...

et sensibilise même son employeur, la University of Alberta, à la réalité dévastatrice de l'exploitation actuelle du Grand Nord canadien.

Née en Alaska, Ellen Bielawski a passé toute sa vie adulte à travailler avec les Inuits et les Dénés du Grand Nord canadien. Elle a obtenu un doctorat en archéologie arctique de la University of Calgary en 1981. En tant que boursière Killam, la chercheuse a mené des études postdoctorales à la University of Alberta (1988 à 1990) au cours desquelles elle a comparé le savoir indigène et la science de l'Arctic à partir de la perspective de la philosophie de la science. Dans les années 90, Ellen Bielawski a été négociatrice de traité pour la bande Lutsel K'e Dene et la Société tribale du traité no 8. Elle dirige la School of Native Studies depuis le 1er juillet 2003 et partage son temps entre les Territoires du Nord-Ouest, l'Alaska et Edmonton. ◆

CHORALE SAINT-JEAN

TOURNÉE AU QUÉBEC



De gauche à droite : Mathias Tellier, membre de la Chorale Saint-Jean depuis 1949 qui participera aussi à la tournée 2005; Claudette Tardif, présidente d'honneur de la CSJ ; et Laurier Fagnan, directeur de la Chorale Saint-Jean depuis 10 ans.

Du 30 juin au 10 juillet 2005, la Chorale Saint-Jean (CSJ) effectuera une tournée au Québec. Le 7 octobre 2004, elle faisait le lancement officiel de la campagne de financement à cet effet. Le professeur **Laurier Fagnan**, directeur de la CSJ, est ravi du fait que ses « homologues québécois veulent faire connaître notre chorale à leurs communautés ». Parmi les buts de la tournée, citons « la célébration de la Chorale Saint-Jean, de son excellence musicale artistique et de sa joie de vivre musicale. Ce faisant, nous pouvons être des ambassadeurs très efficaces pour notre province et la francophonie dans l'Ouest auprès du Québec … une tournée de chorale, c'est *magique*. »

La Chorale Saint-Jean accuse une renaissance depuis le décanat de **Claudette Tardif**, maintenant présidente d'honneur de la CSJ, et celle-ci a tenu à remercier le doyen **Marc Arnal** « pour l'appui continu qu'il offre à la Chorale Saint-Jean. La Chorale Saint-Jean est un outil très important dans la promotion de la langue et de la culture françaises, mais aussi dans notre vitalité… La tournée de 2005 tombe à point dans les célébrations du centenaire de notre province…Il y a cent ans, plusieurs des ancêtres des membres de la chorale actuelle sont venus s'établir en Alberta… Il s'agit d'une rencontre culturelle très importante. Dans les communautés québécoises, on ne sait pas encore que des communautés francophones habitent dans l'Ouest canadien, vivent en français, travaillent en français, et qu'il y a des écoles et des chorales francophones. C'est donc une grande tournée de sensibilisation que la Chorale Saint-Jean entreprend. »

Dans la région de Québec, la Chorale Saint-Jean participera à la « Fin de semaine chantante à Beauport » et présentera un concert en la « Salle Henri Gagnon » à l'École de musique de l'Université Laval. À Trois-Rivières, elle sera en tête d'affiche au Festival international de l'art vocal lors de la Fête du Canada du 1er juillet 2005. À Montréal, la chorale fera valoir ses talents en la Basilique Notre-Dame-de-Montréal. Dans la région de La Pocatière, les chantres offriront une prestation au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et en la Cathédrale de Rivière-Ouelle. Outre ces moments forts de la tournée, d'autres engagements importants devraient se concrétiser au cours de l'automne. Au moins quarante-cinq membres de la CSJ ont déjà confirmé leur participation à la tournée de l'an prochain.

Rappelons qu'en 1949, la Chorale Saint-Jean s'était produite à La Pocatière. La *Gazette des Campagnes* (Sainte-Anne, Kamouraska) a publié de nombreux articles sur la visite de la Chorale Saint-Jean dans ses éditions des 7, 14 et 21 juillet 1949. Voici quelques extraits de ces écrits qui permettent de savourer la portée d'une telle visite à sa pleine valeur.


... page 20

LA CORAL UNIVERSITARIA DE LA LAGUNA

Le 5 octobre 2004, au grand plaisir des usagers de Saint-Jean, la Coral Universitaria de la Laguna (Ténériffe, îles Canaries en Espagne) a présenté un concert sur l'heure du midi dans l'entrée de la Faculté.

Créée en 1971, cette chorale offre une formation musicale à tous ses choristes et a déjà enregistré quatre disques compacts. Depuis plus de 10 ans, la Coral Universitaria de la Laguna est la chorale titulaire de l'Opéra et de la Zarzuela de Santa Cruz. La zarzuela est une musique traditionnelle espagnole souvent comparée aux œuvres américaines de Gilbert et Sullivan et aux opérettes viennoises de Johann Strauss. Cette forme musicale date du milieu du XVIIe siècle. En 1657, le Roi Philippe IV et la Reine Mariana d'Espagne ont assisté à la première d'une nouvelle comédie de Pedro Calderòt de la Barca sur une musique de Juar de Hidalgo, *El Laurel de Apolo*. Ce nouveau genre musical fut nommé la zarzuela ou mûres sauvages; celles-ci recouvraient un des pavillons de chasse du roi.



Le professeur Laurier Fagnan, directeur de la Chorale Saint-Jean, en compagnie de Juan Ignacio Oliva, directeur de la Coral Universitaria de la Laguna, et des membres de la Coral en tournée nord-américaine.

La Coral Universitaria de la Laguna effectue une tournée d'un mois au Canada et aux États-Unis. ◆

CHORALE SAINT-JEAN

LES ÉTUDIANTS FRANCO-ALBERTAINS PARMI NOUS

La *Gazette des Campagnes*, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska
Extraits de la page 3 de l'édition du 7 juillet 1949



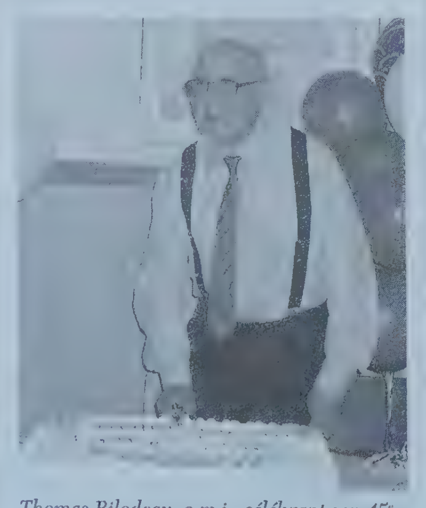
de part et d'autre, était attendue une nouvelle occasion susceptible de prouver combien on tient là-bas à garder fièrement notre héritage français. L'occasion s'est offerte spontanément le 17 mai dernier lors de la visite de Monseigneur Ferdinand Vandry au collège Saint-Jean d'Edmonton. On sait que la veille le Recteur de Laval recevait un doctorat « honoris causa » de l'Université d'Alberta. Invité à une réception au collège Saint-Jean, il entendit la chorale de l'Institution dirigée par le R.P. Pépin, O.M.I., et fût frappé de la remarquable interprétation des pièces qui furent exécutées. Une idée jaillit … des étudiants franco-albertains en tournée artistique parmi nous… » Léon BELANGER, ptre.

« […] Le collège Saint-Jean d'Edmonton est la plus lointaine institution d'enseignement supérieur français de l'Ouest. Dirigé par les Pères Oblats, il attire vers l'enseignement secondaire les jeunes Albertains désireux de recevoir une formation classique libérée de l'influence neutre et de l'encerclement anglo-saxon. Il est donc au seuil des Rocheuses le dernier bastion de notre survivance française …

NOTES SUR LA CHORALE SAINT-JEAN

« […] Depuis 1936, le R. Père Pépin, O.M.I., un fils de Louiseville, cté Maskinongé, offre tous les ans un programme de choix aux foules qui accourent au grand concert de la St-Jean, chaque mois de mai. En outre, grâce à M. Maurice Lavallée, directeur des concours de français en Alberta et directeur de la Voix française à CKUA, la chorale a le privilège de se faire entendre sur les ondes. » ◆

Au programme de 1949, notons que le salut au drapeau, *À la vieille Province*, a été exécuté par Thomas Bilodeau, depuis lors devenu Oblat de Marie-Immaculée et professeur émérite de la Faculté Saint-Jean. La chorale a interprété des chants religieux et lyriques et des airs du répertoire folklorique. Robert Picard (piano) et Raymond Brodeur (clarinette) ont présenté des solos.



Thomas Bilodeau, o.m.i., célébrant son 45e anniversaire de prêtrise à Beaumont, Alberta, son village natal, le 8 juillet 2001.



CHORALE SAINT-JEAN

Oui, je veux bien faire un don pour appuyer la Tournée au Québec 2005 de la Chorale Saint-Jean.

S.v.p. écrire votre nom et votre adresse en lettres moulées:

Mme M. Mlle (encerclez)

Prénom :________________________ Nom: ______________________________

Adresse : ____

Ville : ______________________ Prov : ____________ Code postal: ____________

Téléphone : ____________ Courriel: ________________________________

Le montant de mon don à la University of Alberta est __________ **$**

Date ____________Signature __________________________

Options de paiement:
(Un reçu d'impôt sera émis pour un don de 10$ ou plus.)

1. Je joins la somme de $ ____________ en espèces
2. Je joins un chèque fait à l'ordre de la **University of Alberta** pour la somme de $ ____________
3. Veuillez porter la somme de __________ $ à ma carte VISA ou Mastercard (encerclez)

   Numéro de la carte : ____________________Date d'expiration ____________________

   Nom sur la carte : ______________________ Signature ________________________
4. Je préfère faire un don mensuel pour une durée de ______ mois le ______ jour de chaque mois .

   S.v.p. porter la somme de _______ $ par mois à ma carte VISA ou Mastercard (encerclez)

   Numéro de la carte : ______________________ Date d'expiration __________________

   Nom sur la carte: ________________________ Signature _______________________

Aimeriez-vous que votre nom figure dans une liste de donateurs? Oui Non, je préfère demeurer anonyme

Grand merci! Votre don est très apprécié.



Veuillez s.v.p. envoyer ce formulaire avec votre don à :

Directeur, développement de fonds, Faculté Saint-Jean, University of Alberta,
8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street), Edmonton, Alberta T6C 4G9

L'information personnelle contenue dans ce formulaire est recueillie dans le but d'amasser des fonds pour la University of Alberta. En signant ce formulaire vous consentez à la collecte et à l'utilisation de cette information. Les renseignements personnels sont protégés par Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et la protection des renseignements personnels de l'Alberta (*Freedom of Information and Protection of Privacy Act of Alberta).* Pour plus d'information veuillez contacter Lori Bennet, Advancement Services, 6th floor, General Services Building, University of Alberta ou lui téléphoner au 492-0328.

(English on reverse)

CHORALE SAINT-JEAN

Yes! I would like to make a donation in support of Chorale Saint-Jean's 2005 Tour of Quebec.

Please print your name and address below :

Title : Dr. Ms. Mrs. Mr. Miss (circle one)

First name :_________________ Middle Initials : ________ Last Name : ____________________

Home address : ____

City : ___________________________ Prov : ______________ Postal Code : _______________

Home Phone Number : ______________ Email : ____

The amount of my donation to the University of Alberta is: $ ______________

Date __________________ Signature__________________________

Giving Scheduling Options :
(A receipt for income tax purposes will be issued for gifts of $10.00 and over)

1. I have enclosed a cash donation in the amount of $ ______________
2. I have enclosed a cheque payable to the **University of Alberta** in the amount of $ ____________
3. Please charge $ __________ to my VISA or Mastercard (circle one)

   Card Number : _________________________ Expiry Date _______________

   Cardholder's Name : __________________________ Signature __________________________

4. I would prefer to make a monthly donation for a period of ____ months on the ____ day of the month.

   Please charge $ __________ per month to my VISA or Mastercard (circle one)

   Card Number : _________________________ Expiry Date _______________

   Name On Card : ___________________________ Signature __________________________

Would you like to be included in a donor recognition program? Yes No, I wish to remain anonymous.

Thank you ! Your gift is very much appreciated



Please send your gift with this form to :

Director, Fund Development, Faculté Saint-Jean, University of Alberta,
8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street), Edmonton, Alberta T6C 4G9

The personal information on this form is collected for the purpose of raising philanthropic support for the University of Alberta . By signing this form, you are consenting to the collection and use of this information. Personal information is protected under the Alberta Freedom of Information and Protection of Privacy Act. For further information, contact Lori Bennet, Advancement Services, 6th floor, General Services Building, University of Alberta , telephone number 492-0328.

(Français au verso)

CHORALE SAINT-JEAN

LES MEMBRES DE LA CHORALE DU COLLÈGE ST-JEAN EDMONTON, ALTA

La *Gazette des Campagnes*, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska
Extrait de la 1ère page de l'édition du 21 juillet 1949

Soprani :

Blackburn, Jérôme, Edmonton, AB
Bouchard, Paul, Donnelly, AB
Brosseau, Bernard, Saint-Paul, AB
Constantin, Noël, Edmonton, AB
Côté, Gérard, Falher, AB
Croteau, Paul, Edmonton, AB
Dalton, Arthur, Edmonton, AB
Johnson, Clément, Donnelly, AB
Lachapelle, Edmond, Milden, SK
Laing, Armand, St-Vincent, AB
Lamothe, Louis, McLennan, AB
Langlois, Léopold, Tangente, AB
Lavallée, Georges, Edmonton, AB
Moquin, Jean-Louis, Edmonton, AB
Papen, Prudh'homme, Saskatchewan
Sévigny, Marcel, Edmonton, AB
Turcotte, Roland, Girouxville, AB

Ténors :

Caron, Raymond, Batoche, SK
Boyer, Lionel, Saint-Louis, SK
Dozois, Camille, Edmonton, AB
Gendre, Alain, Erskine, AB
Giroux, Lucien, Donnelly, AB
Lafrance, Maurice, Delmas, SK
Montmigny, Gaston, Sherbrooke, PQ
Rouleau, Rémi, Donnelly, AB
Thibeault, Jean-Louis, Tangente, AB
Turgeon, Jean, Edmonton, AB
Marion, Fernand, Marcellin, SK

Barytons :

Barbeau, Jacques, Edmonton, AB
Bouchard, Maurice, Donnelly, AB
Chartrand, Laurent, Ottawa, ON
Demarais, Dollard, Saint-Paul, AB
Dubord, Roland, Edmonton, AB
Thompson, Philippe, Fort Smith, TN-O
Joly, Charles-Émile, Saint-Paul, AB
Maisonneuve, Arthur, Donnelly, AB
Maisonneuve, Roger, Donnelly, AB
Moquin, Jacques, Girouxville, AB
Sylvain, Louis, Girouxville, AB
Tellier, Lucien, Morinville, AB
Tellier, Mathias, Morinville, AB

Basses :

Béland, Victor, Donnelly, AB
Béland, Marcel, Donnelly, AB
Bilodeau, Thomas, Beaumont, AB
Boulet, Gabriel, McLennan, AB
Brodeur, Raymond, Saint-Albert, AB
Coulombe, Guy, Falher, AB
Couture, Joseph, Fort McMurray, AB
Croteau, Fernand, Fort Kent, AB
Despins, Clément, Calgary, AB
Gauthier, Réal, Chrystal Springs, SK
Pariseau, Guy, Edmonton, AB
Tremblay, Julien, Edmonton, AB
Turgeon, Bernard, Edmonton, AB
Vallée, Hervé, Mildred, SK
Bouchard, Normand, Edmonton, AB
Lacoursière, Jules, Delmas, SK
Belhumeur, A., St-Albert, AB
Richard, C., Delmas, SK

Pères qui accompagnent

R.P. V. Gaudet, o.m.i., recteur
R.P. Lucien Pépin, o.m.i., directeur
R.P. Duhaime, o.m.i.
R.P. E. Douziech, o.m.i. ◆

La *Gazette des Campagnes*, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska
Extrait de la page 6 de l'édition du 14 juillet 1949

SOIRÉE PATRIOTIQUE

« Mardi, le 19 juillet, une chorale d'Edmonton, Alberta, donnera un concert au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Cette chorale de soixante-dix membres, dirigée par les Pères Oblats visite la province de Québec sous le patronage de l'Université Laval.

Ce sont des Canadiens français qui viennent rencontrer les leurs de la province de Québec. Inutile de vous dire que les liens de sang qui nous unissent à ces frères de l'Ouest nous engagent à leur faire une belle réception. Vous comprenez, sans aucun doute, que ces visiteurs sont sensibles aux sentiments de cordialité que leurs compatriotes du Québec leur manifestent. […]» ◆

La *Gazette des Campagnes*, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska
Extrait de la 1ère page de l'édition du 21 juillet 1949

UNE VISITE INOUBLIABLE

« […] Ils ont répondu à l'invitation de Mgr le Recteur de Laval par un magnifique succès artistique. Mais leur voyage devait prendre ici, à Sainte-Anne, comme dans la province, une signification plus profonde. Ils venaient au cœur même de la vie française en Canada serrer la main de compatriotes aînés avec lesquels ils n'avaient eu jusqu'aujourd'hui que des liens invisibles et puiser de nouvelles forces dont leur survivance là-bas donne un si étonnant témoignage. […] Ils accomplissent une œuvre de culture française admirable… Ils sont en train d'accomplir un miracle… Il faudra que leurs condisciples de Québec saisissent toute la portée et tout l'enseignement de ce fait exemplaire. […] » – Léon Bélanger, ptre. ◆

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

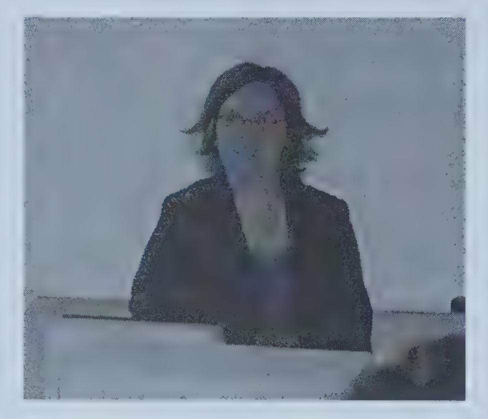
LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA ET LA FACULTÉ

Le 11 septembre 2004, la Faculté Saint-Jean a reçu des membres de la Fonction publique du Canada – Bureau d'Edmonton. Cette rencontre est une première démarche dans le resserrement des liens entre le gouvernement du Canada et la Faculté suite à la ratification d'une entente survenue au cours de l'été – entente entourant l'enseignement du français langue seconde (CERF) aux fonctionnaires canadiens.

Il s'agissait de briser l'isolement des enseignants du français, de passer en revue les procédures administratives et, finalement, de participer à un atelier sur la didactique de l'enseignement du français langue seconde. La professeure **Suzie Beaulieu**, nouvellement arrivée de Matane (Québec) et dont la spécialisation porte sur cet enseignement, a dirigé un atelier passant en revue les principes directeurs de cette discipline. Rappelons, entre autres, que « l'activité d'apprentissage de l'adulte doit satisfaire à sept critères : être reliée à l'expérience de l'apprenant, avoir un but concret, respecter l'image de soi de l'apprenant, encourager le savoir-faire, respecter le rythme d'apprentissage, favoriser le bien-être physique et psychologique et finalement, encourager la libre expression. » ◆



De gauche à droite : Liliane Coutu-Maisonneuve, Sylvie Gauthier et Claudine Charlery, enseignantes à l'ÉFBC. Liliane Coutu-Maisonneuve est aussi une des ambassadrices du centenaire de l'Alberta.



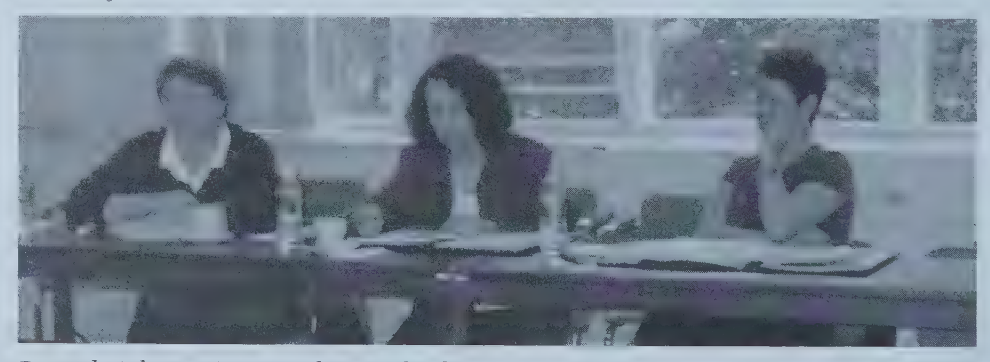
Suzie Beaulieu, professeure de français et conférencière.



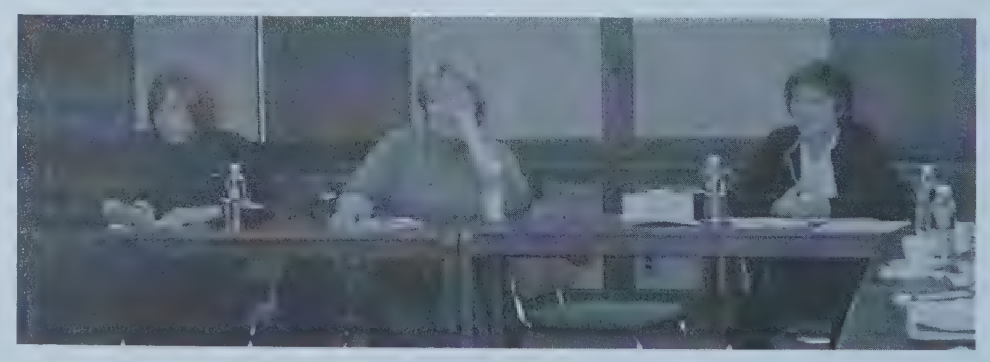
De gauche à droite : Claudette Warnery et Régine Toal, enseignantes à l'ÉFBC.



De gauche à droite : Marc Arnal, doyen ; Mireille Isidore, coordonnatrice, projets de langue ; Danielle Nantel, adjointe administrative-CERF ; et Normand Fortin, directeur-CERF.



De gauche à droite : Huguette Labonté-Mahendran, enseignante ; Farida Kasmi-Thompson et Majella Lanteigne de l'École de la fonction publique du Canada (ÉFBC).



De gauche à droite : Francine Lapointe, Naomi Hoyt et Hélène Bessette, enseignantes à l'ÉFBC.

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

HERITAGE COMMUNITY FOUNDATION

ST-VINCENT ET ST-PAUL : LA MÉMOIRE DANS L'ALBERTA FRANCOPHONE

Le 22 septembre 2004, le Centre Saint-Jean accueillait la Heritage Community Foundation (HCF) pour le lancement d'un site Web, jalon important dans l'histoire de deux des communautés francophones de l'Alberta, notamment Saint-Vincent et Saint-Paul. Par le biais de l'Internet, ce site devient une ressource importante pour les enseignants et les étudiants de l'Alberta et du Canada. Il y a cinq ans, l'Alberta Museums Association a établi la HCF en fiducie pour l'avancement de l'éducation. Depuis, la fondation a développé 29 sites Web éducatifs.



Adriana Davies, directrice exécutive de la HCF, s'entretient avec Frank McMahon, directeur de l'Institut du patrimoine de la FSJ et premier doyen de la FSJ.

Selon **Juliette Champagne**, consultante sur la création du site en question, « il faut ramasser les miettes pour ne pas les perdre ». Au fil de plus de vingt années de recherche, l'historienne a reçu plusieurs documents et photos que les francophones lui ont confiés en sauvegarde. Ces documents font dorénavant partie des archives digitales et sont accessibles au grand public.

Adriana Davies, directrice exécutive de la HCF, estime que « Juliette Champagne est le cœur de ce projet ». Madame Davies dirige toute une équipe vouée à la conservation du patrimoine et à sa diffusion. « Nous avons cinq sites bilingues, mais seul celui de Saint-Vincent et Saint-Paul traite du patrimoine francophone en Alberta… Nous venons tout juste de commencer le site sur les Métis de l'Alberta et il s'agit d'un site francophone… Nous envisageons déjà une visite virtuelle de la Salle historique [FSJ] et un DC promotionnel… Les partenariats, tels ceux établis avec la Faculté Saint-Jean, la Société historique de Saint-Paul, le Musée de Girouxville, les Archives de Falher et le Musée Héritage de Saint-Albert nous permettent de concrétiser plusieurs projets… Quatorze étudiants autochtones de NAIT font un stage pratique de 50 semaines à la HCF et travaillent à des projets d'animation de sites Web, autochtones et autres. »



Juliette Champagne, historienne ; Michael Phair, échevin d'Edmonton ; Marc Arnal, doyen de la FSJ ; Satya Das, vice-président de la HCF ; et Kathy Vaughn, développeur de sites Web et coordonnatrice de projets francophones à la HCF coupent un ruban électronique pour inaugurer le site Saint-Vincent et Saint-Paul.

Le vice-président de la Heritage Community Foundation, **Satya Das**, estime que la nouvelle vitrine digitale « est essentielle, parce que pour nous, à la fondation, lier le passé avec le présent pour mieux discerner notre avenir, c'est notre mandat et notre mission. Le site Web qui est déjà développé permettra de créer un patrimoine qui permettra à la jeunesse d'aujourd'hui, aux citoyens et aux citoyennes, de développer un aperçu d'une définition de l'Alberta et du Canada pour mieux discerner notre place dans le monde… Pour nous, il y a une détermination de faire de l'histoire et du passé quelque chose de vivant et d'inattendu. Avec notre vitrine digitale, ce que l'on va essayer de faire, c'est d'avoir des dialogues à l'Internet qui nous permettront de découvrir ce qui nous anime comme société aujourd'hui et certainement dans les années à venir… Pour le centenaire de l'Alberta l'an prochain, nous voulons créer quelque chose de vraiment excitant : l'Encyclopédie digitale de l'Alberta. »

Selon **Michael Phair**, échevin d'Edmonton, « Not only is this a unique province, but this city likes to see itself as being an inclusive city, and we are made up of many different groups and different peoples. These particular Web sites help us understand who we are, and also our relationships with the rest of the province.» Grâce au site www.AlbertaSource.ca et à l'internationalisation que l'Internet


... page 29



À l'avant-plan, de droite à gauche : les échevins Jane Batty et Larry Langley.

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

CommUNITY Safety Group

Le 17 septembre 2004, un regroupement composé de plusieurs organismes oeuvrant dans le domaine de la sécurité publique s'est réuni à la Faculté Saint-Jean pour discuter des thèmes du partage de l'information, de la formation et du développement professionnel.

Luketa M'Pindou, directeur de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS), présidait la réunion. Les autres participants représentaient les organismes suivants : la John Howard Society of Alberta, l'Alberta Citizens on Patrol Association, la Division « K » de la GRC, l'Alberta Motor Association, le Public Legal Education Network of Alberta, l'Alberta Association of School Resource Officers, la Heads Up Fraud Prevention Association, le National Crime Prevention Centre, l'Alberta Socilitor General/Alberta Justice et le bureau de l'Alberta Solicitor General. Deux représentantes du National Crime Prevention Centre ont fait des présentations au cours de la réunion. L'Association canadienne-française de l'Alberta provinciale assistait en tant qu'observatrice.

Parmi les activités visant la sécurité publique et auxquelles les organismes travaillent seuls ou en collaboration, citons le Restorative Justice Forum prévu pour le 15 novembre 2004. Au cours de ce forum, le ministère de l'Alberta Solicitor General fera le lancement de la subvention Alberta Community Restorative Justice. De son côté, le site Web de la John Howard Society of Alberta comprendra bientôt une recherche sur la justice restauratrice.

À l'étendue de la province, des citoyens deviennent les yeux et les oreilles des policiers afin de rendre leurs communautés plus sécuritaires. Au fait, il y a plus de 60 unités de Citizens on Patrol en Alberta. Certains membres participent à des missions de recherche et de sauvetage. Pour sa part, la Society for Safe and Caring Schools and Communities travaille à un projet pour les communautés autochtones ainsi qu'à un autre pour lutter contre l'homophobie. Ce dernier projet comprend des ressources pour les commissaires d'école, les conseillers scolaires et les décisionnaires. Notons que le volet à but non lucratif de l'Alberta Motor Association œuvre depuis maintenant 10 ans ; présentement, l'accent est mis sur les façons de prévenir ou d'enrayer le vol de véhicules ou d'identité.



À l'extrême droite, la vice-doyenne aux affaires académiques Yvette d'Entremont accueille les participants et les félicite pour leur initiative. Quelques participants, de gauche à droite : Kevin Hood, director of Alberta Sollicitor General Department, Luketa M'Pindou, directeur de l'AJFAS et président d'assemblée, et deux représentants du ministère de la Sécurité publique du Canada, dont Darren Caul, Alberta Program Manager for the National Centre for Crime Prevention, et Marion Cook, Regional Director, Prairie Region for the National Centre for Crime Prevention.

Soulignons que l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society fêtera son 5e anniversaire en février 2005. L'association, en collaboration avec Big Brothers and Big Sisters, mène présentement un projet de mentorat pour la jeunesse s'adressant aux néo-Canadiens. L'AJFAS collabore aussi avec la GRC à l'élaboration de programmes pour la jeunesse et participe au projet « Break the Silence » portant sur la question de la violence familiale que vivent certains jeunes néo-Canadiens.

Notons qu'au cours de la journée, les intervenants du CommUNITY Safety Group n'ont pas fait que partager des renseignements. Ils ont aussi dégusté un savoureux repas africain préparé par **Judith Ngoya**, qu'ils ont chaleureusement remerciée. ◆

Pour en savoir plus sur la sécurité publique au Canada, veuillez consulter le site Web du gouvernement du Canada : http://www.safecanada.ca/enfants/ . Ce site comprend des rubriques pour les aînés, les Autochtones, les enfants, les enseignants, les jeunes et les parents. On y trouve des programmes et des services disponibles pour la jeunesse au niveau de la communauté et plus encore.



COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

JOURNÉE RWANDAISE ET BURUNDAISE



Le professeur et conférencier Clément Ngira Abatware.

Ce qu'il faut au Rwanda pour remettre le pays sur les rails, « c'est un changement de conscience de la part des Africains », de dire le professeur **Clément Ngira Abatware** dans un discours où il a retracé l'histoire des régions des grands lacs africains, en particulier celle du lac Kivu, au Rwanda, et du lac Tanganyika, au Burundi. « Il faut savoir donner pour pouvoir recevoir dignement. » Sa conférence intitulée « La culture rwando-burundaise et interlacustre : des origines à nos jours » a retracé l'histoire des Africains jusqu'aux temps des « prestigieux royaumes ». Le professeur a souligné que les divers peuples de l'Afrique s'expriment dans des langues apparentées. « Le Nil prend sa source au Burundi, dans le lac Tanganyika, et il y a un lien entre l'ancien égyptien copte et la langue bantoue…Il y a aussi des liens entre les cultures des grands lacs avec le Moyen Orient, la Grèce et la Rome antique. […] Les peuples sont monothéistes… La vie est une émanation de l'être suprême… Il y a affinité avec le Ka égyptien… On entretient l'idée d'un double de l'individu – son ombre…L'ombre est incarnée dans le corps physique, son enveloppe. Après la mort, il y a mutation de l'ombre en esprit […] Les esprits étaient les gardiens des coutumes, des traditions, avec interdits et tabous… Les ancêtres africains étaient les détenteurs de la connaissance… La race noire est monothéiste depuis le début des temps… La culture est sans conteste la seule voie qui mène aux relations harmonieuses entre les peuples… Le même dieu peut influencer les uns et les autres au même moment dans différents pays et cultures…Il y a des mystiques en Afrique aujourd'hui encore qui sont en contact avec les esprits […] Autrefois, à l'intérieur du Royaume, il n'y avait pas de coups d'état. Les guerres dans les régions des grands lacs ont créé une véritable tour de Babel et entraîné **la perte de conscience de l'ancienne Afrique**. Tant que les Africains ne reviendront pas aux valeurs ancestrales, traditionnelles et universelles, les déchirements actuels se poursuivront… **La perte de cette connaissance est la faute des Africains, mais il faut tenir compte de la colonisation. Kinshasa était une région profondément mystique, mais elle a été terrorisée par les prêtres, les pasteurs et la colonisation… La sagesse se trouve partout. Les intellectuels africains doivent s'y intéresser.** » Au cours de la discussion qui a suivi cette présentation, à la fois informatrice et provocatrice, nous retenons ceci : « **Celui qui haït se tue lui-même. On se guérit soi-même.** »



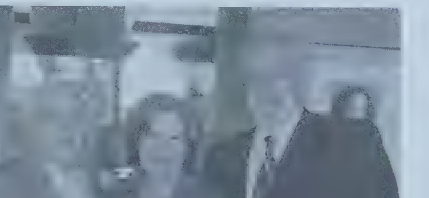
Objets d'art représentant divers aspects de la vie rwandaise et burundaise.

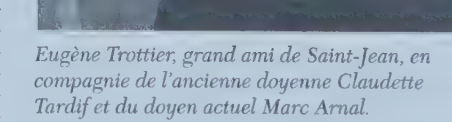


L'art est à la source d'un échange culturel entre César Kizima et la professeure de français Suping Song.

Le professeur, qui habite maintenant à Montréal, a présenté sa conférence dans le cadre des Rendez-vous multiculturels du Service d'accueil et d'établissement à Edmonton. De concert avec la communauté burundaise, l'Association culturelle rwandaise de l'Alberta, l'A.C.F.A. – régionale d'Edmonton et la Faculté Saint-Jean ainsi que son Centre d'études canadiennes, le Service a créé cette activité dans le but d'informer sur les pays concernés ainsi que sur les

... page 28





Eugène Trottier, grand ami de Saint-Jean, en compagnie de l'ancienne doyenne Claudette Tardif et du doyen actuel Marc Arnal.

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

Journée...

valeurs de leurs habitants à travers leur histoire et leur culture. Les organisateurs espèrent que ces activités permettront aux communautés de s'unir dans le but de poursuivre la construction de la communauté multiculturelle francophone d'Edmonton. Rappelons que le Service d'accueil et d'établissement a vu le jour grâce aux efforts concertés de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) et de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. La série *On the Road* présentera quatre communautés au total. L'an dernier, c'était le Congo et ses ressortissants qui étaient à l'honneur.

Dans son mot de bienvenue, le doyen **Marc Arnal** a mentionné que « les changements dans la société, on les vit à la Faculté. La communauté francophone est riche et variée. Cette activité est une véritable journée-témoin. » Pour sa part, **Jean Eddy Kamba**, président de l'AMFA, a souligné le fait que « le


... page 29



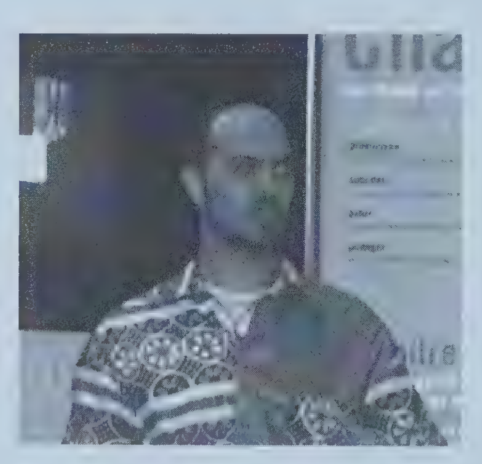
Denis Tardif, directeur du Secrétariat francophone à Edmonton, et Nicole Pageau, coordonnatrice de l'ACFA-régionale d'Edmonton.



Georges Bahaya, directeur, Service d'accueil et d'établissement-Edmonton.



En soirée, le danseur et joueur de tambours africains Fleury Gakuba et le poète et animateur de radio rwandais Musoni interprètent un poème de façon très dynamique devant l'auditoire réuni à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.



Choko César, un des organisateurs de la Journée rwando-burundaise.



Jean Eddy Kamba, co-président du Service d'accueil et d'établissement-Edmonton et président de l'AMFA.



Patrice Gauthier, vice-président de l'Association canadienne-française de l'Alberta.



Igor César, président d'assemblée et animateur de la soirée culturelle.

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ



Marie-Rose Bukuba, présidente de l'Association culturelle rwandaise, porte le costume traditionnel des Rwandaises. Devant elle, des plats typiquement rwandais qu'elle et ses consœurs ont préparés afin de les faire connaître aux autres Canadiens.

changement représente la diversité de cette province, mais il y a encore du travail à faire en tant qu'individus pour voir la diversité. »

Suite à la conférence et à un délicieux repas de mets typiquement rwandais, l'auditoire a eu droit un bain de culture rwando-burundaise savamment présenté par Igor César, qui sait allier l'information et l'humour, à l'auditorium de la FSJ. En plus du paysage, de la culture agricole, de l'explication des drapeaux des deux pays, les participants ont pu se régaler de danse et de poésie de la région du Rwanda et du Burundi. Merci à la communauté rwando-burundaise d'avoir partagé ses antécédents avec leurs nouveaux concitoyens. ◆



La troupe de danse rwandaise Amasango, sous la direction de Fleury Gakuba, réunit des interprètes de tous les âges afin de garder bien vivante l'histoire et les traditions rwando-burundaises. Fleury Gakuba a récemment été embauché en tant que professeur de danse par La Girandole.

St-Vincent...

encourage, les Canadiens sont valorisés non seulement à l'étendue du pays, mais aussi à l'étranger.

Pour le doyen **Marc Arnal**, « ce projet est un avant-goût d'un projet plus large que nous espérons mettre sur pied au niveau de la francophonie en Alberta... Nous avons comme objectif de promouvoir les valeurs canadiennes à l'intérieur de la société en général, non pas seulement la dualité linguistique, mais également le multiculturalisme et les droits autochtones... Notre nation repose sur des milliers d'histoires de courage, de défis relevés, d'interdépendance et de fierté... Ensemble, nous avons façonné quelque chose d'unique que bien des gens partout au monde, sans toutefois le saisir complètement, nous envient... À la Faculté, nous nous efforçons d'agir de sorte à ce que tous nous estiment comme ayant de la pertinence. » ◆



Des membres de l'auditoire dont, au centre, Horst A. Schmid, grand ami de la francophononie. Monsieur Schmid est le premier immigrant de l'après-guerre à avoir été élu à la Législature albertaine et à devenir ministre d'un cabinet gouvernemental au Canada. L'ancien Premier ministre de l'Alberta Peter Lougheed l'a nommé ministre de la Culture, de la Jeunesse et du Loisir le 10 septembre 1971.



De gauche à droite : Claude Roberto, archiviste au Provincial Museum of Alberta et trois employées de la FSJ, notamment Mona Liles, coordonnatrice, relations publiques, événements spéciaux et publicité, Yvette Mahé, professeure en éducation, et Mireille Isidore, coordonnatrice des projets de langue, au buffet qui a suivi l'inauguration du site Web.

COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ

POUR RIRE

Le 22 octobre 2004, l'Association canadienne-française de l'Alberta et la librairie Le Carrefour faisaient conjointement le lancement du recueil *Pour rire*, de **France Levasseur-Ouimet**, au Centre Saint-Jean. L'auteure a publié ses pièces les plus jouées à compte d'auteur dans le but de les rendre plus accessibles à ses compatriotes.



Maîtres Louis Desrochers et Michael Savaryn échangent des propos amicaux.

Au fait, au cours de la réception offerte avant la présentation d'*Une histoire d'amour* par la troupe des aînés Les Étoiles argentées, les invités se sont remémoré quelques bons souvenirs théâtraux remontant dans l'histoire du théâtre en français en Alberta. **Paul Denis**, ancien étudiant du Collège Saint-Jean et ancien président du Théâtre français d'Edmonton, était un tant soit peu nostalgique en se rappelant le temps où il jouait dans des pièces montées pour le simple plaisir de rire : « Il ne s'agissait pas d'Ionesco ni d'autres pièces posant de grandes questions existentielles, mais on jouait pour avoir du plaisir ensemble. Les gens travaillaient fort et voulaient se détendre. » Dans *Saint-Jean se métamorphose : hommage aux donatrices et aux donateurs*, publié par la Faculté en 2002, il rendait hommage à des interprètes : « Du temps du Théâtre français d'Edmonton, j'ai eu le plaisir de partager la scène avec les grands noms de cette belle époque : Réginald Bigras, Laurent Godbout, France Levasseur, André Roy et Gérard Guénette. »

Une histoire d'amour, c'est du théâtre communautaire où chacun a droit de monter sur les planches. France crée du texte, des chansons, ou un rôle de figurant pour quiconque veut faire du théâtre. On y a même vu des *quasi-mais-pas-tout-à-fait* aînés le 22 octobre. Dans un genre rappelant le vaudeville, l'auditoire a pu prendre connaissance de très belles voix, dont celles de Lina Mâlo, de Normand Fortin, d'Hélène Lavoie et de Denis Collette. Selon l'auteure : « On devrait tous monter sur les planches une fois dans sa vie…Je suis heureuse d'offrir cette occasion de valorisation aux aînés. »



Lors de la réception, on aperçoit : Robert Walsh, Raymond Sévigny, o.m.i., et Thérèse Dallaire.



France-Levasseur Ouimet prépare une dédicace sous les regards de Joël Lavoie, directeur général de l'ACFA-provinciale, et de Ronald Tremblay, maître de cérémonies et président du RAFA.

Dans *Une histoire d'amour*, deux commères à la langue bien aiguisée présentent les habitants de leur village et une fête organisée par le maire et la mairesse dudit village afin de dénicher une épouse pour leur fils, un grand benêt. Si une intrigue amoureuse se noue au fil de l'histoire, le grand nigaud, lui, n'a pas le courage de partir rejoindre celle qui fait battre son cœur en chamade, mais se contente de rester au village en compagnie d'une *vieille fille* qui ne lui dit rien, mais qui lui fait les yeux doux depuis belle lurette. Les rires fusaient de partout. ◆



La distribution d'Une histoire d'amour : 1ère rangée, de gauche à droite : Denis Collette, Irène Boutin, Lina Mâlo, Normand Fortin et France Levasseur-Ouimet. 2ème rangée, dans le même ordre : Juliette Richard, Luc Lanthier, Louise Amyotte, Bernadette Breault (assise) et Sr Jeannette Rousseau, Fille de Jésus. 3ème rangée, dans le même ordre : Agathe Saint-Pierre, Hélène Lavoie, Sr Marie-Anne Plamondon, Fille de Jésus, René Charrier, Thérèse Beaudoin, René Amyotte, Mathias et Yvette Tellier.

INSCRIPTIONS À LA HAUSSE

Rentrée 2004 : 540 étudiants
Rentrée 2003 : 484 étudiants

La hausse des inscriptions atteint presque **12 %** et cela ne tient pas compte de la nouvelle cohorte de **17 étudiantes** en sciences infirmières et de l'augmentation magistrale en 1ère année en ingénierie en français ; ce programme, qui comptait autrefois de 2 à 3 étudiants par année, est passé à **11 nouveaux étudiants en 2004**. On attribue la hausse en inscriptions à un recrutement plus agressif à l'étendue de l'Alberta. Notons que les étudiants en nursing et en ingénierie ne font pas partie des statistiques de la Faculté, car ils sont inscrits directement à la UofA.

De plus, le Service de recrutement et de services aux étudiants ne ménage aucun effort pour faire valoir le dossier des équivalences des étudiants de certaines provinces canadiennes ainsi que ceux d'autres pays auprès de l'administration centrale de l'université. ◆

RECRUTEMENT EN ÉGYPTE ET EN TUNISIE

Denis Fontaine, directeur, Recrutement et Services aux étudiants, et **Annie Chartrand**, coordonnatrice des Services aux étudiants, ont effectué un voyage de cueillette de renseignements et de promotion de la Faculté Saint-Jean en Égypte et en Tunisie cet automne. Pendant trois semaines, ils ont pris connaissance d'établissements publics et privés secondaires et postsecondaires dans ces pays afin de les mieux connaître et de se renseigner sur leurs systèmes de notation, de sorte à faciliter l'inscription d'étudiants de ces pays à la Faculté. Selon le directeur, « nous sommes à élaborer un plan stratégique de marketing au niveau international auprès de pays cibles. D'ici 2008, nous voudrions que 10 % de notre population estudiantine provienne de l'étranger. Outre l'Égypte et la Tunisie, les pays cibles comprennent l'Europe, le Maroc, l'Algérie, le Liban et le Mexique. En plus de nous familiariser avec les systèmes d'éducation à l'extérieur de notre province et de notre pays, nous sommes à mettre sur pied tout un système d'accueil à la Faculté, allant de l'accueil à l'aéroport à la facilitation à l'adaptation au Canada. » ◆



Des étudiants en salle de classe au Collège de La Salle.



Denis Fontaine en compagnie de Michelle Dimitri et de Mona Émile, directrices du programme de français au Collège de La Salle, une école pour garçons de la maternelle à la 12e année au Caire.



La famille de Rania Eshak, étudiante à la Faculté Saint-Jean, accueille Denis Fontaine et Annie Chartrand dans leur demeure au Caire. Outre Denis et Annie, nous apercevons, assis, les parents de Rania ; debout à gauche à l'arrière, Ragui, le frère de Rania. Ce dernier a servi de guide, d'hôte et de traducteur aux délégués de la FSJ.



Denis Fontaine et Annie Chartrand discutent avec des parents d'élèves à Alexandrie (Égypte).

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS

PRIX ET BOURSES

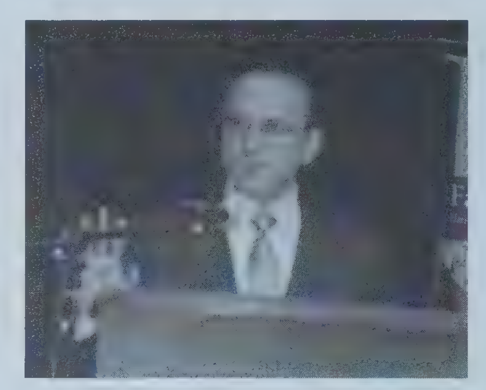
Le 21 octobre 2004, l'auditorium de la Faculté résonnait de la joie des récipiendaires de divers prix et bourses offerts par de généreux donateurs. En tout, plus de 200 000 $ ont été adjugés à des étudiantes et à des étudiants méritants.

Dans sa brève allocution, le doyen **Marc Arnal** a souligné la pause faite chaque année pour honorer les lauréats des prix et bourses décernés à la Faculté Saint-Jean et pour remercier les bienveillants donateurs. « Votre présence ici et ce que vous ferez de vos vies futures se répercuteront sur vous et sur nous à jamais. Ainsi, nous voulons aider à créer chez vous une passion à vie de l'apprentissage et de la découverte : des habitudes de vie sociale, de vie civique et de développement personnel dont vous pourrez être fiers et dont se réjouiront familles et communautés. Cette pause, c'est aussi un rappel de prendre le temps de nous arrêter … pour faire le point, pour tracer des bilans, pour célébrer. Ces moments doivent être des puits de ravitaillement pouvant nous soutenir et nous relancer. We, at Faculté, have a very simple objective: to be relevant to our colleagues, staff and students, to our community and to our country. We are engaged in the noblest of pursuits: that of building a better world through education and caring. »



Murray Pelech reçoit la bourse Dean's Citation (palmarès du doyen) du doyen Marc Arnal.

Pour sa part, **Randy Boissonnault**, finissant de la FSJ et boursier Rhodes à Oxford de 1994 à 1996, a soulevé l'enthousiasme de l'auditoire par son judicieux choix de propos et le dynamisme avec lequel il a livré son message, en français et en anglais. Il a félicité les lauréats d'avoir eu le courage de « courir un risque – celui d'investir dans une formation universitaire et celui d'entreprendre des études en français. […] Pour des raisons d'héritage, de carrière et de défi, j'ai choisi la FSJ. I haven't looked back since. […] Albert Jacquard, généticien français a écrit ceci: '**L'objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l'aventure d'une vie à découvrir, à orienter, à construire**.' […] À la Faculté, vous avez l'occasion de découvrir plusieurs autres cultures, d'autres régions du pays, différents pays du monde, de nouvelles possibilités d'emploi – tout s'ouvre à vous à cause de cet environnement spécial. […] If eyes are the windows to the soul, then language gives that soul voice… What is intriguing about the soul is that it wants to express itself in different ways… This is why learning new languages is so powerful and rewarding at the same time. Because of your daily efforts and commitment to learning French, you will gain a deeper understanding of who you are. Donc, pendant que vous êtes ici, vous allez vous rendre un grand service en nourrissant l'ambiance francophone de la Faculté. […] Trouver sa place dans le monde est une des grandes tâches de nos vies… **Soyez passionné par ce que vous choisissez de faire**… En étudiant à la Fac, vous augmentez de façon exponentielle la possibilité de trouver très tôt dans votre vie le chemin qui va vous guider. À la Faculté … vous avez toute une série d'outils qui vous vient de la francophonie. Ces outils sont des dons de ceux et celles qui ont passé ici avant vous et qui ont créé cet environnement magnifique. [Ces donateurs] veulent que nous préservions et que nous enrichissions l'environnement qu'ils ont mis en place pour nous. Ils veulent aussi que nous utilisions ces outils pour améliorer notre communauté pour repousser les frontières de la connaissance dans notre domaine d'études, et pour vivre une vie qui reflète et qui renforce les valeurs que ces outils ont sculptées. […] En prenant sa retraite en tant que Secrétaire général des Nations Unies, Javiar Perez de Cueillar a fait don de tous les artefacts qu'il avait collectionnés durant son mandat au Musée de la civilisation du Canada parce qu'il estimait que 'Le Canada est le microcosme de ce que le monde devrait devenir.' … Je trouve que la Faculté est le microcosme de ce que le Canada doit devenir. […] Le coup d'envol que je vous donne est très bien résumé par un poème de Christopher Logue en hommage à Guillaume Appolinaire. 'Come to the Edge/ Come to the edge./ We might fall./Come to the edge./It's too high!/Come to the edge./And they came./ And we pushed./And they flew.' J'ai hâte de vous voir voler. »



Randy Boissonnault, conférencier invité.



La professeure de français Martine Cavanagh, animatrice de la soirée.

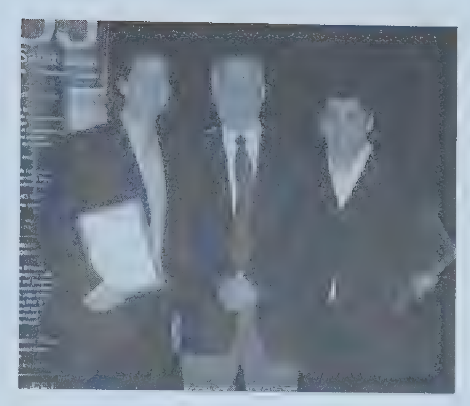
... page 33

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS

Prix...



Le professeur de mathématiques Hassan Safouhi et l'étudiante Ashley Jubinville, 2e année de génie, qui lui a remis le Prix de la Faculté pour l'excellence dans l'enseignement.



Les professeurs Donald Ipperciel et Hassan Safouhi sont conjointement récipiendaires du Prix pour l'excellence dans la recherche. Ils entourent le professeur Edmund Aunger, conseiller spécial au bureau du vice-président à la recherche de la UofA, qui leur a présenté une plaque commémorative.



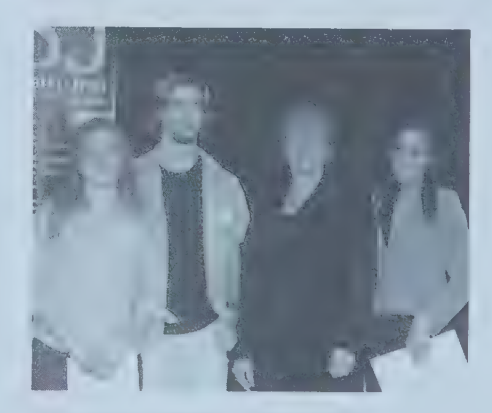
Le doyen Marc Arnal remet la Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux à Lise-Anne Sauvé.



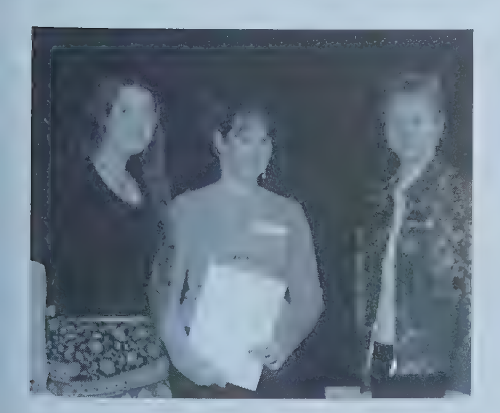
Lise-Anne Sauvé reçoit le Prix du Consul général de France de la professeure Louise Ladouceur.



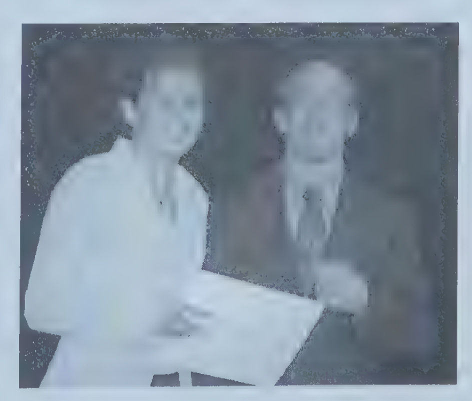
La professeure Louise Ladouceur et l'étudiante à la maîtrise Marie-Claude Villemure, boursière de la General Awards Competition de la province d'Alberta. [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, JUILLET 2004, VOL. 13, N° 2, P. 10].



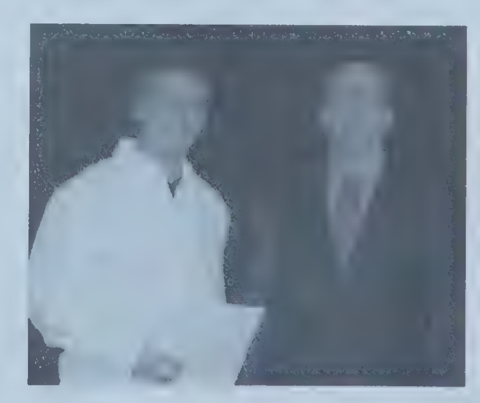
Les étudiants Mireille Hébert, Mathieu Plamondon et Nancy Hamel entourent Liliane Coutu-Maisonneuve qui leur a remis la Bourse Jean Patoine.



Céline Gareau-Brennan et Lyne Sparrow reçoivent la Bourse Jean-Léon Côté d'Yvette d'Entremont, vice-doyenne aux affaires académiques.



Laurie Ruel reçoit la Bourse d'excellence du Canadien National du professeur en économie Stéphane Vigeant.



Benoît Blanchet reçoit la Bourse de leadership de la Fondation Birks du professeur en économie Stéphane Vigeant.

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS

Prix...



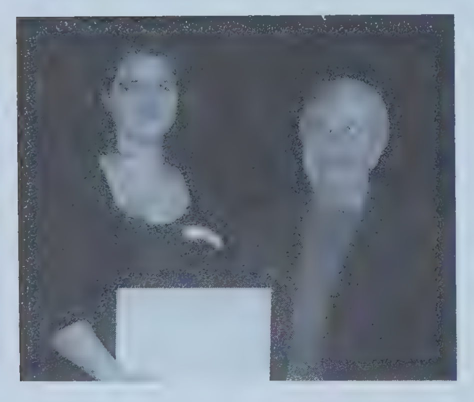
Simon Tessier reçoit la Bourse de la Fondation Chawkers du professeur en économie Stéphane Vigeant.



Zoé MacDougall en compagnie d'Ernest Chauvet, président sortant de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), qui lui a remis la Bourse de l'ACFA.



Christina Molzan reçoit la Bourse Maclab de Marc de La Bruyère, directeur de Maclab Enterprises.



Diane Doucet reçoit la Bourse des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Sr Marie-Jeanne Prince.



Michèle Joly reçoit la Bourse de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) d'Agathe Saint-Pierre, présidente de la FAFA.



Ken Shields, trésorier de l'Amicale Saint-Jean, présente la Bourse de l'Amicale Saint-Jean à Denis Gagnon.



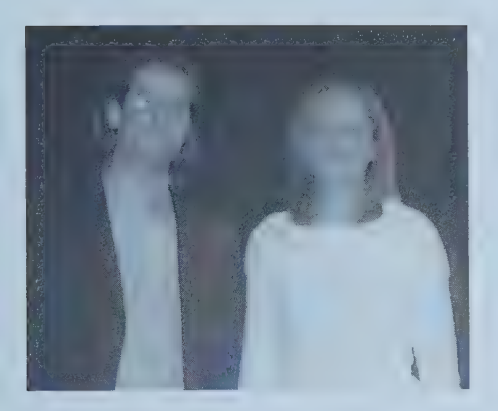
Marie-Cindy Grimard, Jasmine Kinjo, Nathalie Kinjo (cheveux longs) et Christine Thibert, récipiendaires de la Bourse Lucien Dubuc Memorial Award, en compagnie du professeur en économie Stéphane Vigeant.



Richard Kapeta, Gabrielle Bergeron, Valérie Carrière, Megan Halverson, Mercedes Olinyk, Laurie Ruel, Christine Thibert et Sherri Twarog, récipiendaires de la Bourse en éducation – niveau secondaire-majeure français, mathématiques, sciences –, en compagnie de la vice-doyenne aux affaires académiques Yvette d'Entremont.

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS

Prix...



La Bourse Lucien Dubuc Memorial Award pour les étudiants du Québec est remise à Cindy Paquette par le professeur de philosophie Donald Ipperciel.



Megan Halverson reçoit la Bourse 2ᵉ année en sciences du professeur en écologie végétale Dennis Gignac.



Tchanga Kongolo et Katt Hryciw, récipiendaires de la Bourse de leadership de la Faculté Saint-Jean, et le professeur en écologie végétale Dennis Gignac



Guillaume Laroche, pianiste et chantre de la Chorale Saint-Jean, reçoit la Bourse de la Chorale Saint-Jean de la professeure de musique Mireille Rijavec.



Le doyen Marc Arnal en compagnie des récipiendaires du Prix d'honneur de la Faculté Saint-Jean (écoles francophones) : Lynn Sparrow, Geneviève Boulet, Céline Gareau-Brennan, Yvan Fortier, Nathan Linfoot, et Zoé MacDougall.

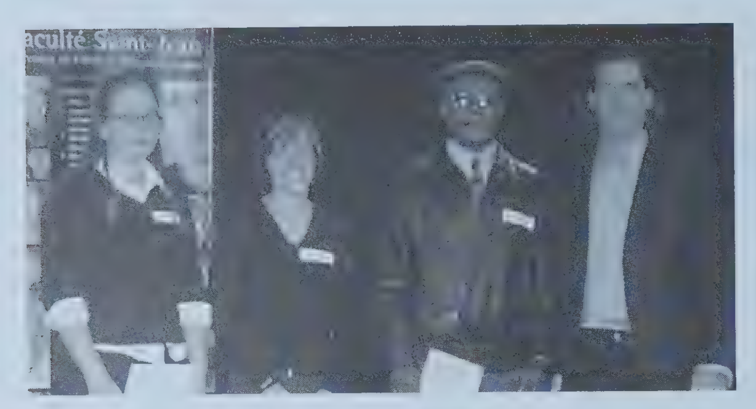


Au centre, Mona Liles (coordonnatrice – relations publiques, événements spéciaux et publicité) et Annie Chartrand (coordonnatrice des services aux étudiants) causent avec les boursières Diane Doucet – à l'extrême gauche (Bourse des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge) et Michèle Joly (Bourse de la Fédération des aînés franco-albertains), à l'extrême droite.

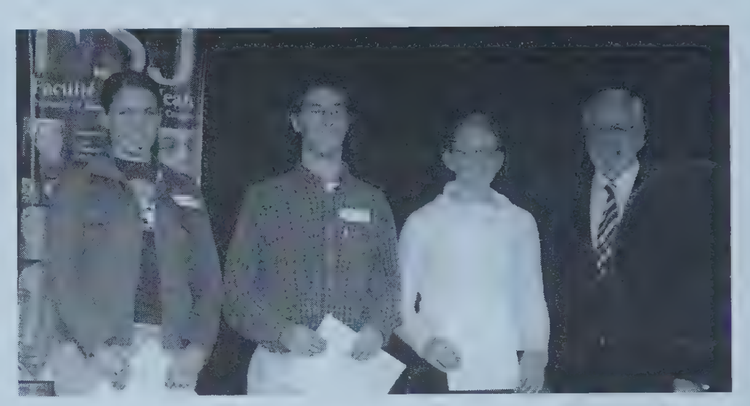


La professeure de musique et mezzo-soprano Mireille Rijavec interprète des airs français en compagnie de Jason Kodie à l'accordéon.

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS



De gauche à droite : Crystal Schening, Mercedes Olinyk et Richard Kapeta, récipiendaires de la Bourse de la Robert Spence Foundation, et le professeur Donald Ipperciel.



De gauche à droite : Erin Akins, Joseph Blais et Krista Zeman, récipiendaires de la Bourse de leadership, de la Bourse d'entrée de la FSJ et de la Bourse d'excellence académique de la FSJ - 1ère année, en compagnie du doyen Marc Arnal.

NOUVELLES BOURSES EN 2005 - 2006

Bourse Claudette Tardif — **Valeur : 2 000 $**

Bourse de rétention pour les étudiants internationaux — **Valeur : 1 500 $**

La Bourse Claudette Tardif s'adresse aux étudiants ayant des qualités en leadership, tel que démontré par leur participation aux activités parascolaires et dans la communauté. Cette bourse a été créée grâce aux dons généreux des amis et collègues de Claudette Tardif dans le but de commémorer son décanat.

La Bourse de rétention s'adresse aux étudiants internationaux étant inscrits à un minimum de 3 cours offerts par la FSJ. Les récipiendaires seront choisis à partir de leur dossier académique et de leur participation à la vie de la Faculté.



RÉCIPIENDAIRES 2004 - 2005

135 ÉTUDIANTS + 200 000 $ EN BOURSES

MERCI, DONATEURS ET DONATRICES!

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS

UNE RENTRÉE ACCUEILLANTE

La Faculté réserve un accueil chaleureux à ses étudiants de sorte à ce que ceux-ci puissent rapidement faire connaissance. Le 7 septembre 2004, la rentrée comprenait une session d'orientation qui s'est déroulée au Salon des étudiants.



Assises : Annie Chartrand, coordonnatrice des services aux étudiants, et Caroline Thibault, agente de recrutement, vérifient les inscriptions de deux étudiantes.



Des étudiants et des étudiantes dans leur Salon, complètement rénové au cours de l'été.



À l'avant-plan : Yannick Vienne, agente de recrutement, et Geneviève Daigle, adjointe aux Services aux étudiants, remettent des trousses à des étudiantes.

Par la suite, un souper pizza a eu lieu sur les parterres de la Faculté, précédant de justesse la première chute de neige de la saison. Les étudiants en ont profité pour nouer de nouvelles amitiés et développer un sens d'appartenance à l'institution qui deviendra leur alma mater.



Des étudiants et des étudiantes fraternisent.



À l'avant-plan, Shannon Robinson, présidente de l'Association universitaire de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ) et des étudiants bénévoles font le service des pizzas.



Dans la rotonde de la FSJ, un kiosque de l'AUFSJ présente quelques-unes des activités disponibles aux étudiants.

Le surlendemain, 9 septembre 2004, c'est au Centre Saint-Jean qu'un barbecue, tenu sur l'heure du midi, a permis au personnel et aux étudiants de faire plus ample connaissance.



Les professeurs Phyllis Dalley, Yvette d'Entremont (vice-doyenne aux affaires académiques) et René Langevin, en prêt de service du ministère de l'Apprentissage, affichent fièrement leur appartenance à la section de l'éducation au cours du barbecue.



Guylaine Nolet, préposée aux Services aux étudiants, sert Robert Gora, préposé à l'entretien ainsi que des étudiants de la FSJ lors du barbecue.

MARTIN LATULIPPE

« ALLER AU-DELÀ DE LA PEUR »

Pour donner un essor en bonne et due forme à la vie universitaire des étudiants de la Faculté, le *motivateur* Martin Latulippe a présenté une conférence le 9 au soir au cours de laquelle il a capté son auditoire par son dynamisme et ses convictions profondes. Au moyen d'un judicieux dosage de sérieux et d'humour et d'une livraison haute en énergie, le PDG de la société Latulippe Inc. a exhorté les étudiants à prendre leur vie en main, à reconnaître la peur et à aller au-delà d'elle de sorte à réaliser leurs rêves, en somme, leur vie. Il estime que les échecs et/ou les déceptions en cours de route serviront de leçons de vie dont il faut tenir compte, mais aussi et surtout, qu'il faut dépasser afin de se réaliser pleinement. Martin Latulippe veut éveiller le potentiel des étudiants en misant sur la passion, gage de réussite dans la vie.



Martin Latulippe se choisit des « cobayes » parmi les volontaires enthousiastes.

Le conférencier professionnel en motivation est le co-auteur de *L'école du succès*, la version canadienne française du best-seller américain *Major in Success* de Patrick Combs. Ce rêve d'écrivain que Martin Latulippe chérissait s'est réalisé parce qu'il a donné suite à ce qu'il appelle « une idée folle ». Ne parlant que quelques mots d'anglais, il a contacté l'auteur américain par courriel, puis par téléphone. Sur une invitation de monsieur Combs, il est allé le rencontrer aux Etats-Unis : une collaboration fructueuse est le résultat de cette première initiative.



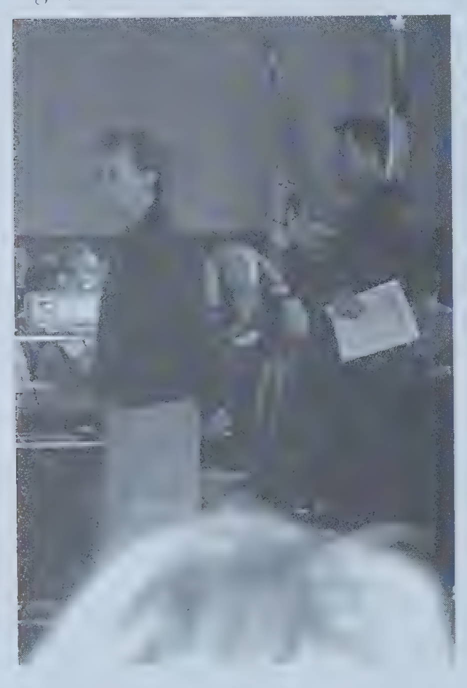
Martin Latulippe met des étudiants à l'épreuve.

Le jeune homme d'affaires estime qu'il faut être le héros de sa propre vie. Celui-ci étant passé à deux cheveux de la mort lorsqu'il a été atteint à la gorge d'une lame de patin au Championnat du monde universitaire 2001 tenu en Pologne alors qu'il était capitaine de l'équipe canadienne de hockey (médaillée d'argent), Martin Latulippe (aujourd'hui bilingue) vit selon les principes de motivation qu'il présente à la jeunesse canadienne. Notons que ces principes sont valables tout au long d'une vie pleinement assumée. Pour en savoir plus, consultez le site Web : www.zerolimite.ca . ◆

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS

BUREAU DE LA PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Tel que le Bureau le fait chaque année, il organise un souper-rencontre au cours duquel professeurs-superviseurs, enseignants-coopérants et stagiaires en enseignement peuvent échanger des propos et des conseils judicieux. Cette année ne fit pas exception à la règle, car le 26 octobre 2004, le Centre Saint-Jean regorgeait de bonne humeur et de pédagogues – chevronnées comme en devenir.



La vice-doyenne aux affaires académiques Yvette d'Entremont souhaite la bienvenue aux pédagogues, tout en relatant des souvenirs heureux de ses jours en salle de classe à la Faculté. Derrière elle, on aperçoit François Piché, associé au Bureau de la pratique de l'enseignement.



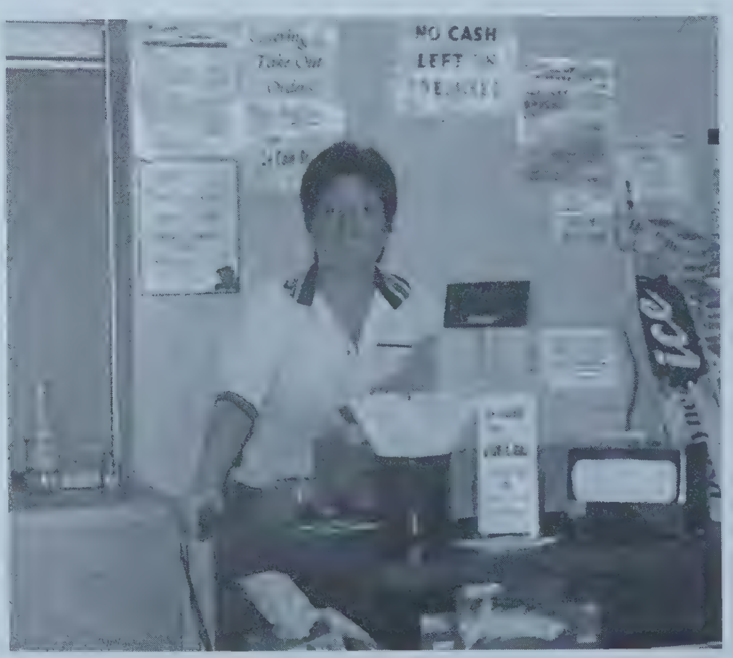
Fred Kreiner, directeur du Bureau de la pratique de l'enseignement, accueille les invités et ne ménage aucun détail pour que les enseignants débutants vivent une expérience enrichissante en salle de classe.



Le sourire aux lèvres, Louise Savard, secrétaire, éducation/pratique/maîtrise, attend les stagiaires, prête à leur offrir la précieuse trousse de renseignements qu'elle leur a préparée.



Le 16 septembre 2004, les Services aux étudiants ont fait l'ouverture officielle du nouveau Salon des étudiants. Dans le cadre de ces cérémonies, les étudiants s'étant inscrits à un tirage ont pu, grâce à la générosité de commanditaires, récolter une variété de prix alléchants. De gauche à droite, Annie Chartrand, coordonnatrice des services aux étudiants, Rania Eshak, étudiante ayant gagné une cafetière, et Jocelyne Rinn, agente administrative, finances et administration. Celle-ci a dirigé les travaux de rénovation.



Hélène Killeen, préposée au Café Saint-Jean, pose fièrement dans ses nouveaux locaux.

RECRUTEMENT ET SERVICES AUX ÉTUDIANTS



Quatre membres du personnel et des étudiants de la Faculté Saint-Jean ont présenté, le 14 octobre 2004, un défilé de mode au Salon des étudiants. Il s'agissait de faire connaître les nouveaux vêtements promotionnels qui seront disponibles au 2e semestre à partir des préférences indiquées par les personnes ayant assisté au défilé. En compagnie des étudiants et des étudiantes, nous retrouvons, à l'extrême gauche, l'animateur culturel Christian Tremblay et la coordonnatrice – relations publiques, événements spéciaux et publicité Mona Liles. Annie Chartrand, coordonnatrice des Services aux étudiants, est cinquième de gauche, tandis que Denis Fontaine, directeur, Recrutement et Services aux étudiants, est deuxième de droite.

Le 27 octobre 2004, les finissantes et les finissants de 2004 ont tenu une vente de pâtisseries dans le hall d'entrée de la Faculté Saint-Jean. Cette activité de cueillette de fonds leur a permis de parer à certaines dépenses de leurs célébrations de fin d'études tout en offrant la chance au personnel et aux autres étudiants de se délecter des résultats de leurs talents culinaires.



Clientes et vendeuses échangent des propos amicaux avant la dégustation de délices gastronomiques.

F.U.N. 101

Du 17 au 19 septembre 2004, la Faculté offrait à nouveau son F.U.N. 101 aux étudiants de 1ère année voulant participer à une fin de semaine au Camp Health Hope Happiness, une heure à l'ouest d'Edmonton. Des activités organisées par **Simon Tessier**, **Carl Charest**, l'animateur culturel **Christian Tremblay** et **Annie Chartrand**, coordonnatrice des Services aux étudiants, ont permis aux étudiants de faire plus ample connaissance, de mettre leur créativité et leur originalité à l'épreuve, et de s'exercer au français le plus possible. Si l'on en juge par quelques titres, dont FAC Idol et Course de survie, les activités étaient puisées à même les émissions de télévision avec lesquelles les étudiants sont familiers. Personnel enseignant et non enseignant ayant participé à F.U.N. 101 cette année : Jerry Cavanagh, Denis Fontaine, François Piché, Donald Ipperciel, Annabelle Guillemain, Suzie Beaulieu, Hassan Safouhi, Florence Gobeil-Dwyer, Normand Fortin, Jocelyne Rinn, Yvette Langlois, Yvette d'Entremont, Suping Song et Fred Kreiner.



Les participants et les organisateurs de F.U.N. 101 de 2004.

AU SEIN DU PERSONNEL



***Frédéric Boily** a accepté un poste de professeur adjoint en études canadiennes à la Faculté Saint-Jean. Il est entré en fonction le 1er juillet 2004. Il est à la Faculté depuis un an au sein de l'équipe en études canadiennes. Auparavant, il a enseigné la science politique à l'Université du Québec à Chicoutimi ainsi qu'à Trois-Rivières et à l'Université de Moncton. Sa thèse de doctorat, La pensée nationaliste de Lionel Groulx, réalisée à l'Université Laval, a été publiée en 2003 aux Éditions du Septentrion. Au printemps 2004, ce livre lui a valu d'être médaillé de l'Assemblée nationale dans le cadre de la Journée du livre politique au Québec. Félicitations!*



***Nathalie Kermoal** a accepté un poste de professeur adjoint à la School of Native Studies de la University of Alberta, y compris des tâches partagées à la Faculté Saint-Jean. Son entrée en fonction était le 1er juillet 2004. Sa recherche porte sur les revendications territoriales des Métis. Pour un profil de la professeure, voir l'article Nathalie Kermoal - Otipimsuak - Les gens libres [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, FÉVRIER 2004, VOL. 13, No 1, p. 8]. Félicitations !*

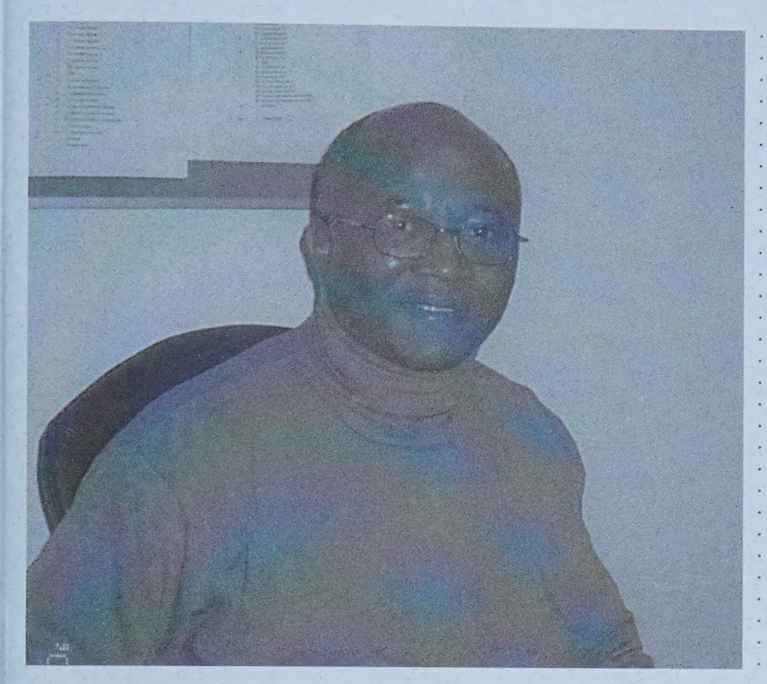


*Bienvenue à **Yamina Abiza**, Ph. D. en informatique, qui a assumé le poste de Formatrice en technologies de l'information et de la communication à la FSJ. Au 1er cycle, madame Abiza s'est spécialisée en économie et statistiques appliquées, puis a obtenu un diplôme d'études approfondies en informatique. Sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université Henri Poincaré-Nancy (France) en 1997, s'intitulait « Personnalisation de la distribution et de la présentation des applications de vidéo interactive diffusées dans le cadre des services multimédia résidentiels ». La professeure a enseigné à l'Université d'Ottawa et à l'Université du Québec en Outaouais.*



*Bienvenue à **Isabelle Lorrain** qui se joint à l'équipe de la Bibliothèque Saint-Jean. Elle est entrée en fonction le 12 juillet 2004. Isabelle est diplômée en bibliothéconomie et sciences de l'information (Université de Montréal, 2004), avec concentrations mineures en études françaises et en linguistique. Elle détient aussi un certificat en archivistique. Isabelle Lorrain est affectée au service de référence et à la formation documentaire.*

AU SEIN DU PERSONNEL



Bienvenue parmi nous au Dr ***Ghislain Swanga-Lugoma*** *originaire du Congo où il était gynécologue-oncologue avant de s'installer au Canada en 2000. Il a effectué une recherche sur la prévention du cancer du col de l'utérus au Congo de 2003 à 2004. En plus d'enseigner l'anatomie et la physiologie, le médecin vient d'être embauché en tant qu'adjoint à la coordination du Consortium national de formation en santé (CNFS) à la Faculté Saint-Jean et à la direction du Réseau santé albertain. Il seconde* ***Luc Therrien****, MN, RN, directeur général du Réseau santé albertain et coordonnateur du CNFS à la Faculté Saint-Jean.*



Hassan Safouhi*, professeur de mathématiques à la Faculté Saint-Jean, a épousé Dr* ***Nisrine Mokir****, gynécologue, le 14 août 2004 à Casablanca (Maroc). Félicitations et bien du bonheur aux nouveaux mariés ! Pour un profil du professeur Safouhi, voir l'article Hassan Safouhi – mathématicien – de Casablanca à Edmonton [NOUVELLES DE SAINT-JEAN, NOVEMBRE 2003, VOL. 12, No 3, p. 18].*





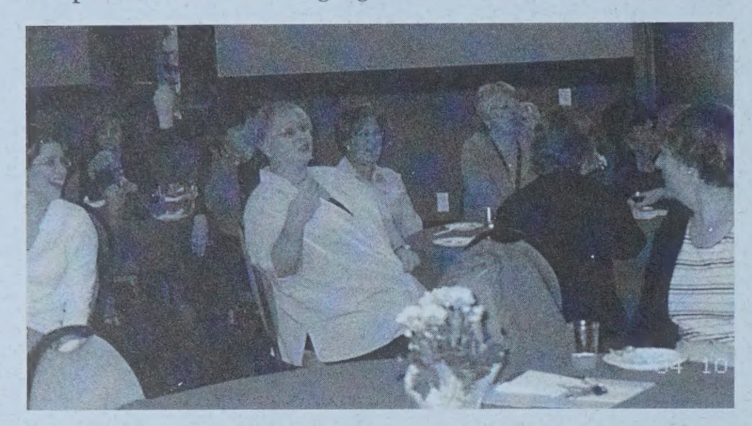
Félicitations au professeur de géographie ***Jerry Toupin****, à droite. Pour la sixième année consécutive, il a organisé des barbecues au profit de la campagne Centraide à Edmonton. Les 1er, 8 et 15 octobre 2004, Jerry, secondé par l'animateur culturel* ***Christian Tremblay****, s'occupait du gril sur le balcon du Salon des étudiants. Cette année, il a recueilli plus de 500 $. Ce montant sera versé à la campagne Centraide de la UofA. Jerry tient à remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué au succès de cette œuvre de bienfaisance.*



Rémi Fagnan*, l'un des intrépides chauffeurs d'autobus de la FSJ, est aussi entraîneur adjoint d'une équipe de soccer de Bonnie Doon pour les filles de moins de 14 ans. Dans la photo, de gauche à droite : Rémi Fagnan, Dan Good, entraîneur, et Élyse Moquin, étudiante de l'école Maurice-Lavallée. Élyse a été reconnue plus haute marqueuse de l'année.*

AU SEIN DU PERSONNEL

Le 6 octobre 2004, la Faculté Saint-Jean a reconnu les 25 années de service de **Nicole Johnson**, commis comptable, au cours d'une réception réunissant témoignages d'amitié et de reconnaissance.



La jubilaire entourée de quelques collègues de travail.



Deux doyens émérites, Frank McMahon et Claudette Tardif, entourent Nicole Johnson qui était de service durant leurs décanats ; elle a aussi travaillé pendant ceux de Gamila T. N. Roweis Morcos et de Jean-Antoine Bour.



Le doyen Marc Arnal présente un cadeau souvenir à Nicole Johnson.



Jocelyne Rinn, agente administrative, finances et administration, présente des fleurs à Nicole Johnson au nom du personnel.





NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Ce bulletin d'information de la Faculté Saint-Jean paraît trois fois par année afin de présenter les diverses activités de la Faculté Saint-Jean à ses diplômés et à ses amis.

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

www.ualberta.ca/fsj

Veuillez adresser vos commentaires ou changements d'adresse à:

Jocelyne Verret, la rédactrice
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9

Téléphone : (780) 485-8628
Télécopieur : (780) 465-8760
Adresse électronique : jrv@ualberta.ca

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

DÉCEMBRE 2004 - VOL. 13, N° 3



University of Alberta